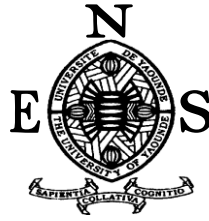


UNIVERSITE DE YAOUNDE I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE



DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

VALORISATION DU POTENTIEL TOURISTIQUE DE LA GROTTTE DE NGOG LITUBA ET DYNAMISATION DU TOURISME A NYANON

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire Deuxième Grade (DIPES II) présenté par*

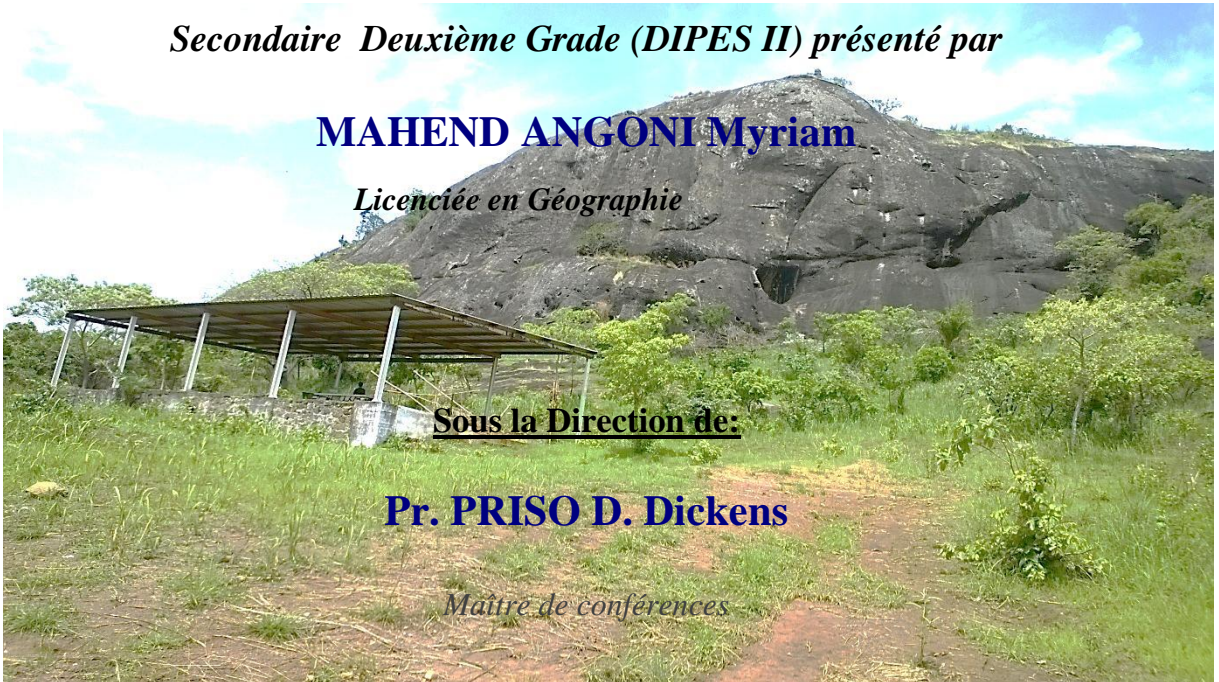
MAHEND ANGONI Myriam

Licenciée en Géographie

Sous la Direction de:

Pr. PRISO D. Dickens

Maitre de conférences



Année académique 2015-2016

NIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOUI Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités



ABSTRACT

Tourism has for over a decade, been a world phenomenon because no country is spared from its benefits. Less developed countries have made of this sector a tool of economic boosting while the developed world has made of it a strategy of stability. In a bid to boost the touristic sector and ameliorate its performance at the level of Africa (25th on 25 African tourist destinations) Cameroon has proposed the practice of a sustainable form of tourism as well as the valorisation of sites with relevant potentials. In a bid to innovate and change the image of Cameroon, touristic attractions such as Ngog Lituba attracts more and more the attention of tourism-related stakeholders. The mythical cave of Ngo Lituba alimented several legends in Cameroon and abroad. It passed from a myth to reality. In fact, the Ngog Lituba cave attracts visitors from all origins and of all beliefs. However, the tractability and measurements of the impacts of tourism on this cite is difficult. Despite the fact that it is a classified site since 2010 and that it has been integrated in the Cameroonian cultural heritage, the strategies of valorisation of this cave remains local.

The present study aims at analysing the tourism system in Nyanon as well as the situation of tourism around the caves of Ngo Lituba. We observed that, the tourism system is defective in Nyanon despite the little lay out projects put in place. Tourism (which still remains periodic) is a promising sector in Nyanon because it generates revenue for a small group of people. However, it still remains informal because it does not respect any canevas of the policy of tourism in work in Cameroon.

Key Words: tourist attraction, valorisation, informal, ecotouristic site, actor of tourism



DEDICACES

- A mes chers parents Mr et Mme Mahend pour le soutien et les encouragements.
Aucune dédicace ne saurait exprimer à leur juste valeur mon profond respect, ma gratitude pour tous les efforts et sacrifices consentis pour moi.
Que ce travail soit le symbole de ma reconnaissance et de ma profonde gratitude.
- A mes filles Maeva et Chloé pour l'espoir et l'insouciance qu'elles incarnent.

REMERCIEMENTS

Toute notre reconnaissance va à l'endroit de notre directeur de mémoire, le Professeur PRISO Daniel Dickens, pour les orientations, la patience, la rigueur dans le suivi. Professeur, ces quelques lignes ne sauraient être à la hauteur de notre gratitude vous avez pu braver vos soucis de santé pour nous aider dans la réalisation de ce travail.

Nos remerciements vont à l'ensemble des enseignants du département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé et particulièrement au Chef de Département, le Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO, dont les directives, l'administration et le sens du travail nous ont permis d'obtenir des enseignements utiles à notre formation et ont servi de base au travail réalisé.

Nous adressons aussi des remerciements profonds à nos camarades de la 55^e promotion de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. L'ambiance fraternelle et de collaboration qui a régné au sein du groupe, nous a permis de conduire notre formation et surtout ce travail de recherche. Nous remercions en particulier AKUM A. Estella, MANGA A. Patience, TAGNE M. Dieudonné, MOUSSIMA DIKOBÉ K. René.

Nous adressons des remerciements spéciaux aux membres de notre famille en l'occurrence Mr et Mme OLOMO pour leur soutien multiforme sans lesquels ce travail n'aurait pas vu le jour. Nous tenons à remercier nos oncles et tantes, nos frères et sœurs notamment Paul Loïc, Claude, Elysée, Ivan, Steve, Eddy, Emmanuelle, Vanessa et tous les autres membres de notre famille. La liste ne saurait être exhaustive.

Nous n'oublions pas de signifier notre gratitude au Professeur MBARGA Alain et Mme, à Mr et Mme BATOUAN ainsi que Mr et Mme EBONGUE pour l'encadrement loin de notre Yaoundé natal.

Nous tenons à remercier aussi toutes les personnes ressources pour nous avoir accueillis et qui nous ont accompagnés dans ce travail en particulier Sa Majesté BIKOKO, Mr NKONO, Professeur UM NDIGUI, les prêtres du Presbytère de Logbikoy.....

Un remerciement spécial à nos amis d'enfance que j'ai eu la chance de connaître tout particulièrement Raïssa, Carine, sans oublier mes amis Jean Calixte Claude, René..

LISTE DES ABBREVIATIONS

- BAD:** Banque Africaine de Développement
- BM:** Banque Mondiale
- CIDE :** Consortium International de Développement en Education
- FMI:** Fonds Monétaire International
- GTZ:** Coopération Technique Allemande
- INC :** Institut National de la Cartographie
- MINCOM:** Ministère de la Communication
- MINCULT:** Ministère des Arts et de la Culture
- MINEPAT:** Ministère de l'Economie, de la planification et de l'aménagement du territoire
- MINFOF:** Ministère de la Faune et de la Flore
- MINREX:** Ministère des Relations Extérieures
- MINTOUL:** Ministère du Tourisme et des Loisirs
- MINTOUR:** Ministère du Tourisme
- MINTP:** Ministère des Travaux Publics
- OMT:** Organisation Mondiale du Tourisme
- ONG:** Organisation Non Gouvernementale
- PCFC :** Projet Compétitivité des Filières de Croissance
- PDC:** Programme de Développement Communal
- PIB:** Produit Intérieur Brut
- PNDP:** Programme National du Développement Participatif
- PVD:** Pays en Voie de Développement
- SOFITOUL:** Société Financière de Tourisme et des Loisirs
- SPSS:** Statistical Package for the Social Sciences
- UNESCO:** Fonds des Nations Unies pour la Science et l'Education

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Sommaire des données du tourisme.	2
Tableau 2: Récapitulatif des variables découlant de l'hypothèse générale, ses dimensions et les indicateurs	15
Tableau 3: tableau de décomposition des variables de l'hypothèse secondaire 1	16
Tableau 4: décomposition de l'hypothèse secondaire 2.	16
Tableau 5: décomposition des variables de l'hypothèse secondaire 3.	17
Tableau 6: population de l'étude	29
Tableau 7: Tableur Excel.....	31
Tableau 8: le diagnostic AFOM de Ngog Lituba.	49
Tableau 9 : Poids du secteur du tourisme dans le budget national	51
Tableau 10: Quelques acteurs intervenant dans le secteur touristique	53
Tableau 11: Diagnostic AFOM de Ngog Lituba	74
Tableau 12 : Effectif de la population de Nyanon en 2005	87
Tableau 13: tarification des services à Ngog Lituba.....	93
Tableau 14: Tableau synoptique détaillant le travail de valorisation de Ngog Lituba	97

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte de localisation de Nyanon.	8
Figure 2: Schéma d'adaptation du modèle touristique régional par François De Grandpré (2005)	19
Figure 3: Les touristes au cœur de la dynamique du Cluster.	21
Figure 4 : valorisation de la grotte de Ngog Lituba.....	24
Figure 5: Le système du tourisme à Ngog Lituba.	26
Figure 6: Schéma simplifié de la méthodologie de notre recherche.....	32
Figure 7: Profil topographique et géologique de Ndom à Nyanon.....	40
Figure 8 : Carte de localisation de la grotte de Ngog Lituba.....	41
Figure 9 : Premiers habitants à Ngog Lituba après l'entrée des ancêtres.....	43
Figure 10 :Ngog Lituba dans l'optique chrétienne.....	44
Figure 11: la connaissance sur le tourisme (%).....	57
Figure 12: Enquête de la population sur la connaissance de la grotte.....	58
Figure 13:Motifs de visite à Ngog Lituba	58
Figure 14 : Attraites de Ngog Lituba.....	59
Figure 15: Mode de transport à Nyanon.....	60
Figure 16: Structures d'accueil présentes près de Ngog Lituba.....	62
Figure 17: coût d'une nuitée	62
Figure 18: Structures de restauration près de la grotte (%)	63
Figure 19: Métiers créés par les visites à Ngog Lituba (%)	67
Figure 20: Probables retombées du tourisme à Ngog Lituba (%)	67
Figure 21: Motif de visite à Ngog Lituba (%).....	70
Figure 22:Page d'accueil du MINTOUL.....	78
Figure 23 :Stratégies de promotion du tourisme à Ngog Lituba.	84
Figure 24 : Projet d'aménagement de Ngog Lituba	96

LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

Planche 1: la végétation autour de Ngog Lituba-----	38
Planche 2: Marchés de Nyanon -----	66
Planche 3: Aménagements liés au pèlerinage-----	71
Planche 4: Visite officielle du Ministre des Arts et de la Culture à Ngog Lituba-----	73
Planche 5 : Mauvais état de la route-----	80

LISTE DES PHOTOS

Photo 1: La forêt de Nyanon.....	38
Photo 2: la savane agricole au pied de Ngog Lituba.	39
Photo 3: Sur les berges de la Liwa au pied de la grotte.....	39
Photo 4: Trou du rocher « Lituba »	42
Photo 5: les empreintes d'éléphant au sommet de la grotte.	45
Photo 6 : Empreinte humaine sur le rocher	46
Photo 7: Plaques de roche qui se détachent du rocher.....	47
Photo 8: Première de couverture du journal local de Nyanon.....	48
Photo 9: Agence de voyage pour Nyanon à l'ancienne gare routière de Mokolo.	60
Photo 10: Quelques motos stationnées en attente de clients.	61
Photo 11 : Presbytère de Logbikoy	61
Photo 12: Façade principale du Bar Grand Nyanon.....	62
Photo 13: Habitations des particuliers au pied de la grotte	63
Photo 14: Structure de restauration (boutique café-resto) au carrefour Logbikoy.....	64
Photo 15: Hôpital de Logbikoy	65
Photo 16: Marché de Logbikoy	66
Photo 17: Escalier taillé dans la pierre qui mène au sommet de la grotte.	68
Photo 18: Pèlerins de Ngog Lituba.....	70
Photo 19 : Hangar au pied de la grotte	71
Photo 20 : Boukarous à Ngog Lituba	71
Photo 21 : Borne fontaine à Ngog Lituba.....	72
Photo 22 : Banderole de bienvenue au Ministre des Arts et de la Culture	73
Photo 23 : Ministre des Arts et de la Culture pendant son allocution à Ngog Lituba.	74
Photo 24: Bourbier sur le trajet.....	80
Photo 25: Dépôt de latérite par un particulier pour faciliter la circulation des grumiers.	80
Photo 26: Constructions au sommet du rocher.....	81
Photo 27: Panneau de signalisation au carrefour Logbikoy	92
Photo 28: Panneau illustratif pouvant être installé à l'entrée du site.....	92
Photo 29 : Sites d'agence du tourisme camerounais	94

TABLE DE MATIERES

ABSTRACT	ii
DEDICACES.....	iii
LISTE DES ABBREVIATIONS	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES	viii
LISTE DES PHOTOS	ix
TABLE DE MATIERES.....	x
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE.....	5
CHAPITRE I : APPROCHE THEORIQUE ET CONCEPTUELLE.....	6
1. Contexte et justification du theme.....	6
1.1. Delimitation spatio temporelle.....	7
1.1.1. Délimitation Spatiale.....	7
1.2. Délimitation thématique	8
1.3. Délimitation Temporelle.....	9
2. Objectifs de recherche	9
2.1. Objectif principal.....	9
5. Problematique.....	12
Questions , Hypotheses et Objectifs de recherche.....	13
6. Questions de recherche.....	13
7. Hypotheses de recherche.....	13
8. Objectifs de recherche.....	14
9. Operationalisation des variables.....	15
La variable dépendante.....	15
La variable indépendante.....	15
10. Cadre conceptuel et theorique.....	17
10.1. Cadre conceptuel.....	17
11. Cadre theorique.....	23

CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE ET DIFFICULTES RENCONTRÉES.....	25
2.1. Methodologie de la recherche.	25
2.1.1. Démarche méthodologique générale.	25
2.1.2. La collecte des données.	27
2.1.3. Démarches méthodologiques spécifiques.....	27
2.1.4. La collecte des données secondaires.	27
2.1.5. La collecte des données primaires.	28
L'observation directe.	28
Les enquêtes.....	28
Les entretiens.	30
Exploitation des données cartographiques.	31
Difficultes rencontrées.....	33
Insuffisances présentées.	33
Difficultés rencontrées.....	33
Presentation du memoire.	33
DEUXIEMEPARTIE : LE TOURISME À NGOG LITUBA RÉALITÉ OU MYTHE ?	35
CHAPITRE III : LA GROTTTE DE NGOG LITUBA : UN POTENTIEL TOURISTIQUE NÉGLIGÉ	36
INTRODUCTION	36
III.1. Des atouts naturels de la région	36
III.1.1. Climat doux.....	36
III.1.2. Le relief tourmenté.....	37
III.1.3. L'hydrographie	39
III.2. La legende Ngog Lituba	42
III.2.1.Aspects reels et mysterieux de Ngog Lituba	43
III.2.2. Le mystère visible de Ngog Lituba : des empreintes figées dans la pierre.....	45
III.3. Les potentialités humaines :.....	46
III.4. Ngog Lituba et l'impact du temps :.....	46
III.4. Les opportunités	47
III.4.1. un environnement culturel et touristique	47
III.4.2. Une volonté promotionnelle	48
III.4.3. La présence de quelques commodités d'usage	48
Conclusion :.....	49
CHAPITRE IV : L'ACTIVITE TOURISTIQUE A NGOG LITUBA.....	50
IV.1. Evolution du tourisme	50

IV.1. Les acteurs du tourisme à Ngog Lituba.....	52
IV.1.1. Les acteurs directs :	52
IV.1.2. Les acteurs indirects	52
IV.2. Le tourisme : un secteur dormant à Ngog Lituba.....	57
IV.2.1. Ngog Lituba dans les perceptions locales.....	57
IV.4.3. Les activités touristiques connexes à Ngog Lituba :	59
IV.4.4. L'offre touristique de Ngog Lituba	68
IV.5.Patrimonialisation de Ngog Lituba	72
TROISIEME PARTIE : LA RELANCE DU TOURISME A NGOG LITUBA	76
CHAPITRE V : CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME A NGOG LITUBA.....	77
INTRODUCTION :.....	77
V.3.1. Les causes institutionnelles.....	77
V.3.2. Absence de produits touristiques	79
V.3.3. Sous budgétisation des organes du tourisme	79
V.4. Accès conditionné à la grotte.....	79
V.4. Sur le plan juridique	81
V.5. Le retard infrastructurel :	81
V.5. L'aménagement anarchique :.....	81
V.7. Le tourisme : une activité à majorité informelle à Ngog Lituba	82
V.7.1. L'abondance de pseudo-professionnels	82
V.7.2. Un tourisme clandestin ?.....	82
V.8. Les conflits entre l'Eglise catholique et les chefs traditionnels.....	82
V.9. L'inégale valorisation des sites camerounais	82
V.10. Une contrainte environnementale : la présence des mout-mout.....	83
CHAPITRE VI : PRESENTATION DES RESULTATS, CRITIQUES ET PERSPECTIVES DU TOURISME A NYANON	84
INTRODUCTION	84
VI.1. Verification des hypotheses.....	84
VI.1.1. hypothèse 1 : des mesures de promotion variées.....	84
VI.1.2. Hypothèse 2 :	85
VI.1.3. L'amélioration de l'image de Ngog Lituba pour une meilleure promotion.	86
VI.2. Critiques des résultats.....	87
V.2.1. L'orientation du sujet.....	87
VI.2.2. Limites de la méthodologie	87
VI.1.Les perspectives touristiques.....	88

VI.2. Amélioration du cadre institutionnel.....	88
VI.3. Le rôle des populations :	89
VI.5. Le rôle nouveau des collectivités locales	89
VI.6.1. Amélioration d'une voie d'accès	91
VI.6.2. Les infrastructures dites de base	91
VI.6.3. Le coût des prestations après aménagement du site de Ngog Lituba.	92
VI.5.3. La promotion du produit par Internet :	93
CONCLUSION GENERALE.....	98
BIBLIOGRAPHIE	98

« DECOUVRIR, CE N'EST PAS SEULEMENT TROUVER DES CHOSES
NOUVELLES, MAIS C'EST AUSSI REGARDER LES CHOSES D'UN ŒIL NEUF. »

Les mystères de l'Égypte, Musée canadien des civilisations.

INTRODUCTION GENERALE

Depuis quelques décennies le tourisme occupe une place de choix dans les économies mondiales. En 2010, au moins 235 millions d'emplois ont été créés dans le secteur du tourisme pour un PIB $\geq 9,45\%$, ce qui équivaut à 5751 milliards de \$ de l'activité économique mondiale. Pour les dix prochaines années, le tourisme et les voyages seront les premiers secteurs prioritaires mondiaux pourvoyeurs d'emplois (Tchindjang & Kamdem, 2010). Le tourisme représente le premier secteur économique mondial dont le trafic devrait tripler d'ici 2020. Il offre une double chance d'exportation et de développement aux pays en voie de développement et/ou émergents.

L'Afrique centrale, dans cette dynamique de l'économie mondiale, reste à la traîne. L'Afrique centrale regroupe 09 pays: Angola, Cameroun, Congo, Gabon, RCA, République démocratique du Congo, Sao Tomé et Príncipe, Tchad. La Guinée Equatoriale n'y figure pas. Si l'Afrique est le dernier continent touristique en termes de flux touristiques, elle n'a enregistré que 33,8 millions de touristes en 2012. Sur le plan mondial, l'Afrique dispose d'énormes potentialités touristiques. L'Afrique centrale, par rapport à l'Afrique du Nord et Australe, est la moins visitée pourtant, elle regorge de ressources touristiques variées et attractives.

Le manque de produits touristiques spécifiques et de promotion de cette partie de l'Afrique explique malheureusement, le fait que la destination de l'Afrique centrale ne figure pas parmi les destinations touristiques majeures. Les obstacles à l'évolution du tourisme en Afrique sont multiples et variés :

Certains sont liés à l'insécurité ; (AQMI au Maghreb islamique, Boko Haram au Cameroun, les assauts répétés de l'Etat islamique, etc.).

D'autres sont liés à la gouvernance des Etats : l'instabilité politique, la pauvreté des peuples et le manque d'investissements dans ce secteur, les tracasseries douanières, la corruption, la faillibilité des infrastructures de communication, l'absence d'un cadre institutionnel et réglementaire approprié etc.

Néanmoins, depuis quelques années, trois pays de l'Afrique Centrale affichent une volonté et des ambitions politiques de relance de ce secteur: le Gabon, l'Angola, le Cameroun. En effet, ces pays en voie de développement attirent de plus en plus de visiteurs, à la recherche de sensations nouvelles, d'authenticité et de tourisme de nature. Dans le document de la Stratégie pour la Croissance et l'Emploi, le Cameroun a affiché clairement l'option de développement du secteur du Tourisme et notamment de l'éco tourisme comme secteur porteur de croissance et de compétitivité de son économie.

Le Cameroun est situé en Afrique centrale, au croisement de l'Afrique Equatoriale et de l'Afrique tropicale, le Cameroun couvre une superficie de 475 442 km² avec 95% constitués par terres et 400km de côtes. Ses caractéristiques géographiques exceptionnelles, culturelles, fauniques et forestières justifient entre autres les immenses ressources et potentialités dont regorge le pays. Ces atouts sont parfois sous valorisés. Ainsi avec ses 828 sites touristiques recensés, le tourisme camerounais tarde à décoller et cherche des voies et moyens pour valoriser ce riche potentiel qui impulsera l'économie fortement dominée par les secteurs primaire et secondaire (l'agriculture, l'industrie extractive) et les secteurs de services avec la prédominance des services de banques, de télécommunications et des assurances. Le

tourisme se trouve ainsi être la plus vaste industrie du monde et le principal élément de croissance économique pour les pays en voie de développement (OMT, 2010). Le Cameroun s'arrime à cette logique dans le souci d'améliorer sa croissance économique impulsée par la vision du chef de l'Etat « émergence du Cameroun à l'horizon 2035 », le tourisme comme étant le premier secteur de relance de la croissance au Cameroun d'où l'intérêt accordé à ce secteur depuis une dizaine d'années. En 2008, le secteur touristique enregistre une légère baisse ; 1,5 % au PIB en 2008 contre 2,4 % en 2005. Le secteur touristique devait employer directement, en 2008, 48 000 personnes soit 1,3 % des salariés (132 000 personnes avec les emplois induits). De nos jours, le tourisme est un secteur qui emploie environ 49 000 camerounais dans les secteurs hôtels/restaurants/transport, l'ensemble du secteur générerait environ 110 000 emplois directs et indirects (Sécheresse consultants, 2010). Cette légère progression est la manifestation d'une volonté politique camerounaise et d'une constante évolution du cadre institutionnel tels que présentés par Ewolo (2009) et Tchindjang et al. (2011) :

- L'élaboration du Document de stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté
- La loi N° 98/06 du 25 avril 1998 sur l'activité touristique et ses textes d'application
- La loi N°2002/004 du 19 avril 2002 portant charte des investissements en République du Cameroun
- Les initiatives de COAST initiées par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)
- Le DSCE

Les chiffres du tourisme camerounais sont très faibles voire insignifiants même si le Cameroun a dépassé la barre des 500 000 touristes (604 000 touristes en 2011 (MINTOUL, 2011)) ; ces chiffres ne sont pas en adéquation avec le fort potentiel touristique du Cameroun et avec les efforts du gouvernement dans ce domaine. Les principales entraves au développement du tourisme au Cameroun sont :

- Les potentialités multiples mais non consommables ;
 - Les niveaux d'infrastructures de communications, sanitaires, de la culture et du professionnalisme des opérateurs du secteur en deçà des normes internationales et qui laissent encore à désirer pour la plupart des cas ;
 - Le manque de synergies entre les administrations impliquées dans le secteur du tourisme ;
 - L'insécurité accrue dans certaines régions du pays ;
- La menace des factions terroristes à l'encontre des ressortissants occidentaux ;Etc.

Tableau 1: Sommaire des données du tourisme.

Régions	Cameroun	Afrique subsaharienne	Monde
Recettes	19,68 milliards de FCFA, 1% du PIB	36 milliards de dollars soit 2,8% du PIB du continent	476 milliards d'euros
Emplois	110 000 emplois officiellement recensés en 2010		258 millions d'emplois créés soit 9,1 % du PIB mondial (6 billions de dollars), 5,8 % des exportations mondiales (1,1 billion de dollars) et 4,5 % des investissements

			mondiaux (652 milliards de dollars)
Productions touristiques	95 milliards de FCFA en 2005	Inconnu	Inconnu
Nombre de touristes	420 013 touristes en 2003 196 000 touristes en 2004 176 000 touristes en 2005 610 000 touristes en 2010(MINTOUL)	33,8 millions de touristes en 2012, 44 millions de touristes en 2013	925 millions en 2008. 1 milliard en 2010 1,6 milliard et demi prévus en 2020 (OMT, 2010)

Source : enquête de terrain 2015

Les statistiques du tourisme en Afrique et au Cameroun apparaissent encore insignifiantes, au regard du nombre d'emplois générés par le tourisme à l'échelle mondiale.

Le Cameroun regorge d'atouts naturels, historiques et culturels, mais le tourisme est un secteur qui tarde à émerger, ce qui nous amène à faire un inventaire des différents sites touristiques à travers le pays et à repenser les stratégies de promotion de ces sites sur un plan local d'abord puis sur le plan international par la suite. Les ressources naturelles, présentes au Cameroun, sont encore au stade des potentialités naturelles, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas exploitées.

Le Cameroun est dans la réalité un pays touristiquement sous développé. L'industrie du tourisme national ne contribue que pour 1,5% du PIB en 2005 et pour 1,3% du PIB en 2015 avec respectivement 132 000 emplois créés en 2005 et 186 000 emplois en 2015 ; malgré ses nombreux atouts, le Cameroun, sur la base des critères de l'OMT, est classé 144^e destination sur 148). La promotion du tourisme au Cameroun demande l'implication de tous les acteurs privés et Administrations camerounais. En effet, pour valoriser ce secteur porteur, les Camerounais doivent disposer de la culture industrielle pour investir dans ce secteur afin de vendre la « destination Cameroun » à l'extérieur et à l'intérieur tout en adoptant une stratégie de code de bonne conduite pour un développement durable. Le tourisme reste un secteur transversal d'activités dans lequel s'impliquent tous les autres secteurs d'activités. Ce secteur contribue à l'épanouissement des communautés et des populations locales à travers des activités connexes telles que l'artisanat, la restauration, les guides, les chauffeurs, l'hôtellerie qui sont des activités du secteur informel mais génératrices de revenus appréciables et contribuant au développement des collectivités locales. Mais les modèles occidentaux de tourisme ne correspondent pas toujours au contexte africain, les pays en voie de développement ont tendance à militer pour un tourisme de masse qui consiste à attirer les touristes par tous les moyens omettant que la richesse touristique est désormais périssable et qu'elle mérite d'être protégée mais en même temps d'être exposée aux regards des visiteurs nationaux et étrangers. Il est indispensable d'allier authenticité et modernité. Les sites comme Ngog Lituba sont des attractions très connues au Cameroun mais dont le décollage touristique se fait toujours attendre. Ce qui constitue un « casse-tête chinois » pour les autorités en charge du tourisme dans les pays en voie de développement. En effet, les défis des acteurs du tourisme camerounais doivent contribuer entre autres : à la transformation des richesses en produits touristiques tout en intégrant les populations locales et en attirant les étrangers en proposant des tarifs abordables et en dotant les sites touristiques en infrastructures modernes et qui respectent l'environnement.

Le tourisme, qui pendant longtemps, a été un secteur "marginalisé" apparaît aujourd'hui comme un secteur prioritaire pour le développement du Cameroun, cela se vérifie

par le déploiement législatif dont le tourisme camerounais fait l'objet depuis des décennies notamment dès l'élaboration des plans quinquennaux jusqu'en 1997 et ensuite par l'intérêt porté par le Président de la République à ce secteur.

Il est question dans le cadre de ce travail de recherche, de mettre l'accent sur les caractéristiques du tourisme camerounais en général et de présenter l'état actuel du tourisme à Ngog Lituba dont l'attractivité pourrait susciter l'intéressement de visiteurs. Cela nécessite de concevoir, en terme de perspectives, un plan d'aménagement cohérent de ce site retenu pour être intégré au patrimoine national touristique camerounais.



**PREMIERE PARTIE : CADRAGE
GENERAL DE L'ETUDE**

CHAPITRE I : APPROCHE THEORIQUE ET CONCEPTUELLE.

INTRODUCTION

Ces dernières années, le secteur du tourisme est identifié comme la première industrie susceptible de contribuer à la reprise économique mondiale. Le tourisme, génère des revenus substantiels et crée des millions d'emplois. « *Le secteur du tourisme a montré à quel point il était capable de s'adapter aux évolutions des marchés, de dynamiser la croissance et de créer des emplois dans le monde entier, malgré des défis économiques et géopolitiques persistants. D'ailleurs, pour de nombreuses économies, le tourisme a été l'une des rares industries à apporter des nouvelles positives* » : Taleb Rifai, secrétaire général de l'OMT affirmait à quel point le secteur touristique n'a cessé de s'adapter et de se remodeler en fonction des événements internationaux. Les plus grandes puissances économiques sont confortées dans leur position par l'importance accordée au secteur touristique (promotion, aménagements, implication des acteurs privés et publics, soutien de l'Etat etc...). L'Afrique a enregistré d'importantes hausses dans le secteur touristique (56 millions de touristes en 2014 ; 36 milliards de francs Cfa en 2012) et l'économie des pays tels que le Kenya, le Malawi et la Tanzanie est basée sur le tourisme. Le Cameroun qui est doté d'un inestimable potentiel reste cependant à la traîne. Dans le souci de mieux cerner notre thème de recherche, ce chapitre va nous permettre de mieux comprendre les contours de notre sujet, mais aussi de nous positionner par rapport aux autres auteurs ayant fait de notre zone d'étude et du tourisme leurs domaines de recherche.

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU THEME.

Le Cameroun a un potentiel touristique énorme (828 sites répertoriés comme potentiellement intéressants ; Etude GTZ, 2001),

Ces sites pour la plus part sont des sites naturels. On dénombre des lacs, des chutes et cascades, des monts, des cols et falaises, des parcs et des plages, des rochers et des grottes, et des réserves. Les réserves fauniques et des parcs constituent plus de la moitié des sites touristiques ainsi inventoriés. Cependant, ces potentialités touristiques sont sous valorisées et sous exploitées. Des sites touristiques, autrefois aménagés, sont délaissés ou alors abandonnés. Certains sites visités connaissent des dégradations du fait de l'incompatibilité entre la forme du tourisme qui y est pratiquée avec le tourisme de masse mal organisé, la nature des infrastructures et l'environnement du milieu du site.

L'emplacement de certains sites et l'histoire qui est connue de ces sites touristiques peuvent expliquer la non présence de ces sites dans les principaux circuits touristiques proposés à la clientèle(en annexe). Des localités au fort potentiel, restent toujours marquées par les séquelles du passé qui continuent à déteindre sur le présent, c'est le cas de la Sanaga Maritime qui à la première évocation, renvoie à :

- l'enclavement,
- à une population hostile et rebelle,
- au maquis et
- à la tragédie des leaders upécistes !

Ces préjugés font en sorte que cette région soit méconnue et effraie plus d'un ; or c'est l'une des régions les plus singulières du Cameroun. La Sanaga Maritime est une des zones les plus accidentées du pays ce qui mérite qu'on s'y intéresse beaucoup plus (abondance de reliefs surélevés perforés par des cavités, climat doux en toute saison, paysages romanesques, plages vierges, forêt primaire etc.).

La région du Littoral est très prisée par les touristes (avec environ 828 sites répertoriés) parmi lesquels, les monuments historiques, les montagnes, la mangrove, les îles, les plages etc..... Cette région est d'autant plus avantagée parce qu'elle constitue la « porte d'entrée » du pays. Notons qu'il existe dans cette région des sites touristiques aux potentialités énormes et qui sont étouffés par les sites plus connus faisant l'objet d'une publicité accrue des autorités en charge du tourisme. Ces sites subissant la pression touristique sont ainsi dénaturés (taux de fréquentation très élevé, absence de calendrier touristique). Ce qui nous a amené à inventorier des sites méconnus ou mal connus à fort potentiel, qui ne demandent qu'à être aménagés. Dans le cas d'espèce, les grottes sont des cavités rocheuses naturelles dont les dimensions, les formes l'emplacement les rendent mystérieuses et attrayantes. La région du Littoral ne compte que deux grottes officiellement recensées, dont celle de Ngog Lituba. Cette grotte fait partie d'un ensemble de sites répertoriés en 2010 et qui sont qualifiés de « sites prioritaires » dont les projets d'aménagements sont en cours. Le tourisme a été officiellement qualifié de moteur de développement des PVD, ce qui motive en quelques sortes les actions des gouvernements du Sud et des principaux bailleurs de fonds (BM, BAD et FMI etc.....).

1.1. DELIMITATION SPATIO TEMPORELLE.

1.1.1. Délimitation Spatiale.

La localité de Nyanon est le chef de lieu de l'arrondissement du même nom, Nyanon se trouve à 120 km de Yaoundé dans la région du Littoral. Nyanon est une localité de 598 km², comprise entre 4⁰10' et 4⁰16' N et 10⁰45' au 10⁰57' E. Les localités limitrophes sont :

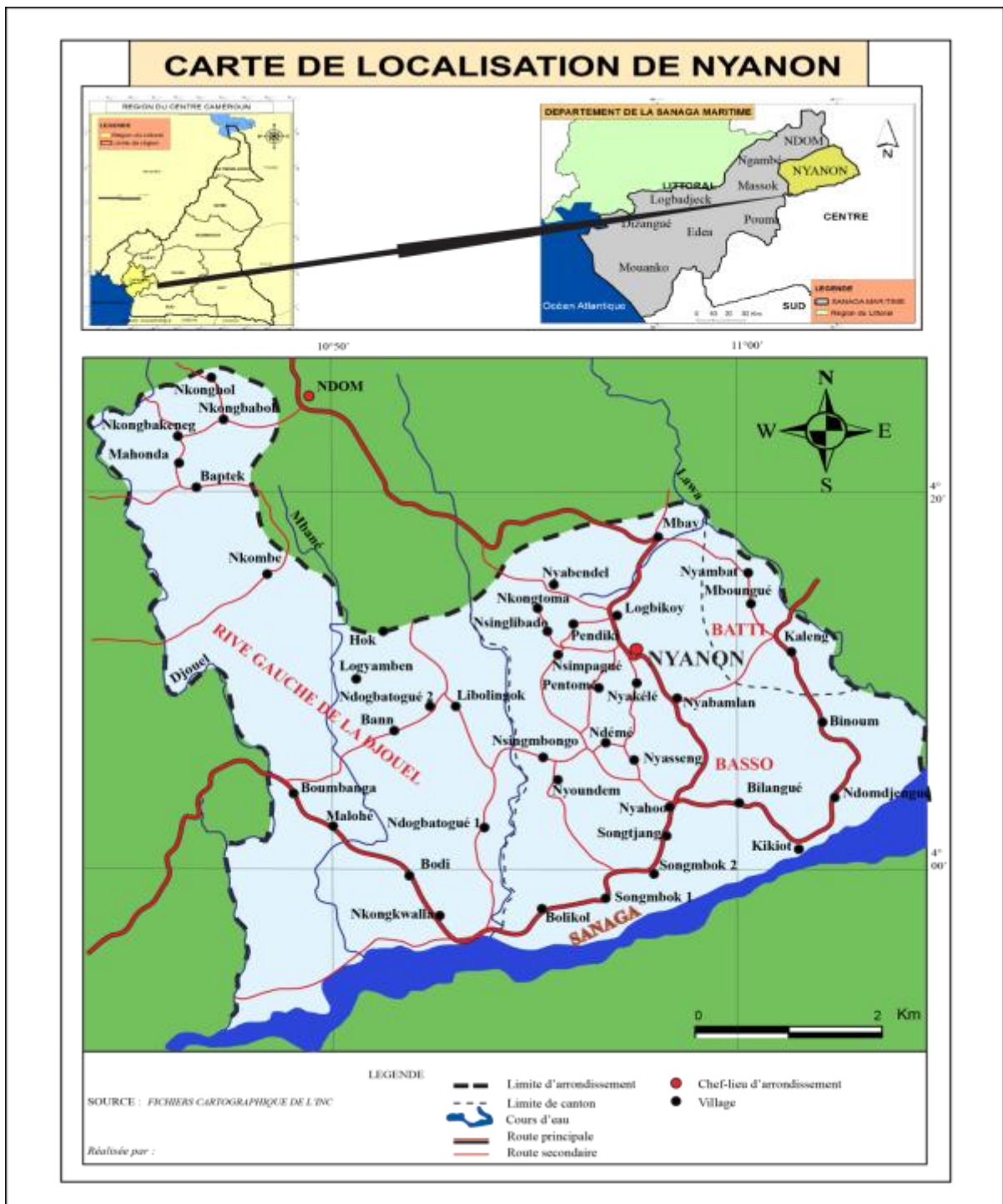
- Edéa à 80 km environ dans la région du littoral
- Bokito dans le Mbam-et-Inoubou à environ 45 km dans la région du Centre
- Nitoukou
- Omeng
- A Nord-Ouest par l'arrondissement de Ndom
- Kikot au bord de la Sanaga est à 20 km plus au Sud, dans le département de la Lekié

L'arrondissement de Nyanon compte quatre principaux groupes ethniques qui cohabitent ensemble à savoir :

- Les Basso situés au centre de l'arrondissement représentent le groupe ethnique le plus important, soit 64, 97% de la population totale (statistiques de 1987).
- Les Bassa à l'Ouest et au Nord-Ouest représentent 26,20% de la population totale.
- Les Bati représentent 5,44% de la population de l'arrondissement.
- Les Eton situés au Nord de la Sanaga représentent 3,39% de la population.

Les Basso et les Bassa considérés comme les autochtones car se seraient installés au début du 15^{ème} siècle dans la région de Ngog Lituba. Les Eton seraient venus de l'autre berge de la Sanaga (la Lekié actuelle).

Notre étude porte sur la promotion touristique de la grotte de Ngog Lituba, située à 7 km du centre-ville de Nyanon dans le village de Nyambat.



Source : INC

Figure 1: Carte de localisation de Nyanon.

1.2. Délimitation thématique

Notre thème s'intitule, **la valorisation du potentiel touristique de la grotte de Ngog Lituba et la dynamisation du tourisme à Nyanon**. Ce thème permet de mettre un accent sur la présentation des principaux attributs (physiques, culturelles et cultuels voire sacrés) de cette grotte, tout en présentant l'état actuel du tourisme qui s'y déroule. A travers cette étude, nous recenserons les formes de tourisme effectuées à Ngog Lituba, il est important de présenter les possibles retombées de ce tourisme pour ensuite proposer des perspectives d'amélioration d'exploitation de ce site en comparaison avec des méthodes adaptées à d'autres sites semblables qui font l'objet d'une attention particulière des autorités en vue de renforcer les motifs ou critères de choix des touristes au profit de cette destination.

Notre travail de recherche s'inscrit dans les perspectives de valorisation du patrimoine naturel, culturel et humain du Cameroun. Il ne se limite pas à la présentation de la grotte de Ngog Lituba.

1.3. Délimitation Temporelle.

Notre recherche s'étale sur une durée de 2ans, une période allant de la validation du thème jusqu'à la validation du travail par notre Directeur. La grotte de Ngog Lituba est un site naturel connu et qui a toujours drainé les foules plus ou moins nombreuses, autochtones ou venant d'ailleurs. Pour rendre possible notre travail sur la grotte, les données nécessaires pour notre recherche vont des origines de la grotte, jusqu'en 2010, année d'officialisation de la grotte en tant que site écotouristique camerounais jusqu'à nos jours. En effet, le tourisme a toujours été étroitement lié à la grotte de Ngog Lituba, il est donc important de faire un état des lieux du tourisme de la grotte et d'évaluer les stratégies de valorisation et de promotion de la grotte de Ngog Lituba jusqu'en 2015.

2. OBJECTIFS DE RECHERCHE

2.1. Objectif principal

L'objectif général de notre recherche consiste à montrer dans quelle mesure on peut valoriser la grotte de Ngog Lituba pour en faire un produit touristique durable consommable à l'échelle nationale et internationale.

L'étude touristique de la grotte nous permettra de mettre en exergue l'état actuel du tourisme à Ngog Lituba en présentant les principales activités sous-jacentes et leur impact sur la vie des populations. Pour ce fait on doit présenter les attributs culturels, physiques et culturels de cette grotte.

2.2. Objectifs secondaires.

De l'objectif général, nous associons des objectifs spécifiques qui rendront possible la réalisation de notre travail de recherche. A ce sujet, nous voudrions :

- Dresser un état des lieux du tourisme effectif à Ngog Lituba ;
- Identifier les facteurs de la sous valorisation touristique de la grotte de Ngog Lituba ;
- Présenter des mesures de promotion touristique de la grotte par les populations et par les structures publiques et privées ;
- Proposer des aménagements touristiques pour booster le tourisme à Ngog Lituba.

3. INTERETS DE L'ETUDE.

3.1. Intérêt académique.

C'est l'aboutissement de cinq années d'études à l'Ecole Normale Supérieure devant être sanctionnées par l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II). Pour ce faire, la rédaction d'un mémoire en rapport avec la thématique centrale de cette année tourne : "Tourisme et Développement" décomposée en quatre grands axes, notre choix s'est porté sur les Potentialités Touristiques du Cameroun qui a orienté notre sujet: "**la valorisation du potentiel touristique de la grotte de Ngog Lituba et dynamisation du tourisme à Nyanon**".

3.2. Intérêt scientifique.

L'étude de la grotte mythique de Ngog Lituba s'inscrit dans une logique novatrice qui est la préservation et la conservation du patrimoine camerounais. Les états du sud ont compris tout l'intérêt qu'il y a à conserver leur identité culturelle propre pour ne pas être entraîné par la vague déferlante de la mondialisation.

Cette recherche peut contribuer à élaborer un modèle de tourisme propre aux sites potentiellement riches (cas de Ngog Lituba) en les transformant en produits touristiques consommables aussi bien à l'étranger qu'au Cameroun.

3.3. Intérêt pratique.

Dans un souci de développement du Cameroun (impulsé par la vision Cameroun 2035 du Chef de l'Etat), le tourisme est l'un des trois secteurs prioritaires au Cameroun. Mais pour être compétitif sur le plan touristique il est indispensable de valoriser les sites en les aménageant. La grotte de Ngog Lituba jouerait un rôle important dans le développement de l'arrondissement de Nyanon si l'image de la grotte était améliorée. Le but premier du tourisme étant le développement local et l'épanouissement des populations.

Cette étude va nous permettre de manipuler plusieurs outils informatiques notamment les outils de cartographie et de statistique pour le traitement des données. Les informations recueillies pourront nous aider à répondre à la principale question du géographe qui est celle de savoir : « pourquoi ici ? Et pourquoi pas là-bas ? Pourquoi la grotte de Ngog Lituba est-elle peu valorisée par rapport aux autres grottes ? Pourquoi les mesures de promotions et de valorisation touristiques tardent à prendre corps au Cameroun en général et à Nyanon en particulier ?

4. CONCEPTION SCIENTIFIQUE.

Des ouvrages ont été élaborés par plusieurs auteurs nationaux et internationaux dans le domaine du tourisme en général et certains auteurs se sont accordés à présenter l'arrondissement de Nyanon en particulier sur le plan physique et humain. Tous ces ouvrages ont constitué un tuteur pour notre recherche.

OUVRAGES SPECIFIQUES

-Repenser la promotion du tourisme au Cameroun (Tchindjang et al, 2010), les auteurs présentent en classifiant les principaux atouts touristiques du Cameroun en proposant des stratégies de valorisation du tourisme camerounais en 10 points. Ils proposent d'adopter des stratégies spécifiques à chaque type de site et à chaque localité. Ils prônent un marketing réaliste et en même temps séducteur des sites attractifs du Cameroun. Les grottes sont présentées comme des lithomes à fort potentiel touristique en précisant que les légendes qui entourent ces sites naturels peuvent être expliqués par la science et interprétés par l'imaginaire. Dans cet ouvrage, il est mentionné que la grotte de Ngog Lituba est le point de départ de l'élaboration de la culture camerounaise ; et le deuxième site choisi par les premiers missionnaires au Cameroun pour le pèlerinage religieux, après le premier site Marienberg. Et comme c'est le cas pour plusieurs sites camerounais, avec le temps, les fréquentations à Ngog Lituba ont régressées. Cela étant dû au mauvais choix de stratégies de valorisation et de promotion des sites, à l'inadéquation des mesures d'aménagement des sites.

-La loi de 2004 relative à l'organisation de l'activité touristique (MINTOUR, 2004) cette loi est révisée par la loi sur le tourisme et les Loisirs de 2016 présente le secteur du tourisme comme « le 5^{ème} secteur économique prioritaire », c'est dans cette optique que plusieurs projets touristiques ont été initiés pour réduire les déséquilibres régionaux en

recherchant des opportunités économiques et/ou offrir des alternatives au développement économique des différentes collectivités territoriales décentralisées qui investissent dans des projets touristiques. Les amendements de la loi sur le tourisme et les loisirs de 2016 mettent l'accent sur l'écotourisme, sur le lien étroit qui existe entre le voyage (tourisme) et le divertissement (loisir) sur le lieu de déplacement. Le secteur touristique est en constante mutation depuis les années 1960, néanmoins ce secteur tarde à émerger comme c'est le cas pour des pays tels que le Sénégal ou le Kenya qui sont de véritables destinations touristiques et qui tendent à rivaliser avec les grandes destinations touristiques mondiales à cause de l'importante flotte aérienne et de la présence dans plusieurs grands pays émetteurs du tourisme (France ; Etats unis, Japon etc...). Il convient de relever ici la faible fiabilité de notre compte satellite qui empêche même déjà d'avoir une idée précise sur les retombées générés par le tourisme au Cameroun donc de leur utilisation effective dans le développement des localités concernées.

La stratégie sectorielle du développement du tourisme au Cameroun (MINTOUL, 2006) accorde une priorité à l'écotourisme dans le souci de mettre à profit les ressources naturelles, culturelles et humaines du Cameroun. C'est dans cette logique que s'inscrit notre recherche sur la valorisation du potentiel de Ngog Lituba, nous nous proposons de promouvoir l'écotourisme comme forme de tourisme par excellence à Ngog Lituba. Cette forme de tourisme qui mettrait, l'accent sur la mise en valeur et l'exploitation intelligente et responsable du potentiel naturel et culturel de la grotte de Ngog Lituba.

L'industrie du tourisme-Stratégie concurrentielle des entreprises de Vincent Sabourin, présente le secteur touristique comme une vaste industrie avec ses règles et ses codes. Dans cet ouvrage il présente les stratégies à exploiter pour attirer les clients et pour limiter aussi la concurrence entre les principaux acteurs. Il mentionne aussi les méthodes innovantes dans le secteur touristique. Cet ouvrage peut permettre aux pays en développement de booster le secteur touristique et de mieux faire face aux grandes puissances touristiques africaines et européennes.

La sociologie du tourisme de Saskia Cousin et de Bertrand Reau, présente le tourisme comme un outil de contrôle des territoires utilisé par l'Etat, une entreprise, un concept et une façon de vivre. Les auteurs présentent l'évolution du tourisme dans le temps et dans l'espace et les principales perceptions des populations face à la pression de ce phénomène. Ils ne manquent pas de dresser une typologie du tourisme tout en mettant l'accent sur le pèlerinage et d'autres formes de tourisme (la genèse, les caractéristiques, la localisation etc.). A partir de cet ouvrage il est plus facile d'expliquer les perceptions des populations avoisinant la grotte face aux effets du tourisme.

OUVRAGES SPECIFIQUES

Ce sont des ouvrages qui ont un lien étroit avec notre thème.

Samuel Mekam a effectué « *une étude géomorphologique des bas plateaux côtiers camerounais autour de Pouma* » il a relevé la présence d'une roche leucocrate grenue qui ne présente aucun litage apparent dans le secteur de Ngo Matip. Ces études traduisent l'attention que les géologues camerounais accordent à la grotte de Ngog Lituba et qui serait vraisemblablement une météorite située dans un cratère qui correspond à la plaine qui l'entoure en modifiant la végétation, le climat et le relief de toute la région. Ces travaux traitent d'une manière générale de l'aspect géologique de toute la région de la Sanaga Maritime qui englobe l'arrondissement de Nyanon.

Dans son mémoire « *impacts météoritiques et dynamique des paysages sur le bourrelet marginal du littoral camerounais autour de Ndom-Nyanon* », BONG Silas

Séraphin présente la grotte de Ngog Lituba comme un inselberg gneissique d'une altitude de 800m entouré d'une plaine savanicole et présentant des minéraux choqués et des isotropiés ou PDF's tels que les quartzs et les plagioclases accompagnés par l'abondance des brèches traduisent un métamorphisme d'impact. Ces critères apparaissent irréfutables du caractère météorique de cette grotte dôme Ngog Lituba. L'auteur vient apporter des éclaircis sur le caractère extra-terrestre mentionné par les « Mbombog » ou chefs traditionnels bassa et sur les témoignages des riverains de la grotte.

L'article « *l'écotourisme comme un nouveau modèle de valorisation de l'environnement: diversité et stratégies des acteurs à Madagascar* », Christian Chaboud et al, présentent l'écotourisme comme le meilleur moyen de valorisation de la biodiversité dans les pays du Sud ou PVD. Cette forme de tourisme intègre la valorisation de la biodiversité tout en la préservant et contribue aussi au développement économique, écologique et social pour les pays du Sud en général et de Madagascar en particulier.

Les auteurs proposent un « modèle vertueux » de développement de l'écotourisme qui allie toutes les composantes du tourisme (biodiversité, environnement, acteurs locaux, institutions internationales, bailleurs de fonds etc...) permettant de développer un tourisme responsable et durable.

Dans cet article sont présentés les intérêts des Etats des PVD à promouvoir cette forme de tourisme qui générerait des emplois contribuant à améliorer les conditions de vie et en désintéressant, progressivement, les populations des activités destructrices de l'environnement telles que la chasse, l'élevage, l'agriculture etc... Il y est également mentionné la complexité d'applicabilité de cette forme de tourisme. L'objectif de notre recherche qui est de promouvoir un tourisme responsable à Ngog Lituba rejoint, en effet, cet auteur sur toute la complexité de cette forme de tourisme. Il est important de spécifier le type de touristes en fonction des motifs de déplacements et de sensibiliser ensuite les principaux acteurs sur les stratégies de conservation de cette grotte par exemple, en y limitant l'accès et les activités sur le site, et les amendements portent aussi sur la suppression progressive des tracasseries administratives, douanières et une volonté de collaboration entre l'administration et le privé. Réguler le tourisme à Ngog Lituba revient alors à s'opposer aux objectifs des acteurs du tourisme qui misent sur les chiffres (nombre d'arrivées) donc sur un tourisme de masse d'où toute la complexité de mesure de cette forme de tourisme. Il apparaît de plus en plus difficile dans les pays du Sud en général, et au Cameroun en particulier, de faire une différence entre les différentes formes de tourisme parce que les offres et les produits proposés sont identiques.

5. PROBLEMATIQUE.

L'Afrique est devenue au fil des années une destination privilégiée des touristes en quête d'authenticité, de nouveautés et de sensations encore inconnues ou à expérimenter. Les sites recherchés sont surtout en milieu rural, ce qui logiquement devrait impulser le développement local des principales régions sollicitées. Depuis de nombreuses années, le secteur touristique intéresse le gouvernement camerounais mais les actions tardent à se matérialiser malgré les potentialités existantes. Le poids du tourisme reste très léger dans l'économie camerounaise (1% au PIB). Toutes les tentatives du gouvernement sont vaines et peu productives ce qui peut expliquer les écarts statistiques entre le Cameroun et les pays tels que le Kenya (tourisme qui contribue à 10% du PIB) et le Cap Vert. Il existe plus de 828 sites recensés au Cameroun mais moins de 100 sont aménagés. C'est dans ce cadre que plusieurs sites, encore inconnus attirent l'attention de l'opinion publique dans l'optique d'une relance du secteur touristique.

La grotte de Ngog Lituba est un site écotouristique reconnu officiellement depuis 2010 par la commission du MINTOUL chargée de répertorier les sites touristiques pouvant

contribuer à la compétitivité du tourisme camerounais à l'échelle nationale et internationale. Néanmoins, le tourisme à Nyanon tarde à décoller dû au fait que les retombées résultant de ce tourisme ne sont pas effectivement visibles. Notre curiosité est nourrie par la mauvaise organisation du tourisme dans la localité de Nyanon en particulier et dans la Sanaga Maritime en général. En effet il n'existe pas de réglementation digne de ce nom même au niveau des structures du chef-lieu de département. Pourtant, « *l'élément culturel doit toujours et par tous les moyens rester partie intégrante de toute activité touristique* »(Jacques Serres). Le tourisme **informel** qui se déroule sur le site de la grotte est marqué par le problème de traçabilité des touristes, la mauvaise organisation des populations locales, le manque de professionnalisme des guides (les jeunes des localités concernées, faute de mieux, se transforment en guides de fortune), l'absence de recensement des touristes et la non traçabilité des retombées générées ou pouvant être générées par le tourisme de Ngog Lituba sont des freins au développement du tourisme de Ngog Lituba. Au Cameroun, les problèmes mentionnés plus haut ne sont pas inhérents à la seule région de Nyanon mais résument l'ensemble des problèmes des différents sites touristiques au Cameroun. Le Cameroun se caractérise par la multiplicité et l'authenticité de ses sites naturels, et malgré tout, le tourisme au Cameroun tarde à évoluer, en partie dû au manque de promotion des sites ou à l'inadéquat aménagement et encore plus à la non et/ou insuffisante implication des populations locales à la gestion des sites. Les problèmes sus mentionnés sont en quelque sorte le moteur de notre travail de recherche et d'une certaine manière il convient de se demander comment promouvoir un tourisme de masse autour de la grotte en atténuant durablement les impacts négatifs de sa fréquentation sur son identité.

QUESTIONS , HYPOTHESES ET OBJECTIFS DE RECHERCHE.

Après avoir présenté la problématique de notre recherche, des questions s'en dégagent : une question principale et quatre questions spécifiques qu'il est indispensable de présenter.

6. QUESTIONS DE RECHERCHE.

6.1. Question Principale.

Dans le cadre de notre travail, la principale question que nous nous posons est de savoir **comment valoriser le potentiel touristique de la grotte de Ngog Lituba pour en faire un produit touristique sans la dénaturer?**

6.2. Questions Spécifiques.

D'autres questions viennent se greffer à notre question principale de recherche : dans l'optique de nous guider dans notre démarche scientifique :

- Quelles sont les particularités touristiques de la grotte de Ngog Lituba ?
- Quelles sont les retombées du tourisme dans le développement des localités de Nyambat en particulier et de la Sanaga Maritime en général?
- Quel est l'état actuel du tourisme autour de la grotte de Ngog Lituba ?
- Quelles sont les mesures de promotion de site touristique de Ngog Lituba pour booster le tourisme ?

7. HYPOTHESES DE RECHERCHE.

7.1. Hypothèse Principale.

L'hypothèse générale dans une recherche scientifique est celle qui découle directement de la question de recherche. C'est donc la première réponse attribuée de manière générale au problème de recherche : Comment valoriser le potentiel de la grotte de Ngog Lituba pour en faire un produit touristique durable sans la dénaturer? L'hypothèse principale qui se dégage

est : **la valorisation du potentiel touristique de Ngog Lituba dépend des stratégies promotionnelles des principaux acteurs.**

Les principales mesures à entreprendre passent par :

- La sensibilisation des populations à une meilleure valorisation de la grotte et à une organisation efficiente du tourisme.
- La promotion du site de la grotte de Ngog Lituba à l'échelle locale en particulier et l'échelle nationale en général.
- La construction des structures d'accueil, d'enregistrement, de guidage et d'hébergement de touristes pour une traçabilité efficiente dans le respect de l'environnement.
- Sensibiliser les acteurs (promoteurs touristiques, populations locales, touristes, représentants des institutions) sur la préservation du milieu naturel du site en utilisant des stratégies d'aménagement propres aux grottes et propres à la localité et conciliant les perceptions des populations locales.
- La formation des locaux aux professions liées au tourisme.
- Pour organiser le tourisme de la grotte de Ngog Lituba il faut impliquer tous les acteurs nationaux et étrangers qui peuvent par leurs actions participer au développement local et à la préservation du site de la grotte tout en la valorisant.

7.2. Hypothèses Secondaires.

Ces hypothèses de recherche sont des hypothèses opérationnelles et mesurables qui permettent de comprendre l'hypothèse générale. Nous avons émis des hypothèses secondaires.

- 1) Les potentialités touristiques dont regorge Ngog Lituba sont variées mais leur exploitation est minimale voire absente.
- 2) Le tourisme à Ngog Lituba est à majorité informel.
- 3) La traçabilité des retombées est difficile.
- 4) Les mesures de promotion du tourisme à Ngog Lituba dépendent de l'image du site touristique de la grotte et de la clientèle ciblée.

8. OBJECTIFS DE RECHERCHE.

8.1. Objectif Principal.

L'objectif général de notre recherche consiste à montrer dans quelle mesure on peut valoriser la grotte de Ngog Lituba pour en faire un produit touristique durable consommable à l'échelle nationale et internationale.

L'étude touristique de la grotte nous permettra de mettre en exergue l'état actuel du tourisme à Ngog Lituba en présentant les principales activités sous-jacentes et leur impact sur la vie des populations. Pour ce fait on doit présenter les attributs culturels, physiques et culturels de cette grotte.

8.2. Objectifs Secondaires.

De l'objectif général, nous associons des objectifs spécifiques qui rendront possible la réalisation de notre travail de recherche. A ce sujet, nous voudrions :

- Pratiquer d'un tourisme responsable, durable et alternatif plus respectueux de l'environnement de la grotte de Ngog Lituba et contribuant à long terme au développement des localités concernées.
- Adapter les aménagements et des mesures de promotion au site de Ngog Lituba
- Evaluer l'impact du tourisme à travers les retombées sur le développement de la localité.

9. OPERATIONNALISATION DES VARIABLES.

Une variable est un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes formes quand on passe d'une observation à une autre. On distingue plusieurs types de variable mais, les plus couramment utilisées sont les variables dépendantes et indépendantes.

La variable dépendante.

La variable dépendante quant à elle constitue l'effet présumé d'un phénomène de recherche donné, dans la relation de cause à effet. Cette variable est la conséquence du déploiement de différents indicateurs de la variable indépendante.

La variable indépendante.

la variable indépendante peut être définie comme la cause présumée d'un phénomène de recherche donné. Elle est manipulée par le chercheur et est censée avoir une influence sur une autre dite dépendante.

9.1. DECOMPOSITION DES VARIABLES DE L'HYPOTHESE CENTRALE

Hypothèse centrale : La valorisation du potentiel de Ngog Lituba dépend des stratégies promotionnelles des principaux acteurs.

1) Variable dépendante : stratégies promotionnelles des principaux acteurs.

Variable indépendante : valorisation du potentiel touristique de Ngog Lituba.

Tableau 2: Récapitulatif des variables découlant de l'hypothèse générale, ses dimensions et les indicateurs

Hypothèse principale	Variables	Dimensions	Indicateurs
	<u>Variable indépendante</u> : La valorisation du potentiel touristique de la grotte de Ngog Lituba	Economique	Dépense des touristes Salaires des locaux en fonction des professions Recettes communales Bénéfices des principaux acteurs Nombre d'habitants employés sur le site
		Aménagement	Superficie aménagée ou à aménager Nombre de bungalow Salles d'accueil Chambres d'hôtes Pistes, Routes
		Sociale	Nombre de touristes Motif du voyage
	<u>La variable dépendante</u> : Stratégies promotionnelles du tourisme	Economique	Nombre de structures d'accueil Prix d'une nuitée Descentes des promoteurs privés et des structures administratives
		Sociale	Sites internet Nombre d'affiches Personnes employées Représentations administratives (structures touristiques, offices de

		tourisme...)
	Culturelle	Plaques présentant la structure Festivals Journaux locaux

9.2. DECOMPOSITION HYPOTHESES SECONDAIRES :

Hypothèse secondaire 1 : les potentialités touristiques de Ngog Lituba sont très variées, mais leur exploitation est minimale voire inexistante.

Variable dépendante : la mauvaise exploitation touristique

Variable indépendante : l'abondance des potentialités touristiques

Tableau 3: tableau de décomposition des variables de l'hypothèse secondaire 1

Hypothèse secondaire	Variables	Dimensions	Indicateurs	
Les potentialités touristiques de Ngog Lituba sont variées	<u>Variable dépendante :</u>	Economique	Nombre de visiteurs Recettes liées au tourisme	
	La mauvaise exploitation touristique	Aménagement	Nombre de structures Accès Prix de la visite sur le site Nombre de bungalows Type de structures	
		Sociale	Nombre de personnes employés	
	<u>Variable indépendante :</u>	Naturelle	La forme La superficie Le volume La date de formation La hauteur La végétation	
	L'abondance des potentialités touristiques		Culturelle	Les festivals Les légendes
			Sociale	L'histoire Les peuples liés

Hypothèse secondaire 2 : le tourisme à Ngog Lituba est à majorité informel ce qui rend la traçabilité des données très difficile.

Tableau 4: décomposition de l'hypothèse secondaire 2.

Hypothèse secondaire	Variables	Dimensions	Indicateurs
	<u>Variable dépendante :</u>	Institutionnelle	-Nombre de touristes enregistrés à la mairie -Motifs de la visite
	La traçabilité des données touristiques	Traditionnelle	-nombre de touristes enregistrés à la chefferie de Nyambat -motifs de la visite

Le tourisme à Ngog Lituba est informel ce qui rend la traçabilité des données difficiles	Le tourisme informel de Ngog Lituba		
		Infrastructurale	-nombre de responsables du tourisme -nombre de structures touristiques
		Economique	prix du transport pour un touriste prix du transport pour un autochtone prix de transport pour un allogène
		Socio culturelle	Nombre de locaux employés Types d'activités informelles Nombre d'emplois créés
		Politique	Sanctions textes amendes
Temporelle	Date de visites du site Durée de visite des sites		

Hypothèse secondaire 3 : les mesures de promotion du tourisme à Ngog Lituba conditionnent l'image la grotte.

Tableau 5: décomposition des variables de l'hypothèse secondaire 3.

Hypothèse secondaire	Variables	Dimensions	Indicateurs
les mesures de promotion du tourisme à Ngog Lituba conditionnent l'image de la grotte.	<u>Variable indépendante</u> l'image du site touristique de la grotte de Ngog Lituba	Politico-administrative	Textes Actions publicitaires Poids de l'objet (patrimoine national, lieu de pèlerinage)
		Socioculturelle	type de perceptions intérêts pour les éventuels touristes
	<u>Variable dépendante</u> Les mesures de promotion du tourisme à Ngog Lituba	Politico-administrative	projets d'aménagements publics projets d'aménagement privés
		Socioculturelle	projets communautaires appuis communautaires acteurs locaux
		Perspectives	Projets d'aménagements innovants Camping (nombres), utilisation de matériaux locaux, type d'activités à intégrer, prix forfaitaires, partenaires etc...

10. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE.

10.1. Cadre conceptuel.

La compréhension de notre sujet passe par la définition des mots clés ou concepts y relatifs entre autres : tourisme, potentialités touristiques, développement,

écotourisme, tourisme durable, tourisme et développement. Ces mots clés sont des indicateurs qui vont conduire notre travail.

– **Tourisme.**

Le tourisme naît en Angleterre au 18^e siècle et a évolué dans le temps. Etymologiquement le mot tourisme dérive du terme anglais *tour* qui signifie « voyage ». D'après l'académie internationale du tourisme citée par PIERRE GEORGES (1997) :le tourisme est un mot qui s'applique aux voyages d'agrément, à l'ensemble des activités humaines mise en œuvre pour réaliser un tel voyage, et à l'industrie qui coopère à la satisfaction des besoins des touristes.

Pour G.Chabot in George, p.1970, **Le tourisme** s'apparentait à une "géographie de récréation qui se limitait à inventorier et à définir les différents espaces de loisirs, ou tout au plus à étudier les mouvements saisonniers des touristes et les devises engendrées: les données étaient alors empruntées à la géographie rurale et à la géographie économique".

Le tourisme a fortement évolué en partie à cause de l'essor des moyens de transport et avec l'amélioration des conditions de vie d'une classe moyenne et l'émancipation des mentalités et à l'introduction des congés payés.

Selon l'**OMT et la Commission Statistique des Nations Unies (2000)**, le tourisme est défini comme " les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs".

Pour **Boyer (2003)** : "le tourisme est perçu comme un objet d'estimations statistiques. C'est un ensemble de consommation de biens et de services liés aux déplacements des personnes qualifiées de touristes".

La définition qui sied le plus à notre recherche est la définition de l'OMT et la Commission statistiques des Nations Unies qui met l'accent sur les activités touristiques car il est important pour nous d'évaluer les retombées du tourisme pour une localité comme Nyanon, tout en proposant des stratégies de promotion de ce site pour booster le tourisme de Ngog Lituba.

– **Touriste.**

L'OMT définit le touriste comme étant un visiteur temporaire séjournant au moins vingt-quatre heures (24 heures) dans le pays visité et dont les motifs de voyage peuvent être : loisirs et/ou affaires, famille, missions, réunion.

Selon **Le Littré**, un touriste est un voyageur qui ne parcourt des pays étrangers que par curiosité et désœuvrement, qui font une espèce de tournée dans des pays habituellement visités par leurs compatriotes.

Le Canada définit un rayon de 80 km pour qu'un canadien soit considéré comme un touriste à la condition qu'il n'ait pas traversé une frontière internationale. Le touriste, dans le cadre de nos travaux est un visiteur venant d'une localité étrangère à notre site et qui y séjourne pendant plus de 24heures, il éprouve des difficultés à s'adapter et se démarque de l'ensemble de la population par ses habitudes ou par la durée d'acclimatation. Il est un potentiel consommateur des produits liés au tourisme sur le site de la grotte.

– **Attraction touristique.**

Pour **Lew (1987)**, une attraction touristique est composée de tous les éléments localisés ailleurs qui attirent le voyageur hors de son lieu de résidence.

Selon certains classiques (**principalement Mac Cannell, 1979 et Leiper, 1990**), une attraction serait tout élément, tangible ou intangible, qui, à partir d'une mise en valeur appropriée de ressources naturelles ou culturelles, aurait la capacité d'attirer un touriste.

Comme illustré sur la figure ci-dessous, les attraits touristiques sont favorisés par l'abondance des ressources naturelles, une culture diversifiée et une volonté manifeste des populations locales de s'ouvrir aux autres ; les attractions touristiques (site, activité et événements culturels) pour être valorisées demandent de mettre en compétition plusieurs entreprises qui chacune excelle dans un domaine précis et demande l'implication des secteurs privés et publics à travers des politiques d'aide au développement favorisant l'activité touristique. Une attraction touristique devient un produit touristique lorsqu'il atteint sa maturité (nombre de visiteurs, aménagements et politiques de développement) et lorsque l'attraction touristique subit des variations accidentelles et lorsque des stratégies sont mises sur pied pour la valorisation du produit touristique.



Figure 2: Schéma d'adaptation du modèle touristique régional par François De Grandpré (2005)

– Potentiel touristique.

Le ROBERT (2010) présente le **potentiel** comme un élément disponible à mettre en œuvre, c'est une richesse qui peut subir des transformations pour devenir un produit prêt à la consommation. En tourisme, le **potentiel touristique** c'est l'ensemble des atouts physiques, sauvages, naturels et humains. C'est pour cette raison que les étapes de passage de richesse touristique à produit touristique consommable nécessitent un aménagement qui va associer la protection et la conservation du site. Nous exploiterons, la définition utilisée communément en tourisme, en effet il est important de présenter les atouts physiques, naturels et humains de notre grotte de Ngog Lituba pour susciter un intérêt pour les visiteurs et pour les promoteurs du secteur touristiques dans cette localité.

- Écotourisme.

L'**écotourisme** ou le **tourisme vert** est une des formes du tourisme durable, plus centrée sur la découverte de la nature (écosystèmes, mais aussi agro systèmes et tourisme rural), voire d'écologie urbaine (jardins écologiques, espaces verts écologiques, réserves naturelles urbaines et autres sujets du domaine de l'écologie urbaine...) (wikipédia) ;

Selon **The International Ecotourism Society** « l'écotourisme est une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales ». L'écotourisme est différent du tourisme de nature dans la mesure où l'écotourisme fait appel à la prise de conscience des collectivités et des populations locales, il met un accent particulier sur la responsabilité des autorités et des populations. Cette forme de tourisme se pratique dans la nature et ne nécessite pas la présence d'un nombre important de visiteurs ni des moyens de transport moderne.

Selon Ceballos Lascurain (cité par Christian Chaboud et al(2003) ; dans Tisdelle 2001,P132), l'écotourisme est un voyage calme et non contaminateur des espaces dont l'objectif est d'étudier et de contempler les paysages, les animaux et les plantes sauvages , ainsi que les manifestations culturelles (actuelles et passées) que l'on peut trouver dans ces espaces .

Masberg et Morales (1999, P 289) cité par Christian Chaboud (1999, P 289), l'écotourisme est comme un voyage dans des aires naturelles qui conserve l'environnement et améliore le bien-être des populations locales.

La grotte de Ngog Lituba a été classée comme destination éco touristique du Cameroun. Cela prouve l'intérêt que les autorités portent à ce site touristique. La promotion de cette grotte n'est pas une tâche qui incombe à la seule personnalité morale qui est le Ministère du Tourisme et des Loisirs. En effet, chaque acteur intervenant à Ngog Lituba est appelé à participer à tous les niveaux même si les considérations des uns et des autres ne sont pas les mêmes, pour converger vers un but et des intérêts communs, ici, le développement de l'arrondissement de Nyanon en général et l'amélioration des conditions de vie des populations locales. La définition de The International Ecotourism Society convient plus au cadre de notre recherche, pour attirer l'attention des principaux acteurs sur l'importance à garder cette grotte la plus naturelle possible tout en évaluant les retombées de la pratique de cette forme de tourisme à Ngog Lituba en précisant le rôle important du touriste dans la promotion, préservation et la sauvegarde de l'image de cette grotte.

– **Site touristique.**

Site touristique c'est tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique et qui peut être exploité et préservé dans l'intérêt du tourisme. (MINTOUR, 1994). **Le site touristique** est une richesse non périssable. C'est une commission du MINTOUL qui attribue le label "site touristique" à un élément ou à un paysage après étude des potentialités physiques, naturelles, humaines et des portées économiques. Un site touristique doit surtout être susceptible de générer des devises et des emplois. La grotte de Ngog Lituba est un **site touristique** officiellement reconnu par le MINTOUL. Un lieu est désigné comme site touristique lorsqu'il possède un réel potentiel naturel, humain, économique et culturel. Le site peut être artificiel, aménagé ou naturel. Les critères de choix sont approuvés par les experts du tourisme. Mais pour le commun des mortels, l'appréciation d'un site se fait à partir de l'image renvoyée par le site. Le site touristique apparaît donc comme un paysage naturel faisant partie d'un patrimoine national et présentant un attrait pour les visiteurs et pouvant générer des bénéfices aux populations locales et dont la durée d'exploitation est très longue.

– **Tourisme de Masse.**

Le **Tourisme de masse** est un mode de tourisme qui est apparu, grâce à la généralisation des congés payés dans de nombreux pays industrialisés, dans les années 1960, permettant aux masses populaires ; à la part plus conséquente de la population, de voyager et de soutenir le secteur économique du tourisme (Wikipédia 2015). Au Cameroun, la principale forme de tourisme reste le tourisme de masse, l'important reste le nombre total des arrivées et l'attrait de plus grand nombre de visiteurs. Dans les pays industrialisés, le tourisme de masse est dépassé en effet, tous ces pays sont d'abord des destinations touristiques(allant de 4 millions de touristes à 84 millions de touristes en 2012). C'est à la suite les autres formes de tourisme sont apparues dans le but de spécifier les motifs des visites et essayer de réguler les visites et de préserver les sites. Au Cameroun, le tourisme de masse n'est même pas encore effectif cela dû à l'incompatibilité du calendrier touristique (qui va de) les congés restent impayés pour plusieurs camerounais et se résument au trop à 3 mois par an (pour le corps des enseignants). Le concept tel que défini, permettra de mieux comparer le tourisme de masse

avec la forme actuelle du tourisme à Ngog Lituba et ainsi de présenter les avantages et les inconvénients de ce tourisme pour le site de Ngog Lituba.

– **Cluster Touristique.**

Le concept de cluster est défini par Porter (1998) comme : *a geographic concentration of interconnected companies and institutions in a particular field, linked by commonalities and complementarities.*

Comme le soulignent Novelli et al (2006), les clusters se sont développés sur une base essentiellement marketing afin de vendre une destination grâce à une image.

En tourisme, le cluster est un ensemble d'acteurs ou d'entreprises qui œuvrent en un seul endroit dans le but final de vendre des produits issus du tourisme. L'unique objectif d'un Cluster touristique étant de faire vivre a touriste une expérience pleine et variée et mémorable qu'un prestataire ne peut fournir correctement à lui seul. Dans le cadre de notre travail, ce concept interviendra pour la valorisation et la promotion de Ngog Lituba, en plaçant les touristes au centre de la collaboration avec les autres acteurs intervenant dans le tourisme à Ngog Lituba (les acteurs du transport, des auberges, les restaurateurs, les organisateurs des pèlerinages etc.).

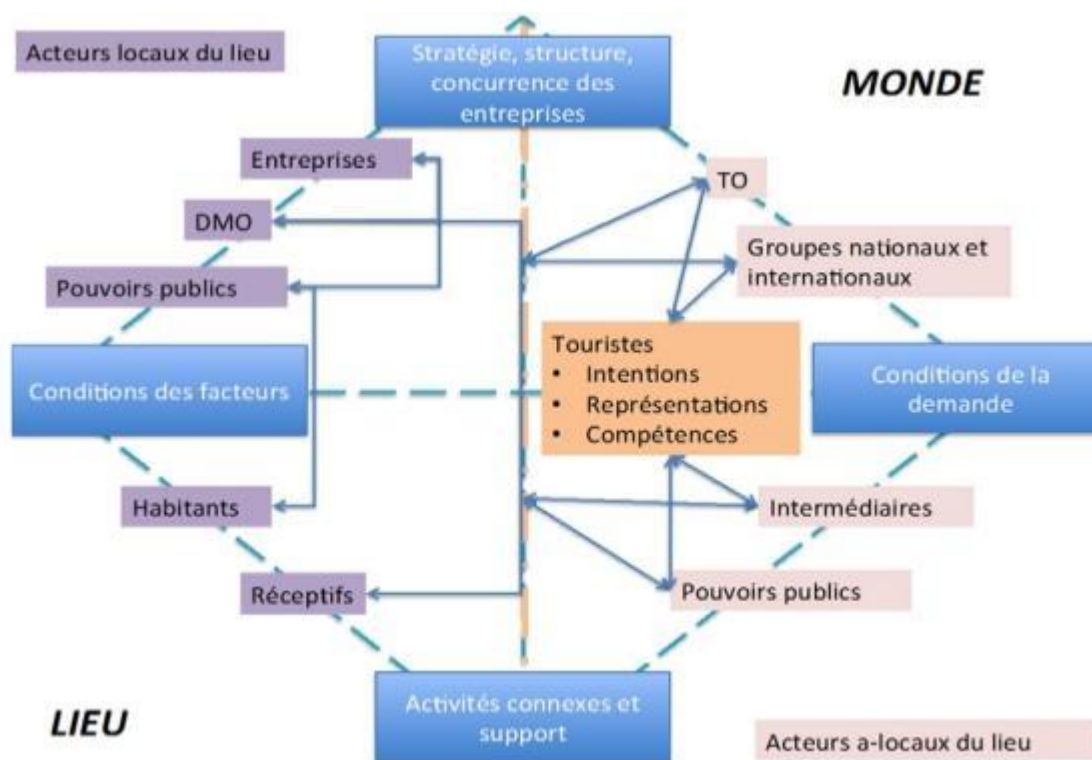


Figure 3: Les touristes au cœur de la dynamique du Cluster.

(Modèle du diamant de Porter amélioré par Kim et Wicks, 2010)

La compétitivité d'une industrie donnée dépend de conditions liées à l'environnement d'affaires, à savoir les dotations factorielles, les conditions de demande, les industries liées et supports, et les stratégies des firmes, l'intensité et la structure de concurrence.

En effet, ce modèle a été inspiré des travaux des géographes des historiens et des sociologues pour présenter le rôle important joué par les touristes dans les activités touristiques. Il est mentionné ici que la ressource touristique n'existerait qu'en fonction de la représentation des individus et des sociétés (Equipe MIT, 2001) ; la ressource touristique doit répondre aux attentes des touristes, qui peuvent influencer les types d'aménagement à

construire sur le site ici la grotte de Ngog Lituba. Le touriste n'est plus considéré comme un simple consommateur des produits touristiques, mais comme un acteur-producteur et concepteur de son expérience touristique. Les aménagements prévus pour la grotte de Ngog Lituba devront prendre en compte les besoins des touristes, puisque nous nous proposons d'attirer un type de touristes sur le site de Ngog Lituba pour leur proposer un produit, il est important de savoir quelles sont leurs aspirations. Le cluster tourisme place le touriste au centre de cette chaîne de valeur pendant les moments de coprésence virtuelle sur le site- la préparation du séjour- ou -effective- le séjour.

– **L'image de marque.**

L'image de marque est l'ensemble des représentations affectives et rationnelles liées à la marque. Le consommateur possède alors un ensemble de croyances sur une marque (Decaudin, 1996).

« L'image de marque est l'ensemble des perceptions et des attributions qu'un individu ou un groupe de personnes entretient à propos d'une marque. Il convient donc d'évaluer le potentiel du lieu ou de la destination touristique » (Abbyre et Allaoui, 2012). De ces définitions, il ressort de là que l'attractivité d'une destination est fonction de l'attachement et de la perception décrits par les visiteurs. Pour parler d'image de marque il faut d'abord déjà avoir une idée sur la destination. Les particularités de la destination doivent être présentées pour susciter l'intérêt du visiteur. L'image de Ngog Lituba serait mieux perçue par les visiteurs si celle-ci est améliorée par des aménagements qui conservent son authenticité ...l'image de marque de Ngog Lituba telle que définie, est l'objectif visé par notre travail.

– **Le Produit touristique.**

Le produit touristique est défini par Medlik et Middleton, par exemple (rapportés dans Smith, 1994), comme un assortiment d'activités, de services et de bénéfices qui constitue l'expérience touristique dans sa globalité. Par ailleurs, c'est aussi l'offre à l'échelle d'une entreprise touristique.

Le produit touristique apparaît donc comme un ensemble d'éléments qui pendant le séjour du touriste ont permis de répondre aux aspirations donc à satisfaire et à agrémenter le séjour du touriste, cela dépend donc de la perception de tout touriste qui varie en fonction de l'individu, c'est un concept subjectif. Le concept ainsi défini, nous amène à cette préoccupation qui est de savoir si, la grotte de Ngog Lituba est-il un produit touristique ou aspire-t-il à être un produit touristique. Ce concept nous permettra dans notre travail d'évaluer les aspirations et les attentes des touristes pour améliorer le tourisme à Ngog Lituba et drainer une clientèle fidèle et participative à la sauvegarde de la grotte de Ngog Lituba.

– **Valorisation.**

Ce concept est polysémique, car la définition varie d'un domaine à un autre. En effet, en finances la valorisation renvoie ici à la création de valeur. Notons aussi que la grotte de Ngog Lituba a aussi une valeur culturelle et culturelle. La valeur culturelle dans la mesure où c'est le point de ralliement de plusieurs peuples (Bassa- Bati-Mpo'o) et l'objet de certaines manifestations importantes telles que le pèlerinage, les festivals. Ngog Lituba est aussi le socle de plusieurs croyances ancestrales etc.

La valorisation ici est donc étroitement liée à la monnaie, elle correspond à la valeur marchande qu'on attribue à un élément. C'est l'estimation d'un bien ou d'un service. La valorisation de la grotte de Ngog Lituba consiste à vendre l'image de la grotte dans l'optique de booster le tourisme et d'améliorer les conditions de vie des populations locales. Cette valorisation dudit site, même si elle relève de l'amélioration du prospect du site, elle est d'abord commerciale.

11. CADRE THEORIQUE.

De toutes ces définitions et en fonction de nos hypothèses, quelques théories vont être évoquées.

– La Théorie de l'image de marque.

Cette théorie qui stipule que l'intérêt des populations porté à un produit touristique est fonction des représentations qui renvoient à ce produit touristique. Le produit touristique étant ici, un ensemble d'éléments très hétérogènes qui comprend le patrimoine historique et culturel, les ressources naturelles, les équipements d'hébergement ou de restauration ainsi que les facilités d'accès à la destination choisie et qui sont relatives aux moyens de transport et aux coûts qu'ils engendrent. La grotte de Ngog Lituba étant classée dans la catégorie de site éco touristique demande à être présentée tel quel pour ne pas prendre le risque de décevoir le visiteur. La théorie de l'image de marque prône une transformation du produit et des éléments parfois très éloignés de la réalité pour captiver l'attention du potentiel visiteur. Une grotte telle que Ngog Lituba n'a pas besoin d'artifices pour attirer les visiteurs, mais devrait être présentée dans son authenticité pour une catégorie bien précise de touristes. Cette théorie permettra d'élaborer des stratégies de promotion de la grotte de Ngog Lituba, en effet pour qu'une destination devienne une marque cela demande du temps et des aménagements importants et un marketing capable de toucher un large public.

– Théorie des comportements cognitifs.

Cette théorie considère que les populations réagissent à leur milieu à travers la perception et à l'interprétation qu'elles en font et ce à la lumière de leurs expériences passées. L'importance accordée à un élément, ici en tourisme, l'importance de la grotte de Ngog Lituba est fonction des représentations mentales des populations locales c'est-à-dire avoisinantes de la grotte se font du site. Et ces représentations ont une incidence forte sur les actions menées ou sur les méthodes utilisées pour promouvoir la grotte. En fonction des perceptions les actions et la participation des populations sont des freins ou des avantages à la promotion de la grotte de Ngog Lituba.

Selon Kotler, Filiatrault et Turner (1994), la perception est une condition préalable à l'action, laquelle ne dépend pas seulement des caractéristiques des stimuli physiques, mais aussi de leurs réactions avec l'environnement (approche Gestalt) et des conditions particulières à l'individu. Cette théorie s'intègre dans un travail de valorisation de la grotte parce que le rôle des populations locales est fonction de leur perception de la grotte et peut donc justifier leurs actions et leurs réactions.

– Théorie de la perception dans le comportement décisionnel du consommateur.

En nous inspirant du modèle EDDT de Valdez Munoz et de Chebbat (1997) qui traite des Ensembles des Dynamiques de Choix des Destinations Touristiques, dans le tourisme, la perception fait référence à la relation « image-destination » comme facteur déterminant.

Dans une même logique, le modèle d'Um et Crompton(1990) part du principe que les construits cognitifs sont développés par l'individu grâce aux mécanismes de la perception. Ces auteurs s'appuient sur la théorie de la « gestalt », dans la mesure où ils considèrent que l'image d'un endroit correspondant à une destination de voyage qui est un construit holistique, issu des attitudes de l'individu, de sa perception des attributs touristiques des sites considérés. Des facteurs secondaires influencent ce choix ici notamment, la personnalité et le style de vie de l'individu ainsi que les communications et le marketing. Le choix d'une destination touristique est fonction de l'image projetée par le site, des arguments de promotion, des préférences de l'individu, des attributs du site etc.... Cette théorie s'inscrit

dans notre travail pour nous permettre d'expliquer les motivations des touristes qui choisissent de se rendre à Ngog Lituba. La théorie de la perception dans le comportement décisionnel du consommateur, nous montre que le déplacement des touristes n'est pas le fait du hasard, même lorsqu'ils se retrouvent obligés de changer de destination. Avant leur déplacement, ils savent déjà où ils veulent se rendre, ils ont déjà mentalement organisé leur séjour et savent même déjà ce qu'ils veulent acheter etc....

– **Théorie de la valorisation d'un produit touristique.**

La valeur d'un objet est la représentation ou l'estimation qu'on se fait d'un objet ou d'une personne ou d'une quelconque entité. La valeur est habituellement estimée en fonction de la demande ou de l'intérêt porté à la chose.

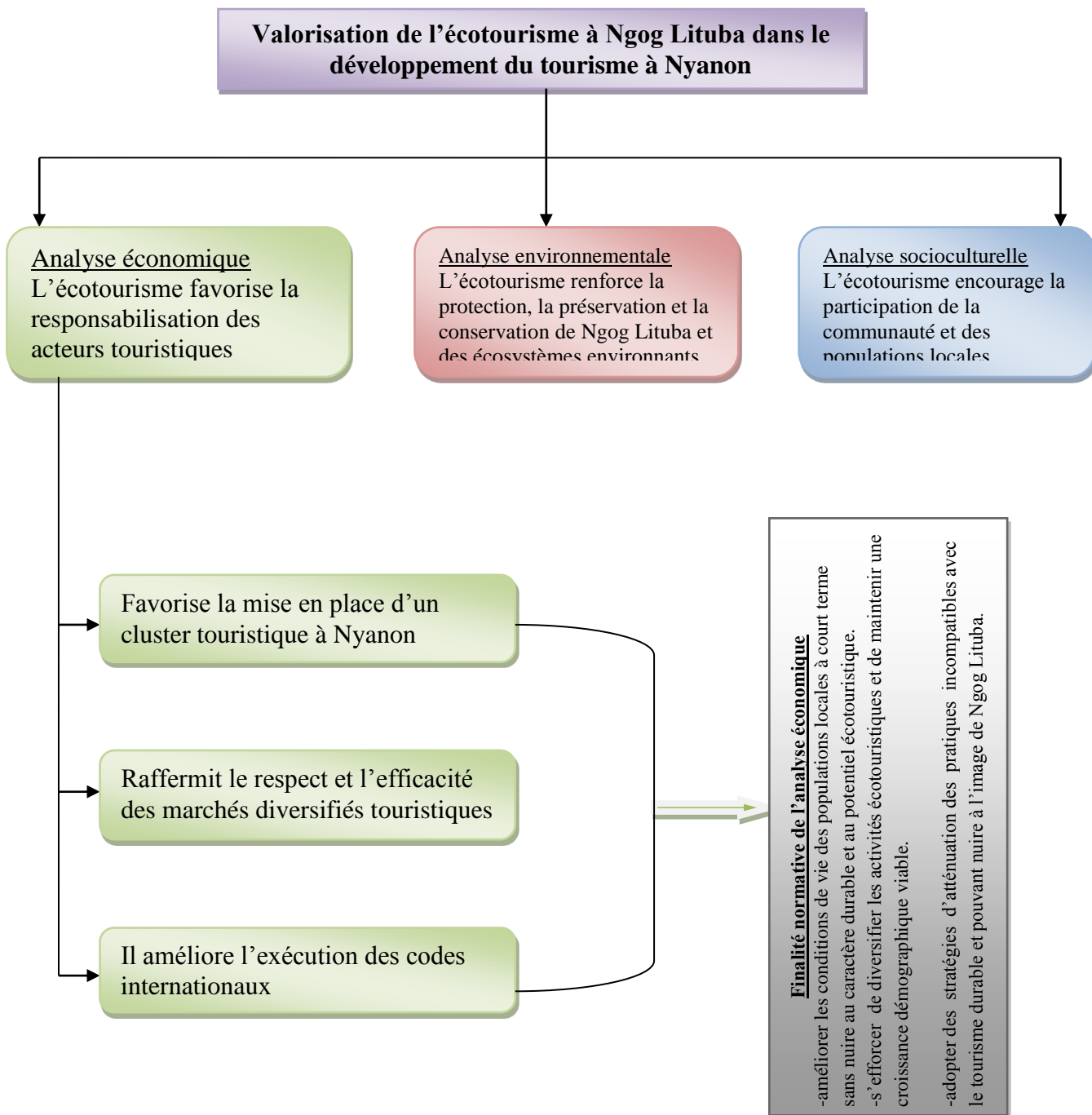


Figure 4 : valorisation de la grotte de Ngog Lituba

CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE ET DIFFICULTES RENCONTRÉES.

INTRODUCTION

Ce chapitre dont l'objectif principal est de ressortir la méthodologie, va ainsi nous permettre de présenter le dispositif de recueil et d'analyse des informations, qui nous a permis de pouvoir valider nos hypothèses et d'atteindre ainsi nos objectifs.

2.1. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.

2.1.1. Démarche méthodologique générale.

La méthodologie étant l'ensemble des processus mis en route dans le but de la vérification des hypothèses posées au départ d'une démarche scientifique ; elle va ainsi consister en trois grands moments : l'identification des stratégies de vérification, l'utilisation des techniques diverses pouvant permettre de rassembler et d'analyser les données et les informations collectées sur le terrain et la bibliothèque. La méthodologie de base que nous avons utilisée était systémique. Le tourisme est un vaste système qui pour être cerné demande à s'intéresser aux différents éléments qui s'ils sont disparates, constituent un frein pour le bon fonctionnement du système tourisme. Le thème de notre recherche qui met l'accent sur la valorisation touristique de Ngog Lituba et la dynamisation du tourisme à Ngog Lituba demande de nous attarder davantage sur le lien entre les principaux acteurs intervenant dans le secteur touristique à Ngog Lituba.

Le schéma ci-dessous illustre les relations existant entre les différents acteurs. Les encadrés en vert fluo représentent les acteurs du tourisme qui sont très peu actifs voire absents dans le système. Les encadrés rouges quant à eux représentent les acteurs qui marquent le plus l'activité touristique à Ngog Lituba en particulier et à Nyanon en général.

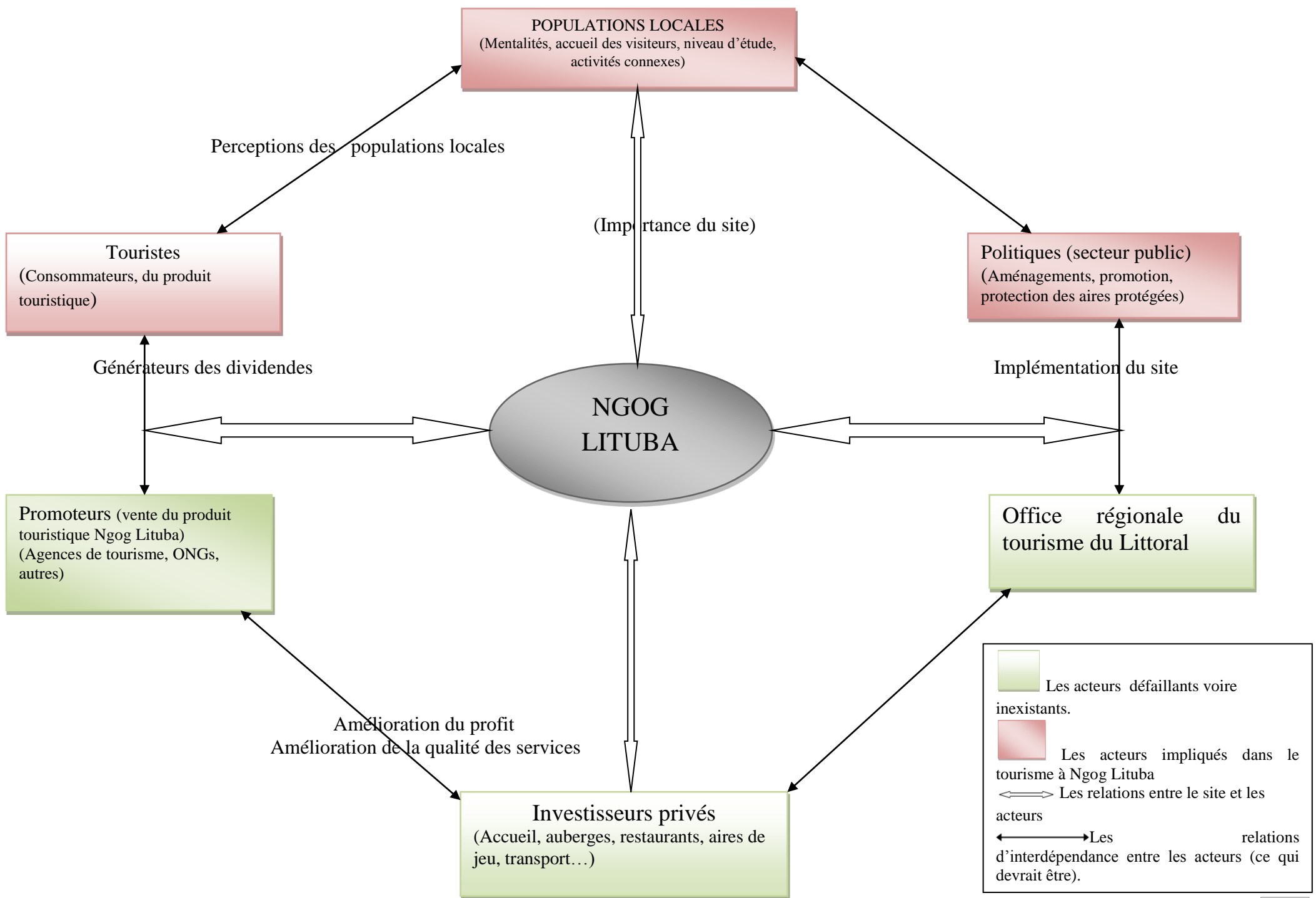


Figure 5: Le système du tourisme à Ngog Lituba.

Ce schéma, traduit déjà le dysfonctionnement du système de tourisme en Ngog Lituba parce que les différentes composantes ne fonctionnent pas correctement donc le système est faussé.

Pour mener à bien notre étude, portant sur la **valorisation du potentiel touristique de la grotte de Ngog Lituba et la dynamisation du tourisme à Nyanon**, nous opterons pour une approche méthodologique qui va privilégier l'exploitation documentaire et la collecte des données effectuée lors de nos multiples descentes sur le terrain. Nous nous appuyerons sur les enquêtes auprès de notre échantillon cible et les informations fournies par les guides d'entretien et les principales personnes ressources.

2.1.2. La collecte des données.

En science, les données sont de deux types qualitatif et quantitatif, les données ne se présentant pas uniquement sur formes de chiffres mais également sous formes d'observation directe ou de phrases entières résultantes des guides d'entretien. Les analyses prennent donc en compte le caractère quantitatif et qualitatif de données récoltées sur le terrain (par questionnaires et guides d'entretien), mais aussi en laboratoires (bibliothèques, centres de recherche) etc.

Dans le cadre de notre recherche, la collecte des données nous a été facilitée par le département de géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé qui s'est attelé à nous délivrer des attestations de recherche, principale clé d'accès sur le terrain.

2.1.3. Démarches méthodologiques spécifiques.

Pour mieux mener cette recherche, et répondre à nos questions de recherche en vérifiant les hypothèses dans l'optique d'atteindre nos objectifs et proposer des solutions au problème de sous valorisation de Ngog Lituba ; nous avons organisé le travail en trois étapes :

- L'exploitation et l'analyse documentaire, bref les données secondaires ;
- La collecte des données primaires avec la descente sur le terrain
- Le traitement cartographique.

2.1.4. La collecte des données secondaires.

La collecte des données secondaires est la toute première phase de notre travail. Ces données secondaires nous ont permis de circonscrire notre sujet et d'affiner nos outils méthodologiques. Elle aura été documentaire et orale mais également le résultat de l'analyse des faits sur site. La collecte des données a nécessité le recours à ces trois sources de données.

-Elle a consisté à réunir une documentation relative à notre sujet d'étude, et à consulter d'une manière critique la littérature existante et disponible sur la région de Nyanon, et sur la grotte de Ngog Lituba. Cette phase a débuté au centre de documentation de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de l'Université de Yaoundé 1, à la bibliothèque Master-Doctorat de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines(FALSH) de l'Université de Yaoundé 1, la bibliothèque de l'Institut Panafricain de Développement(IPD), le Centre de documentation du Ministère du Tourisme et des Loisirs. Les données collectées proviennent des ouvrages, des thèses, mémoires, revues et articles, des dictionnaires spécialisés et des sites Internet.

- les registres personnels du Chef Supérieur de Nyambat nous ont permis d'évaluer la fréquentation touristique sur la grotte de Ngog Lituba et ont aussi permis de présenter la genèse des pèlerinages à Ngog Lituba.

- les informations relatives aux investissements touristiques au Cameroun et sur les poids des régions camerounaises dans le secteur touristique au Cameroun ont été tout bonnement fournies par les responsables du PCFC.

- les archives de la paroisse de Logbikoy (Nyanon) ont permis de mettre à jour l'implication de l'Eglise Catholique dans la vulgarisation de la grotte de Ngog Lituba et aussi

de recenser les pèlerins ou non qui sont mobilisés pendant les pèlerinages à Ngog Lituba dans un intervalle de 10 ans.

2.1.5. La collecte des données primaires.

Elles représentent le gros du travail de terrain donc l'objectif est de répondre aux questions de recherche. Elle s'est déroulée en trois principales phases à savoir : l'observation directe, les enquêtes et les entretiens.

Le but du traitement des données est de produire des fichiers de données propres et apurés, la codification quant à elle permet de traiter les questions ouvertes. Le traitement primaire des données implique les étapes suivantes :

- Contrôle et codification des questionnaires
- Saisie de tous les questionnaires d'une région dans un fichier de données
- Contrôle de la structure du fichier de données
- Deuxième saisie des données et vérification du fichier des données
- Sauvegarde du fichier de données contrôlées et vérifiées
- Apurement secondaire du fichier des données
- Sauvegarde du fichier des données apurées ou fichier final

Cette procédure permet de résoudre les problèmes détectés et à réduire la marge d'erreur et à les rendre acceptables.

L'observation directe.

C'est une technique généralement utilisée en géographie, elle permet de s'imprégner des réalités de sa zone d'étude, de faire une comparaison entre les clichés du profane et les observations de terrain. Cette méthode permet de forger ces propres opinions sur les réalités auxquelles nous sommes appelés à faire face : l'enclavement du site de la grotte, l'absence d'aménagement, l'insuffisance voire l'absence des moyens de promotions et de publicité, la non maîtrise des avantages du secteur touristique par la population etc....

Cette observation s'est faite dès le mois février 2015 qui nous a mené en Février 2015 à Eseka dans le but de rencontrer les organisateurs du FIBE, de cette descente il nous a été révélé que les initiatives de promotion de la grotte sont l'œuvre de quelques ressortissants d'Eseka. A l'issue de ces initiatives est organisée une excursion à Ngog Lituba (images du FIBE). La première descente sur le site de Ngog Lituba a permis de rencontrer les autorités administratives et traditionnelles de Nyanon, de nous faire enregistrer dans le registre tenu par le Chef Supérieur de Nyambat sa Majesté Bikoko, et d'effectuer des prises de vue de la grotte et ses environs. La deuxième descente à Ngog Lituba s'est effectuée le 18 février 2016, elle consistait à des prises de vue pour illustrer notre travail, aux enquêtes de terrain et aux entretiens des autorités administratives et traditionnelles de Nyanon.

Les enquêtes.

Nous avons utilisé pour cette partie du travail, un questionnaire présentant les points saillants de notre recherche. Ce questionnaire qui nous a ainsi permis de collecter certaines informations auprès des populations vivant au voisinage de la grotte de Ngog Lituba, comportait non seulement des questions ouvertes ceci pour laisser la latitude aux enquêtés de nous donner leur point de vue ; Pour cette recherche en fonction des délais qui nous sont impartis, la population d'étude en fonction de l'objet d'étude et des moyens humains et du temps à notre disposition, nous nous sommes proposé d'étudier les ménages de l'arrondissement de Nyanon (3634 ménages). Les quatre cantons qui feront l'objet de notre étude sont :

NYANON CENTRE : 2348 ménages pour 7 villages

BASSO : 1104 ménages pour 17 villages

BATTI : 115 ménages pour 4 villages

NYANON RURAL : 67 ménages pour 2 villages

L'étendue de l'arrondissement, l'abondance des villages, la distance entre les villages et le temps restreint pour mener notre recherche, nous avons concentré les enquêtes à 4 villages qui concentrent une bonne partie de la population.

Tableau 6: POPULATION DE L'ETUDE

Villages enquêtés	Questionnaires soumis	Questionnaires rendus	Pourcentage
Kikot(Basso)	15	15	100%
Nyanon ville(Basso)	40	40	100%
Logbikoy(Bati)	30	30	100%
Nyambat(Bati)	5	5	100%
Nyadoo (Basso)	20	20	100%
Total	110	110	100%

Sur 110 questionnaires soumis, nous en avons récolté la totalité. Cela est dû au fait que nos enquêtes se sont étendues sur 3 jours et deux nuits, pendant la collecte d'informations nous étions accompagnés de deux cousins. Ils ont été rapidement formés sur les aptitudes à avoir devant les enquêtés et les techniques à utiliser pour un remplissage rapide et concis du questionnaire.

De ce tableau, il ressort que le plus grand nombre de questionnaires a été réparti entre trois villages (Nyanon ville, Logbikoy, Nyadoo). Ces villages sont des points focaux de notre parcours :

-Nyanon Ville est le chef-lieu de l'arrondissement et concentre une grande partie de la population.

-Kikot est une escale pendant le trajet de Nyanon, à ce carrefour on retrouve des boutiques-bars et des tournedos. Nous avons plus de chance de tomber sur des personnes disponibles et stables pour remplir à nos questionnaires.

-Le Carrefour de Nyadoo est un carrefour situé à 13km de Nyanon et à 23km de Ngog Lituba. Le jour de marché draine une foule abondante et nous en avons profité pour distribuer nos questionnaires et nous déployer rapidement.

-Logbikoy est à 6km de Ngog Lituba est c'est dans cette localité que se situe la paroisse et l'hôpital et c'est à cet endroit que stationne les motos qui parcourent les principales artères de la ville. C'est pour cette raison que nous avons attribué 30 questionnaires aux habitants qui ont pris le soin de le remplir sur place.

Tous ces points sont des escales pendant le trajet qui mène à Ngog Lituba ce qui d'une part a motivé le choix de ces villages et d'autre part nous avons la concentration de la population, la présence d'infrastructures, la distance et l'accessibilité.

Pour calculer la taille de l'échantillon, nous avons appliqué la loi normale centrée et réduite de Laplace-Gauss, des noms des deux physiciens, mathématiciens et astronomes qui l'ont théorisé et ressorti formule suivante pour déterminer notre échantillon cible de la population à enquêter :

$$n = \frac{T^2 \times N}{T^2 + (2e)^2 \times T \times T - 1}$$

n = taille de l'échantillon

N = taille de la population totale ici l'ensemble des ménages

T = seuil de confiance

e = la marge d'erreur.

En appliquant la formule avec un taux de confiance à **93%**, le seuil de confiance est de **1,834** pour une marge d'erreur de **7%**. L'échantillon cible est de :

$$n = \frac{3,3635 \times 3634}{3,3635 + (2 \times 3,3635)^2 (3,3635 - 1)} = \frac{12222,959}{106,9543523}$$

$$n = 110,31$$

En arrondissant par défaut, notre échantillon cible ici est de **110** ménages.

Ayant déjà calculé l'effectif de notre échantillon cible, le calcul du pas qui nous permettra de réduire les similitudes de réponses entre deux ménages :

$$P = Nm/Nq$$

P : le pas

Nm : nombre de ménages

Nq : le nombre de questionnaires

P = 110/50 = 2,2 ménages.

La collecte des données auprès des ménages s'est effectuée en deux phases : la pré-enquête et l'enquête proprement dite. La première étape nous a permis de tester notre questionnaire pour ainsi y apporter des amendements ; alors que la seconde nous a permis de rencontrer soit le chef de famille ; soit le chef de famille, soit la personne la plus âgée rencontrées en l'absence du chef de famille et capable d'apporter des réponses à nos questions.

Les entretiens.

Dès l'attribution du thème de recherche, les premiers entretiens nous ont menés au CERDOTOLA, auprès du Pr Oum Ndigui, Egyptologue qui de par sa longue expérience nous a laissé entrevoir l'importance de la grotte de Ngog Lituba au travers des perceptions des populations environnantes ou non c'est-à-dire camerounaise ou étrangère.

La deuxième phase des entretiens a été menée auprès des responsables du MINTOUL appartenant à la Directions des Inventaires. Notons ici l'apport de Mr Nkono dont les informations nous ont permis d'avoir les critères d'éligibilité d'un site naturel pour être un site touristique, de présenter les caractéristiques de la grotte, et de prendre connaissance des projets d'aménagement de la grotte prévus par le MINTOUL.

Une autre phase d'entretien nous a menés à la paroisse de Nylon où nous avons rencontré le curé de la Paroisse au sujet de l'importance que l'Eglise accorde à la grotte de Ngog Lituba et quel est le degré d'implication de l'Eglise dans l'organisation des pèlerinages

à Ngog Lituba. Ensuite nous nous sommes rendus à Nyanon où l'on a eu l'immense de rencontré Mr le Sous-préfet de la localité et Mr le Maire de Nyanon qui nous ont édifié sur la population et sur l'implication des autorités administratives dans la valorisation et la promotion de la grotte de Ngog Lituba. La recherche scientifique avec son lot de réalité et dans le contexte sécuritaire actuel qui prévaut, a été facilitée dans le volet logistique par la présence rassurante des membres de notre famille. L'interview du Sous-préfet de Nyanon nous ont permis de comprendre les stratégies de valorisation employées par les autorités administratives pour la grotte de Ngog Lituba. Mr le Sous-Préfet nous a confié les plans d'aménagement de la grotte qui sont en cours ainsi que le montant confidentiel du budget de l'appel d'offre correspondant à la construction d'un escalier menant au sommet de la grotte. Les récits du chef Supérieur de Nyambat nous ont édifiés sur la genèse de la grotte et la formation du Village Nyambat et les perceptions séculaires des populations limitrophes à la grotte de Ngog Lituba.

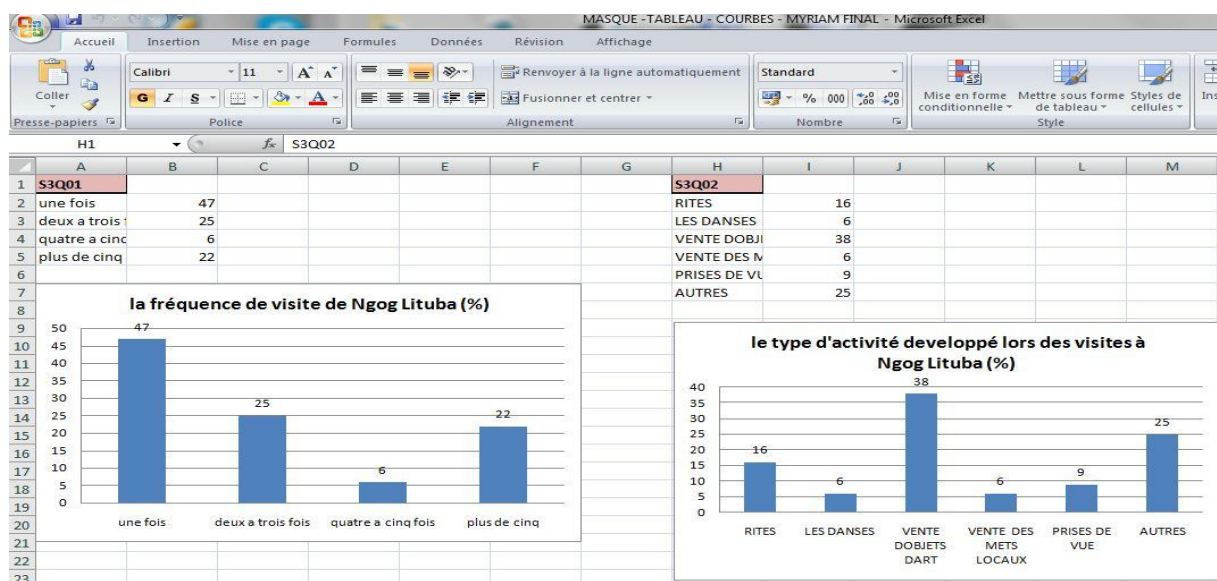
Exploitation des données cartographiques.

Dans le cadre de notre travail, nous avons eu recours à de multiples données cartographiques, les photographies de notre objet d'étude ici la grotte. Les données digitales Globe extraites de Google Earth qui nous ont permis de ressortir des cartes de localisation de Ngog Lituba dans l'arrondissement de Nyanon et de ressortir la répartition des différentes ethnies « ressortissantes de la grotte » et qui se sont dispersées autour de Ngog Lituba.

Traitement et analyse des données.

L'analyse et le traitement des données, dans le cadre de notre travail va nous permettre d'avoir des informations utiles suites aux données que nous avons recueillies sur le terrain lors des enquêtes et des entretiens. A cet effet, pour cette analyse, il convient de passer par des données quantitatives et qualitatives de ces données. C'est ainsi que nous avons analysés les données quantitatives par le logiciel Excel. Ce logiciel nous ont permis d'organiser, trier et projeter les données récoltées de notre questionnaire d'une part et d'autre part d'établir des comparaisons entre les différentes variables et aussi de pouvoir effectuer des calculs.

Tableau 7: Tableur Excel



Le traitement des données quant à lui, s'est fait en plusieurs phases. La première a consisté à regrouper les réponses, des questions fermées ; ensuite nous avons procédé au

traitement des données d'une manière générale, car le même questionnaire a été utilisé pour tous les villages avoisinant la grotte de Ngog Lituba. La plupart des questions étant fermées, elles ont été introduites dans le logiciel Excel à travers le masque de saisie qui par la suite génère des tableaux en vue de la réalisation des graphiques. La seconde étape quant à elle, a consisté à croiser des variables afin d'obtenir des tableaux croisés. La réalisation de ces tableaux croisés a permis d'analyser différents phénomènes en rapport avec notre thème de mémoire. Compte tenu de la diversité des variables de notre questionnaire, nous avons fait une analyse multi variée. Les données statistiques ainsi recueillies lors du traitement et de l'analyse de l'information sont illustrés par les graphiques dans la suite de notre travail. La méthodologie de notre travail peut être résumée par le schéma ci-après :

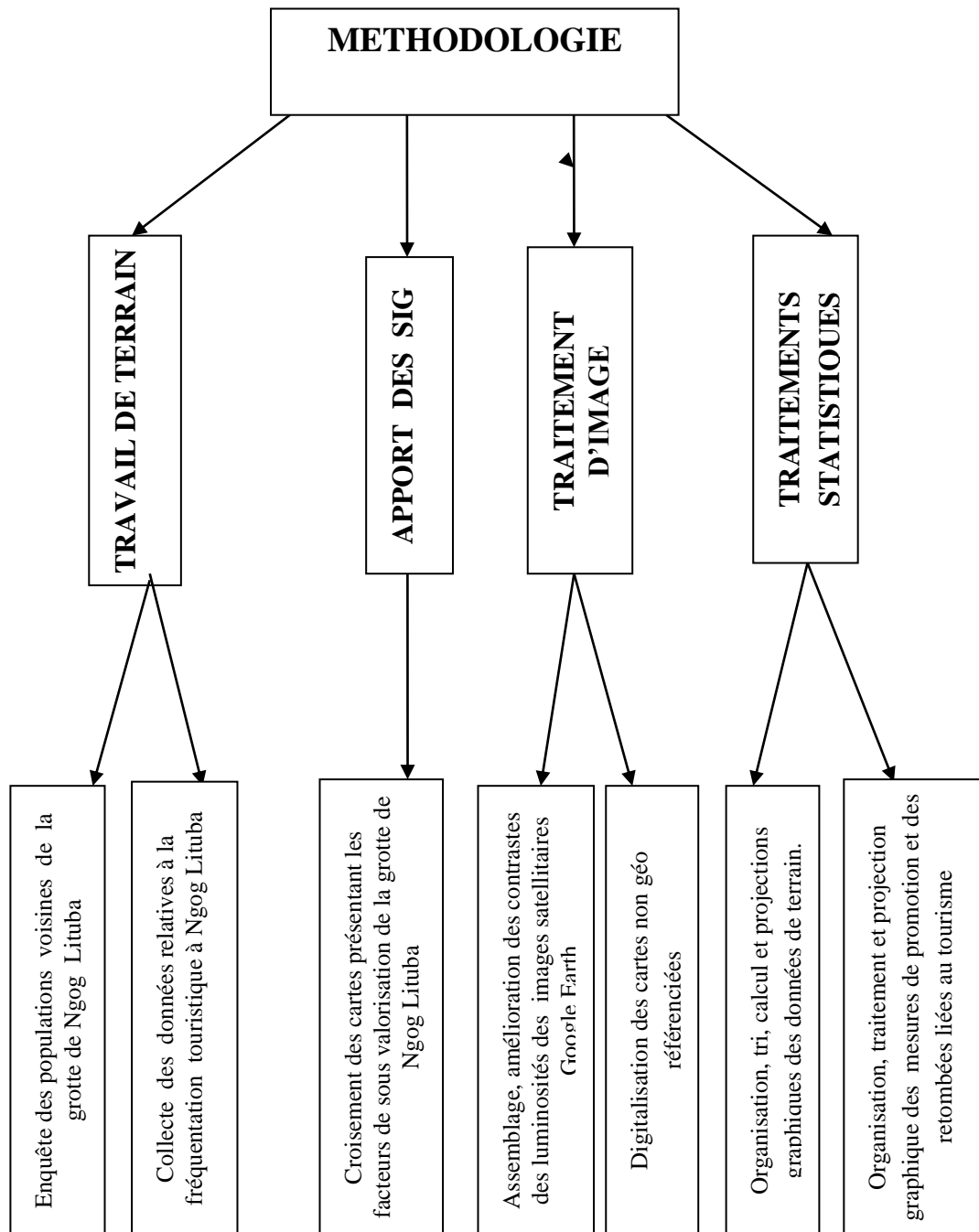


Figure 6: Schéma simplifié de la méthodologie de notre recherche.

DIFFICULTES RENCONTRÉES.

Insuffisances présentées.

Il est important de noter ici l'absence d'utilisation d'un GPS dans le cadre de la localisation exacte de la grotte de Ngog Lituba et aussi de présenter l'évaluation de la distance existant entre les premiers villages Bassa, Bati et Mpo'o et la grotte. Nous rappelons aussi que les visites que nous avons effectuées à la grotte n'étaient pas supervisées par un guide ce qui explique en quelques sorte pourquoi toutes les potentialités de la grotte ne sont pas toutes présentées. Toutes les personnes ressources de part leurs multiples occupations n'ont pas toujours pu répondre positivement à nos sollicitations. Ces manquements n'ont pas pour autant entraver le déroulement de notre travail.

Difficultés rencontrées.

Nos investigations ont rencontré beaucoup d'obstacles :

- L'obstacle majeur à notre recherche est incontestablement l'accessibilité du site de la grotte de Ngog Lituba. En effet, la route qui mène à Nyanon est quasi impraticable en saison pluvieuse et même en saison sèche. Parcourir les 120 km de route exige de s'armer de courage et de patience (cinq heures de route);

- la présence des mouches noires ou simulies communément appelées « moumoutes » La simulie est un insecte de couleur noire ressemblant à une mouche mais appartenant au groupe des moustiques. Cette mouche noire est l'agent vecteur de l'onchocercose qui est une maladie causée par l'invasion de l'organisme par des vers filiformes appelés filaires appartenant à l'espèce *Onchocerca volvulus*. Cette maladie peut évoluer en cécité d'où son nom de « cécité des rivières ». La présence de cette mouche a empêché notre accès à certaines zones notamment les habitations proches des berges de la Sanaga.

- Le manque de source d'eau potable est un frein au séjour à Ngog Lituba. Nous étions obligés de faire des réserves d'eau venant de Yaoundé. Les populations environnantes se ravitaillent en eau de source qui n'est pas forcément de bonne qualité.

- L'absence et le mauvais état des structures d'accueil n'a pas facilité nos enquêtes sur le terrain.

- Lors de l'administration du questionnaire, nous nous sommes heurtés la plupart du temps au niveau d'instruction très bas des populations ce qui a rallongé la durée de l'enquête et exigé que nous fournissions des efforts supplémentaires lors du dépouillement. L'esprit de suspicion et de crainte développés par les enquêtés qui pensaient se trouver en face d'agents de renseignements entraînant parfois un refus catégorique à répondre aux questions.

- Il est important aussi de noter que les informations requises dans le cadre de nos recherches ne nous sont pas parvenues à tant, certaines personnes ressources sont des personnalités très sollicitées et cela a justifié le fait que certains échanges se soient effectués par mail.

PRESENTATION DU MEMOIRE.

Selon les exigences académiques, notre mémoire est constitué de trois parties essentielles qui sont subdivisées en chapitres réparties comme suit :

-*La première partie* porte sur le cadrage général de l'étude, ici il est question de circonscrire notre étude : dans ce chapitre, nous présentons l'approche scientifique et conceptuelle de notre étude, il s'agit de notre méthodologie.

- *la deuxième partie* est consacrée à la recherche et à l'exploitation des données collectées sur le terrain. Elle est ainsi subdivisée en deux chapitres ;le chapitre III, ce chapitre permet d'identifier les principales potentialités touristiques de la grotte de Ngog Lituba tout en

présentant la genèse de la grotte selon les différentes perceptions, ensuite le quatrième chapitre quant à lui présentera l'état actuel du tourisme à Ngog Lituba en particulier et à Nyanon en général et les mesures de valorisation de la grotte par les populations locales et par l'administration de tutelle à l'heure actuelle.

-La troisième partie de notre travail consiste à la présentation et à l'analyse critique des résultats dans le cinquième chapitre et les recommandations en vue d'une amélioration du tourisme à Ngog Lituba à travers de nouvelles formes d'aménagement et au sixième chapitre faire un plan d'aménagement de Ngog Lituba.

**DEUXIEME PARTIE : LE TOURISME À NGOG
LITUBA RÉALITÉ OU MYTHE ?**

CHAPITRE III : LA GROTTTE DE NGOG LITUBA : UN POTENTIEL TOURISTIQUE NÉGLIGÉ

INTRODUCTION

L'étude touristique de la localité de Nyanon renvoie à une présentation physique de la zone dans l'optique de présenter les potentialités naturelles (climat, relief, végétations), humaines et historiques de Ngog Lituba.

- Un climat équatorial en légère évolution.
- Un relief qui favorise l'émergence des inselbergs.
- Des sols arrosés.
- Une végétation stratifiée favorable à diverses activités.

Mais la sitologie de cette localité est plus orientée vers la présentation physique de la grotte de Ngog Lituba, tous les éléments qui suscitent l'intérêt des populations locales, des autorités administratives et des responsables du ministère de tutelle.

Ngog Lituba est au centre d'une vaste savane d'environ 10 km qui jouxte le grand voisin, le département du Mbam. Cette savane a les contours de la surface impactée par une météorite d'environ 10 km de diamètre. Cette image renvoie à un cratère météoritique qui a fait l'objet de plusieurs études minéralogiques.

Ngog Lituba est situé à environ 210 km d'Edéa, près de 110 km de Yaoundé et 310 km de Douala. A partir de Bafia, il faut compter 100 km pour y arriver. De manière plus précise, ce sanctuaire est situé dans le village de Nyambat chez les Bati ; ceux-ci constituent, avec leurs frères Basaá (Mbéné) et Mpôô (Migenda mi Libet), une communauté d'origine et de destin.

iii.1. Des atouts naturels de la région

Ces atouts sont relatifs au climat, au relief, à la faune et à la flore.

III.1.1. Climat doux

Le climat est un facteur fondamental dans le choix d'une destination touristique, à tel point que l'on a tendance à penser que ce sont les conditions climatiques (ensoleillement et températures clémentes) qui dictent l'organisation des flux touristiques. Toutefois, les influences des déterminants climatiques du tourisme restent relativement mal comprises du fait de leur grande complexité.

Le tourisme contribue pour 5%, aux émissions de carbone mondiales, un pourcentage à ne pas négliger.

La catégorisation de ces variables permet de mettre en évidence les évolutions parallèles des lieux de destination et d'origine des touristes. En effet, c'est surtout le contraste entre les conditions de vie quotidienne du touriste et celles qu'il peut espérer sur son lieu de vacances qui est crucial. Ce qui justifie le fait que les européens en hiver choisissent de séjourner dans des zones plus chaudes et vice versa.

L'arrondissement de Nyanon est situé dans la région du littoral camerounais, le climat est équatorial avec une abondance relative des pluies et la constante des températures élevées donc qui varient très peu au cours de l'année. On y distingue quatre saisons : deux saisons de pluies qui constituent les maxima et des saisons sèches qui constituent les minima.

III.1.1.1. La saison de pluie

La saison de pluies est encore appelée saison estivale des tropiques.

La petite saison de pluie va de mi-février à mi-juin est caractérisée par des pluies qui favorisent l'activité agricole et des températures douces. Elles sont intermittentes et ne sont pas très violentes. Elles sont aussi favorables à d'autres activités telles que le tourisme. En effet, le climat favorable au tourisme dans les pays d'Afrique subsaharienne et particulièrement au Cameroun va de Mars à juin. C'est donc à cette période qu'on enregistre le plus grand nombre d'arrivées. Pour ce qui est de la localité de Nyanon, cette période de l'année correspond à l'organisation du pèlerinage (mi-février) sur le site de la grotte de Ngog Lituba. C'est pendant le déroulement de cet évènement religieux qu'on enregistre le plus grand nombre de visiteurs dans la localité de Nyanon.

La grande saison de pluies va de mi-août à mi-novembre. C'est la période des averses, il pleut abondamment au mois d'Octobre enregistre le plus grand volume de précipitations. A cette période de l'année les routes impraticables rendent le site inaccessible et la vie dans les environs du site tournent au ralenti. Les animations de tout genre ne reprennent qu'avec le début des récoltes.

III.1.1.2. La saison sèche

Le réchauffement global de la terre n'épargne pas le Cameroun et surtout pas la localité de Nyanon qui chevauche entre zone de forêt et savane.

La grande saison sèche va de mi-novembre à mi-février. Cette période est marquée par l'absence quasi-totale des pluies. Les maxima de températures surviennent entre décembre et janvier, c'est la période la plus chaude de l'année. La fin de cette période marque le début de la saison des pluies. Cette période est incontestablement très rude cependant elle est propice aux activités touristiques à Nyanon.

La petite saison sèche va de mi-juin à mi-août, cette saison est courte et avec des précipitations abondantes. Pendant cette saison, on observe une Végétation luxuriante au voisinage de la grotte. Cette saison est favorable à l'élevage et l'agriculture.

III.1.2. Le relief tourmenté

Des travaux de Samuel MEKAM, on peut affirmer que le relief de Nyanon est régulier et se caractérise comme suit :

- Les plateaux au nord-ouest et à l'ouest de Nyanon.
- La petite plaine de l'extrême Est.

Le haut plateau au nord-ouest est une région montagneuse (1250 m d'altitude) est par effet de foehn, source de précipitations diverses favorables au développement de la forêt sempervirente.

Le bas plateau Ouest-Sud haut de 400m en moyenne, le bas plateau qui se trouve à l'ouest et au sud a une forme d'arc de cercle et constitue le point de raccordement de la plaine côtière avec le plateau du Centre-Sud.

La plaine de l'extrême-est est une zone de transition entre le haut plateau et la dépression du Mbam et Inoubou.

Ce relief accidenté est favorable au tourisme parce qu'en altitude le climat y est plus doux et offre une abondance de paysages pittoresques qui attirent la curiosité des visiteurs.

III.1.3. La végétation stratifiée

La forêt constitue les $\frac{3}{4}$ (trois quart) de la superficie de Nyanon. Cette forêt est

fortement altérée par la pression de l'homme et par l'appauvrissement croissant du sol.

La forêt primaire n'a pas encore été exploitée par l'homme mais est menacée par les populations voisines. La faune y est pauvre due en grande partie au braconnage et à l'agriculture qui font fuir ou qui déciment la faune environnante. L'absence de gibier est un terrible handicap pour les restaurateurs occasionnels qui n'ont pas grand-chose à proposer aux clients, qui attendent manger des spécialités locales.

La forêt secondaire est la plus répandue. Elle correspond ici aux anciennes parcelles agricoles, allant des jachères de plus de 20 ans à des jachères plus récentes.

Cette forêt est fortement marquée par les activités de l'homme (agriculture et déboisement). Dans le cadre de nos travaux cette forêt constitue le principal fournisseur de matières premières pour la construction des bâtiments d'habitation en bois qui ne polluent pas l'environnement et qui procurent un sentiment d'authenticité aux visiteurs.

La savane provient de la dégradation de la forêt en partie causée par les hommes, par la sécheresse et de l'appauvrissement des sols. La savane édaphique (plus ou moins naturelle) couvre tout le canton Bati, les sols y sont perméables sableux issus de l'érosion des grès et des quartzites. Mais cette savane est entraînée d'être reconquise par la forêt. A la fin de la saison sèche, les populations organisent une chasse qui consiste à mettre du feu aux alentours afin de capturer les animaux qui s'y trouvent (civette, pangolin,). Les plantes qui dominent sont : *Pennisetum purpureum* est une des espèces appelées Herbes à éléphants, *Imperata cylindrica*, appelée paillote, Imperata cylindrique ou paille de dys.

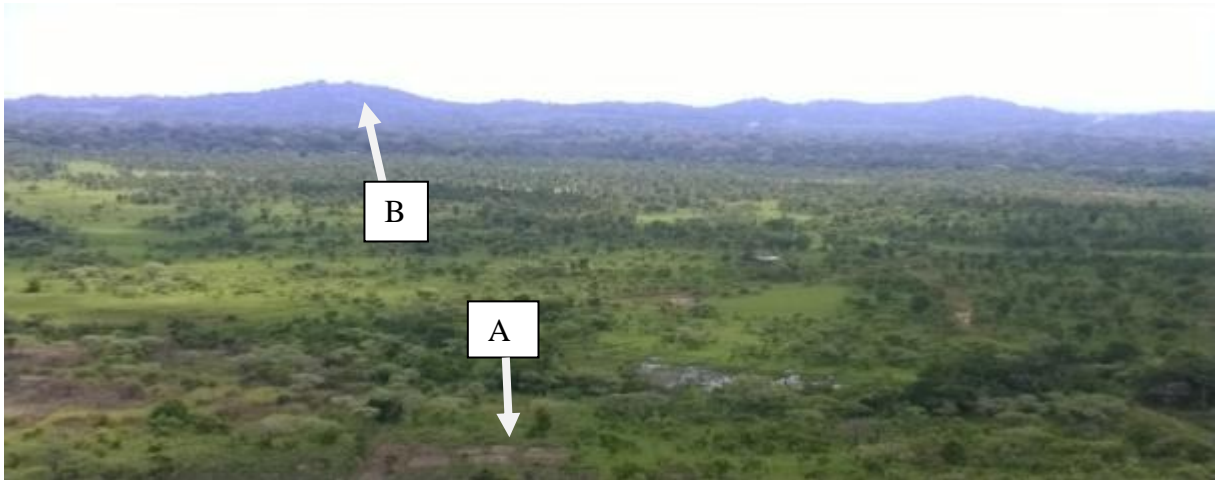
Planche 1: la végétation autour de Ngog Lituba

Photo 1: La forêt de Nyanon



Cliché Mahend Angoni M., Août 2015

Photo 2: la savane agricole au pied de Ngog Lituba.



Sur cette photo on observe des parcelles cultivées au sud-est(A) de la photo et au nord de la photo, le bouclier collinaire qui ceinture la savane(B).

Clichés Mahend Angoni, Aout 2015

III.1.4.L'HYDROGRAPHIE

Le réseau hydrographique est dense et dominé par le fleuve Sanaga à la frontière méridionale et deux autres rivières : à l'Est la Liwa et au sud-ouest le Djouel. Il existe aussi une multitude de rivières à l'intérieur de l'arrondissement : Ndébi, Dougué, Mbohe, Ngola, Nkouri, Kale.



Cliché Mahend Angoni M, Avril 2016

Photo 3: Sur les berges de la Liwa au pied de la grotte.

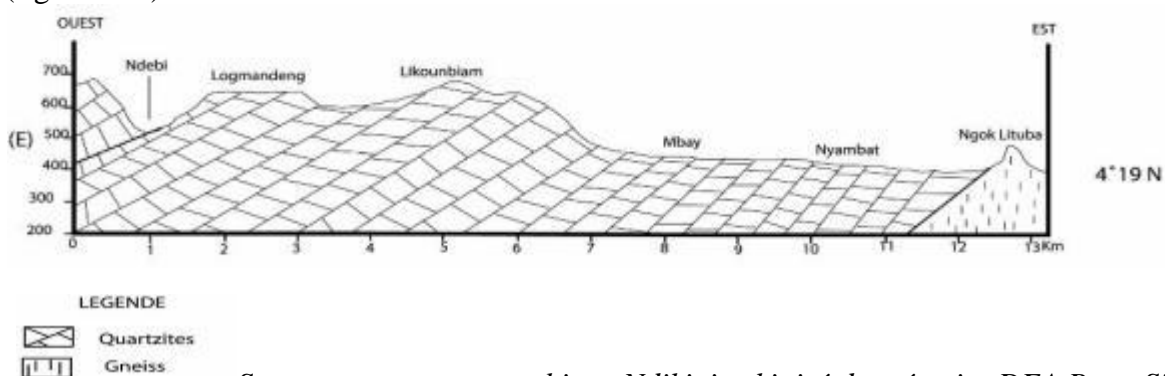
-La Liwa peut constituer un atout important pour la pratique des activités touristiques telles que la pêche, les baignades.

II.2. PRESENTATION DE NGOG LITUBA

La grotte de Ngog Lituba peut être présentée sous différents angles : naturel, historique.

III.2.1.4. Un rocher volant « extraterrestre »

Présenter la grotte de Ngog Lituba demande à combiner le traditionnel au scientifique. La grotte de Ngog Lituba fait l'objet d'un intérêt particulier pour les scientifiques du Cameroun et du monde. Toutes les histoires et légendes tournant autour de Ngog Lituba s'accordent sur le fait que la grotte « viendrait d'ailleurs », mais d'où ? Les populations locales parlent d'une légende selon laquelle la grotte aurait longtemps erré dans les airs en parcourant tous les villages alentours de Nyambat avant de choisir de se poser à Nyambat. Dans plusieurs travaux scientifiques, le scientifique pour comprendre c'est attarder sur la composition chimique de la grotte en s'étendant bien sur toute la zone environnante. Dans ses travaux, M. Bong Silas dresse un profil topographique du Bourrelet marginal entre Ndom et Nyanon, où il est possible d'observer l'alternance des différentes couches de terrain (figure N°7).



Source : carte topographique Ndikinimeki tiré du mémoire DEA Bong Silas

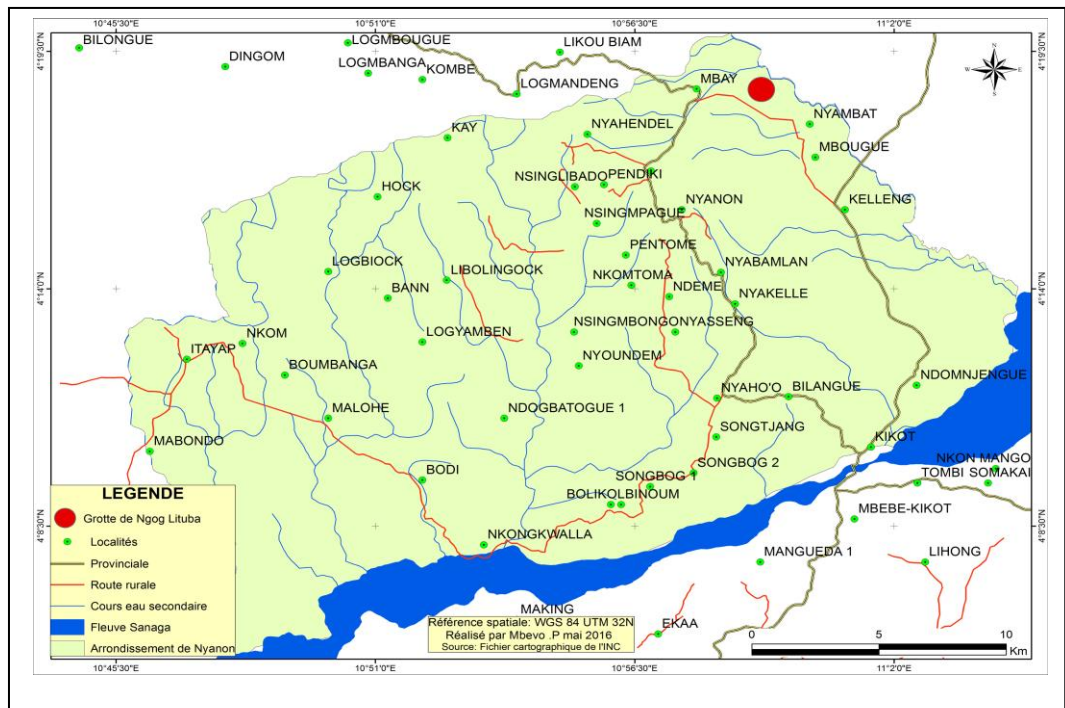
Figure 7: Profil topographique et géologique de Ndom à Nyanon

La grotte de Ngog Lituba est un inselberg (montagne-île) gneissique, la plus importante des pierre-grottes de l'arrondissement de Nyanon parmi les grottes Song Kone, Inout Nzogpa, Kikane, Ntoy, Ong Bakembe, Nkohom. La grotte de Ngog Lituba est la seule à être répertoriée comme site touristique endokarstique de la localité.

Ngog Lituba est un dôme gneissique de 480m d'altitude de coordonnées géographiques :

- Au pied de la grotte : latitude 4.311011°N ; 10.989798°E
- Au sommet de la grotte : latitude 4.313755°N ; 10.990520°E.

Ngog Lituba se situe dans l'arrondissement de la Sanaga Maritime dans le village de Nyambat, limitrophe de Bafia (Centre), Ngambè (Sanaga Maritime).



Source : INC

Figure 8 : Carte de localisation de la grotte de Ngog Lituba

Cette grotte s’élève à 480 m d’altitude et émerge d’une vaste savane du village Nyambat (Bati), au pied de la façade nord s’écoule la rivière Liwa, affluent de la Sanaga. Cette rivière marque la frontière entre le Mbam et la Sanaga Maritime.

La montagne-ile s’explique par le fait que Ngog Lituba est une montagne isolée en pleine savane. Ce vaste rocher apparait comme figé dans le temps. Il présente un trou orienté vers le Nord de la grotte, l’accès à la grotte se fait sur une piste de plus de 300 mètres à l’Est. L’élément qui fait la particularité de cette grotte est son trou. L’entrée de cette cavité est une ouverture de 2m sur 3m, située du côté Ouest de la grotte en venant de Logbikoy. De l’avis des spéléologues ce trou est une doline en entonnoir dont la plateforme aurait servi d’abri aux populations (il ne nous a pas été permis de pénétrer dans la cavité). La profondeur de la cavité est inconnue, elle aurait été bouchée dans les années 1960, pour essayer de réduire l’exploitation de la grotte par les populations autochtones qui s’y refugiaient pour échapper aux assauts ennemis (tribus voisines, colons...).



Cliché: Mahend Angoni M, Aout 2015

Ce trou a fait la renommée de la grotte

Photo 4: Trou du rocher « Lituba »

III.2. LA LEGENDE NGOG LITUBA

La grotte de Ngog Lituba suscite bien des curiosités depuis la nuit des temps. Ngog Lituba (rocher percé), Ngog Lipondo (pierre creuse), Lourdes du Cameroun par les missionnaires, refuge des ancêtres pour les patriarches. Le patriarche Mbombog Njie Bileck Masanik Manguela dans une interview accordée à Charles Ndongo donne le nom primitif de la grotte : Mbo Mboli'i «la racine pivotante » qui désigne le lieu de rassemblement du peuple bassa. Cette propriété aurait été souillée (selon certains chefs locaux) par l'Église catholique. Cette grotte à l'unanimité est une richesse au fort potentiel touristique qui s'illustre par les éléments naturels qui l'entourent, sa forme, son histoire, les légendes liées à la grotte, et les attraits spécifiques de la grotte etc...

« La grotte de Ngog Lituba semble être le point de départ de l'élaboration de la culture camerounaise, en ce sens que la racine linguistique camerounaise semble s'être altérée au fur et à mesure de l'éloignement de ce lieu », de cette affirmation, on peut comprendre que Ngog Lituba est le point de départ des grands groupes linguistiques.

La grotte de Ngog Lituba peut être présentée sous plusieurs dimensions :

- Dimension du sacré « traditionnelle »
- Une relation étroite avec l'Eglise
- Les mystères de la grotte.

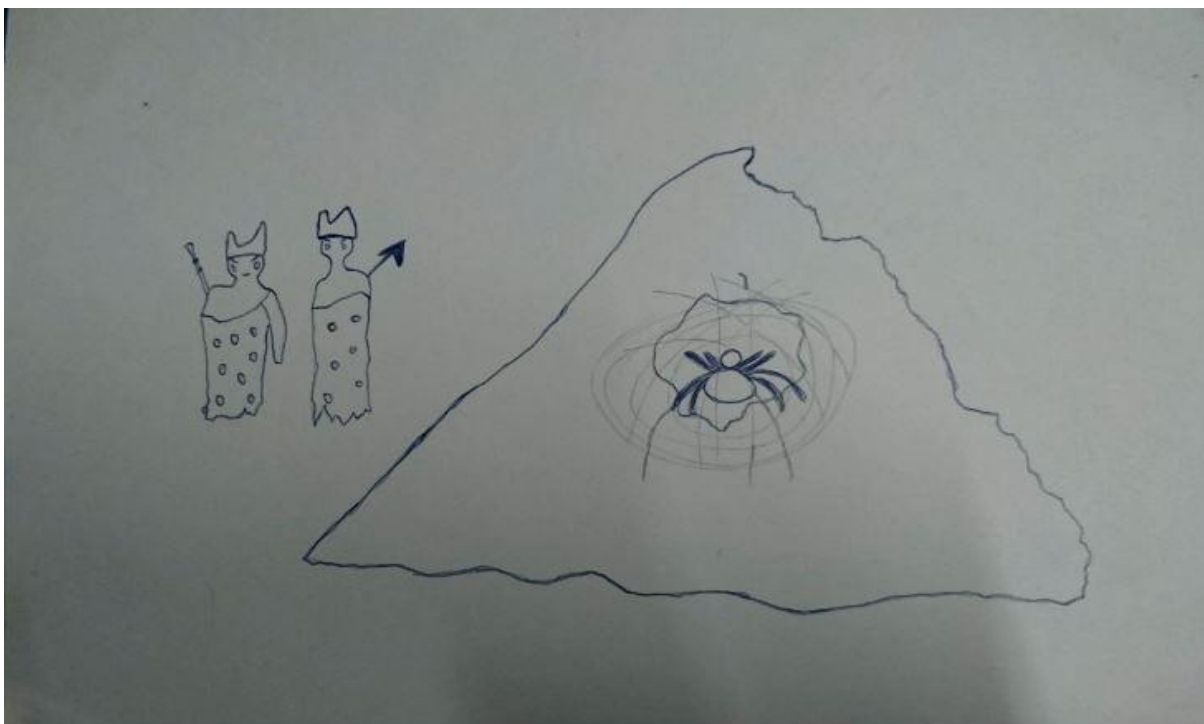
Tous les chefs traditionnels garants de la grotte sont unanimes en ce qui concerne les origines de la grotte. Dans une interview accordée par le Chef Nyambat, Sa majesté Bikoko et s'appuyant sur les récits de Mr Nuymea en 1968, la grotte de Ngog Lituba est présentée en trois dimensions :

- Lieu de refuge
- Le lieu sacré
- La grotte dans l'optique chrétienne.
-

III.2.1.ASPECTS REELS ET MYSTERIEUX DE NGOG LITUBA

III.2.1.1. Un lieu de refuge

La grotte de Ngog Lituba est présentée comme un refuge pour les riverains de la grotte. En effet, dans les récits, les ancêtres Bati fuyant leurs assaillants se seraient réfugiés dans la grotte qui a été recouverte par une toile d'araignée comme présenté sur le schéma ci-dessous. Cette toile leur aurait sauvé la vie.



Source : Nyuemea, 1978

Figure 9 : Premiers habitants à Ngog Lituba après l'entrée des ancêtres

Dans la tradition Elog Mpo'o, la grotte aurait été le refuge des Elog Mpo'o au moment de l'invasion peulh.

III.2.1.2 Une grotte sacrée

La grotte de Ngog Lituba est un grand rocher de 480 m d'altitude sur une colline de 1500m et dotée d'une ouverture naturelle d'environ 3m de haut et de 2m de large d'où seraient sortis les populations riveraines(Bassa-Bati-Mpo'o) avant d'émigrer progressivement vers les espaces actuels que nous connaissons aujourd'hui... Cette grotte aurait été le point de départ de 14 clans ou lignages Elog Mpo'o aujourd'hui dispersés dans trois régions : Centre, Littoral et Sud.

Mais on ne saurait détacher de la grotte son côté mystérieux et historique car on y retrouve des empreintes de pied et des formes diverses et inexplicées. Il était mentionné aussi que la grotte réagissait à l'approche d'évènements importants (son de tam-tam, tambour et chant de coq) tels que le décès d'un Chef. Des interdits tout autour de la grotte sont nés grâce aux témoignages relatant des maladies et des décès d'étrangers qui seraient entrés dans la grotte pour découvrir le mystère de la pierre, soit pour arracher le pouvoir ancestral.

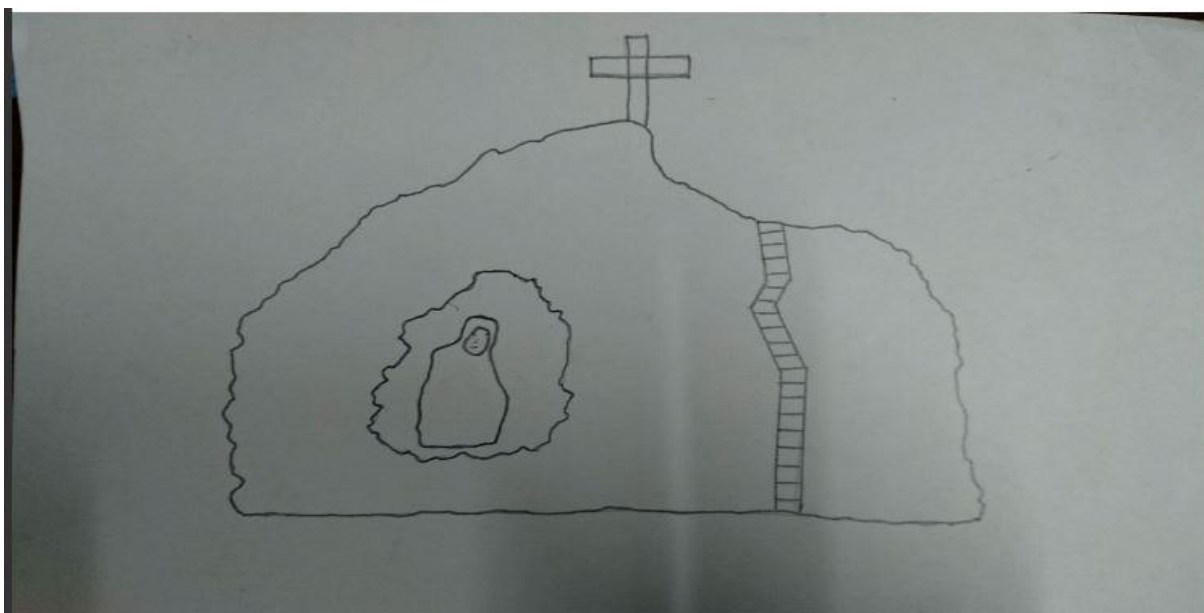
Pendant longtemps, l'image de la grotte a été ternie par des pratiques de fétichisme, d'autres ont même voulu s'accorder l'exclusivité de la grotte en présentant la grotte comme un rocher volant qui aurait choisi de s'installer dans ce village (jugé plus

hospitalier) après avoir visité plusieurs autres villages alentours ; cette exclusivité qui a été la principale cause de division entre plusieurs villages pendant longtemps.

La grotte de Ngog Lituba est fortement ancrée dans la vie traditionnelle et sociale des populations locales. Cette grotte a attiré aussi plusieurs autres communautés notamment la communauté chrétienne (missionnaires). Dans son essence le festival Mpo'o par exemple était l'occasion pour les principaux villages de se retrouver et de vouer un véritable culte au génie des ancêtres issus de la grotte de Ngog Lituba. Dans son allocution du 27 février 2016, le Ministre des Arts et de la Culture a présenté Ngog Lituba comme un lieu de Mémoires, comme la Vallée de souvenirs du peuple Bassa –Bati–Mpoo.

III.2.1.3. Ngog Lituba : Un lieu de retraite

Le mystère de la grotte a longtemps fasciné l'Eglise dès sa découverte par les allemands. Cet intérêt s'est manifesté par une certaine appropriation de la grotte, en effet, dans les années 1958, l'Evêque Emérite Mgr Mongo fait ériger une croix au sommet de la grotte et en dessous de l'ouverture une statue de la Vierge Marie.



Source : Nyuemea, 1978.

Figure 10 : Ngog Lituba dans l'optique chrétienne

L'année 1948, marque la date de création de la fédération du Mpo'o par Thomas François Omog Likabo dans l'optique de réunir tous les clans Mpo'o et la grotte de Ngog Lituba est choisi comme lieu de rencontre et de pèlerinage à partir de 1949. En 1978, le lieu de rassemblement est délocalisé à Edéa où il s'y tient tous les ans un festival : le festival Mpo'o

La présence de ces symboles à Ngog Lituba marque un tournant important dans l'histoire de la grotte. Lors de nos entretiens avec le curé de la Paroisse de Logbikoy aussi Principal au collège privé catholique St Bruno de Logbikoy.

En 1959, Monseigneur Mongo originaire de Nyambat, après un songe, lance le pèlerinage à Ngog Lituba dans l'optique de rassembler tous les fils de la grotte et d'y bâtir un sanctuaire. Les pèlerinages ont été plus ou moins réguliers mais n'ont pas fait l'unanimité au sein des populations ce qui s'est manifesté par la destruction de la statue de la Vierge Marie dont il ne reste que le socle. Il convient de noter ici que les pèlerinages ont longtemps constitués la principale activité valorisant la grotte car ont permis de la faire connaître. Avec le pèlerinage Ngog Lituba devient une attraction touristique.

III.2.2. Le mystère visible de Ngog Lituba : des empreintes figées dans la pierre

Vous étiez sur la grotte avez-vous vu les traces de pas ? Telle est la question posée par les habitants proches de Ngog Lituba aux visiteurs. Cependant sans la présence d'un guide il est difficile d'apercevoir ces empreintes. En saison de pluies une épaisse végétation composée d'herbes recouvre une grande partie de la roche et en saison sèche, l'immensité de la grotte et les effets de l'érosion ne facilitent pas la localisation de ces empreintes.

Que représentent-elles ? Pour répondre à cette question, le profane n'a pas besoin de connaissances scientifiques mais juste de ses yeux. Au sommet de la grotte il existe de petits trous aux bords lisses et présentant sensiblement le même diamètre (voir photo ci-dessous).

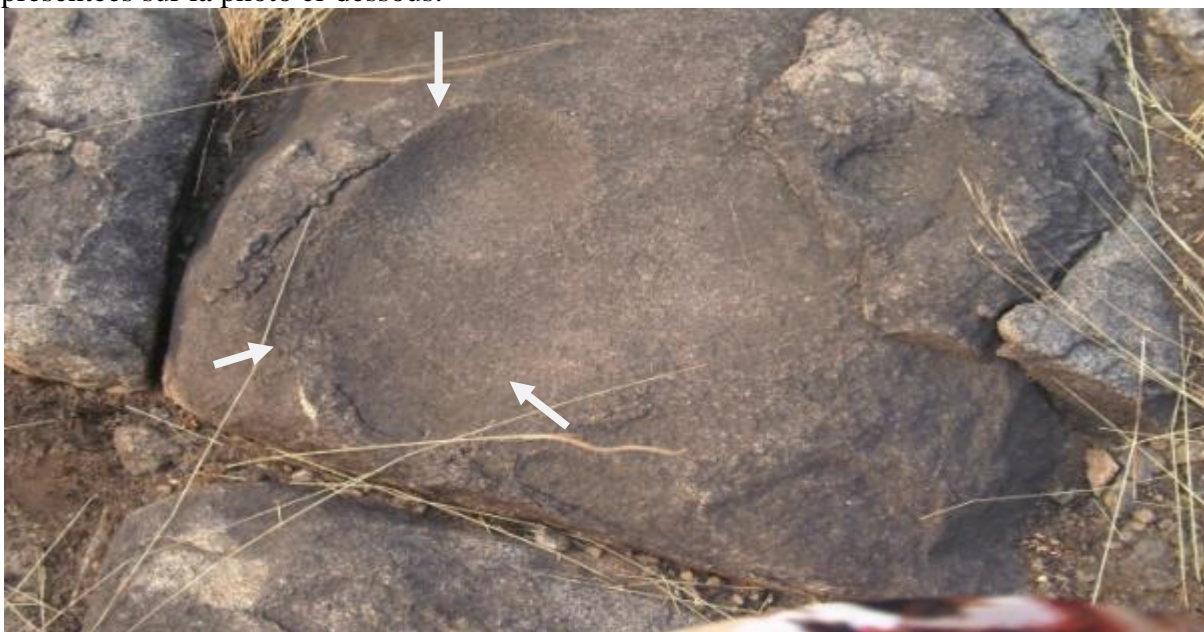


Source : Enquête de terrain, Février 2016.

Photo 5: les empreintes d'éléphant au sommet de la grotte.

La présence de telles empreintes n'a encore aucune explication. D'aucun suppose qu'il y aurait eu des animaux à proximité de la roche en fusion ; en refroidissant la roche aurait conservé les empreintes de la même manière qu'une empreinte est conservée sur une surface lorsque le béton refroidit.

Pas loin de ces empreintes, on retrouve aussi les empreintes humaines comme présentées sur la photo ci-dessous.



Les flèches indiquent le pas humain qui est incrusté au sommet du rocher. Selon la légende locale, cette empreinte appartiendrait à l'un des hommes ayant marché sur la grotte en fusion.

Photo 6: Empreinte humaine sur le rocher

III.3. Les potentialités humaines :

La région de Nyanon qui compte trois cantons pour une population estimée à 12 428 habitants en 1992 avec une densité de 17hbs/km². Cette population est composée de quatre groupes ethniques, les Basso majoritaires, les Bassa, les Bati et les Eton.

La population est concentrée surtout le long des axes routiers et est essentiellement rurale. Elle pratique une agriculture de subsistance.

III.3.1. Le peuple et son histoire

Les traditions orales de ces populations qui seraient issues des Bati placent leur habitat primitif au nord du fleuve Sanaga et près de son affluent le Mbam. Une infime partie de ces Bati resta sur place et nous les trouvons encore au Sud-Ouest de Bafia sur la rive droite de la rivière Liwa, affluent de la Sanaga. En effet, les Bati occupent actuellement un petit territoire entre les Yambassa à l'Est, les Limandi au Nord, les Basso à l'Ouest et au Sud. Ils forment les villages Kelleng, Mpouke et Nyambat. Venus du Nord Cameroun, les Bati auraient habité à l'origine sur la rive gauche du Mbam mais pressés par les Babute, une partie d'entre eux passa sur la rive droite du Mbam.

Quant aux Eton, leur foyer principal est la fourche du Mbam et de la Sanaga, dans le département de la Lekie actuelle. Mais, après avoir traversé le fleuve, ils se heurtaient aux Manguissa et se dispersèrent d'où la présence d'une forte communauté Eton autour de la grotte.

Pour ce qui est de l'installation des Bassa et des Basso, les Bassa descendraient des l'ancêtre Basso appelé Nso. Les Basso et les Bassa sont considérés comme une même population mais parlent deux langues bien différentes. Ils auraient migré dans la zone de Ngog Lituba. Selon certaines sources, le plus lointain ancêtre des bassa, Hilolombi serait sorti de Ngog Lituba. Le fils de Hilolombi, Bipoupoun eut deux enfants : Mpoo, le père de tous les Basso et Tendjee, père des Bassa. La grotte apparait donc comme le point de ralliement de ces principaux peuples.

La diversité culturelle est une attraction pour les touristes, le savoir-faire de ces peuples est observable aux travers de leur histoire, des mets locaux, de la langue, des rites traditionnels etc....les rites traditionnels de ces peuples restent encore très fermés aux étrangers car dirigés par des chefs traditionnels Mba Mbombog appartenant à une société secrète Mbog dont l'organisation est encore floue pour les étrangers.

III.4. Ngog Lituba et l'impact du temps :

La plus grande menace de Ngog Lituba reste naturelle, l'existence de la grotte en elle-même est un problème. Les effets de l'usure du temps sont visibles dès la base de la grotte.



Clichés Mahend Angoni M, Aout 2015.

Photo 7: Plaques de roche qui se détachent du rocher

Sur cette photo, on observe des endroits où des plaques de roche se sont détachées, sous l'effet de la variation des températures (chaudes et froides) la roche se brise et sous l'action du vent, les parties molles de la roche s'arrachent.

Pendant l'ascension de Ngog Lituba on a le temps d'admirer le magnifique paysage mais on remarque aussi les blocs de rocher qui sont comme détachés du bloc principal. L'érosion est plus visible au sommet de la grotte. A côté de cette menace naturelle, nous pouvons ajouter des menaces anthropiques telles que les pratiques culturelles (culture sur brulis) et aussi les menaces institutionnelles (la politique sur le tourisme discriminatoire, manque de communications entre les autorités administratives, les chefs traditionnels et l'Eglise catholique).

III.4. Les opportunités

Ce sont les facteurs externes qui peuvent favoriser la valorisation de la grotte.

III.4.1. un environnement culturel et touristique

La grotte de Ngog Lituba présente un intérêt d'abord culturel. La grotte de Ngog Lituba fait l'objet d'un culte traditionnel hebdomadaire hérité d'une tradition ancestrale. Tous les chefs traditionnels se rendent chaque week-end à Ngog Lituba pour confier les populations aux regards bienveillants des ancêtres.

Ngog Lituba est un site historique étant la plaque tournante des liens unissant les peuples Bassa-Bati-Mpo'o. Plusieurs festivals sont rattachés à la grotte de Ngog Lituba, notamment le festival Elog Mpo'o qui est délocalisé à Edéa qui est le rassemblement des fils et filles venus de Ngog Lituba et installés sur les berges de la Sanaga à Edéa.

L'intérêt touristique se manifeste ici par les visites de touristes étrangers à Ngog Lituba, il faut aussi signaler ici l'organisation d'un pèlerinage tous les 2 ans sur le site de Ngog Lituba. Cet événement est une occasion d'effervescence populaire en créant plusieurs emplois plus ou moins temporaires.

III.4.2. Une volonté promotionnelle

Les populations ont développé plusieurs stratégies pour faire connaître la grotte, cela passe par la bouche à oreille, en informant par exemple les éventuels touristes. Les pouvoirs publics mènent aussi une vaste campagne promotionnelle qui permettrait de mieux présenter la grotte de Ngog Lituba à l'échelle nationale et même internationale. Néanmoins ces efforts restent insuffisants parce que la grotte est très peu visitée par les locaux, inconnue de la plupart des camerounais et absente de tous les circuits touristiques de la région du Littoral.



Cliché Mahend Angoni M, Avril 2016.

Photo 8: Première de couverture du journal local de Nyanon

Cette initiative des populations a été saluée par l'opinion nationale et internationale ; les populations locales ont compris que le développement touristique ne sera impulsé qu'à partir de la base. Ce développement endogène procède de la prise de conscience des populations locales de l'importance et de l'intérêt pour la chose touristique.

III.4.3. La présence de quelques commodités d'usage

La présence de structure de prise en charge en cas d'accident, la présence des forces de l'ordre sont un atout important pour l'activité touristique. L'état de ces structures et leur nombre sont aussi importants. Certes, il existe un hôpital mais dont l'état de délabrement est très avancé.

La présence de structure de prise en charge en cas d'accident, la présence des forces de l'ordre sont un atout important pour l'activité touristique. L'état de ces structures et leur nombre sont aussi importants. Certes, il existe un hôpital mais dont l'état de délabrement est très avancé.

Tableau 8: le diagnostic AFOM de Ngog Lituba.

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> -beauté du paysage -végétation diversifiée -accès facile entre novembre et mai -volonté d'aménagement -grotte très connue par les camerounais -volonté promotionnelle des populations -population locale accueillante -réputation auprès des populations locales et des autorités 	<ul style="list-style-type: none"> -accès difficile en saison de pluies -manque de valorisation scientifique (guides locaux, photographes) -insuffisance d'aménagements -conflit entre l'Eglise et les Chefs locaux - légendes effrayantes décourageant les potentiels visiteurs.
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> -politique de promotion locale de la grotte (activités culturelles, contacts directs avec les populations, existence d'une agence de voyage dans la capitale du pays. -manifestations culturelles et artistiques -manifestations et fêtes locales attractives dans le village -présence d'un hôpital, des marchés, des espaces de jeu, des écoles. -présence d'eau de source 	<ul style="list-style-type: none"> -explosion urbaine et construction en béton -conflits entre l'Eglise catholique et les chefs traditionnels -érosion de la grotte -accès non contrôlé à la grotte -activités humaines (culture sur brulis, pratiques occultes sur la grotte).

Source : enquête de terrain, Avril 2016

Conclusion :

Le potentiel touristique de Ngog Lituba est un atout pour le tourisme. Ce chapitre nous a permis de recenser les principaux attraits de Ngog Lituba. D'un côté, les potentialités naturelles qui représentent le climat ici condition indispensable pour le tourisme ; le relief qui a donné naissance à des formations comme les grottes, le paysage pittoresque qui attire d'abord l'attention du visiteur. La végétation est le premier élément remarqué après l'immensité du rocher en effet la végétation est stratifiée et abonde sur le site de Ngog Lituba. Les perceptions des populations sur Ngog Lituba, la grotte est un lieu de refuge, un lieu de communion, un lieu saint. La grotte est aussi présentée dans son ensemble en tant que objet d'attraction touristique (son trou, ses dimensions, ses empreintes mystérieuse) etc...toutes ces caractéristiques ont permis de classer Ngog Lituba comme un site touristique par le Ministère du Tourisme et des Loisirs.

CHAPITRE IV : L'ACTIVITE TOURISTIQUE A NGOG LITUBA

INTRODUCTION

Le tourisme est un système dans lequel toutes ses composantes sont complémentaires et concourent à la satisfaction du visiteur. Le déplacement d'un touriste pour quelque raison que ce soit implique un autre mode de vie, de restauration, d'hébergement, de locomotion et de nouveaux comportements avec les sites nouveaux et les populations environnantes.

L'activité touristique est souvent définie comme une combinaison complexe d'intervention de plusieurs acteurs hétérogènes qui offrent des prestations diverses de transport, d'hébergement, de restauration, de commerce permettant de produire des devises.. Perçu comme tel, le secteur touristique est un secteur de production pourvoyeur d'emplois divers et qui permet de disposer à travers des transactions des devises et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Au regard des potentialités et attractions non négligeables de la grotte de Ngog Lituba, on se demande pourquoi cette grotte est insuffisamment valorisée.

IV.1. EVOLUTION DU TOURISME

L'évolution du tourisme camerounais s'est opérée sur plusieurs plans depuis les années soixante, institutionnel et administratif. En effet l'organe en charge du tourisme va changer de dénomination et élargir ses structures de fonctionnement :

- Office national camerounais du tourisme (1960-1970) ;
- Délégation générale au tourisme (25 Novembre 1975) ;
- Ministère du tourisme (13 Avril 1989-Juillet 2012) ;
- Ministère du tourisme et des loisirs (juillet 2012).

Dans les années 1960-1970, le secteur touristique est en plein essor au Cameroun. Les plans d'ajustement structurel implémentés par le gouvernement camerounais accordent une attention progressive au développement du secteur touristique. Plusieurs facteurs contribuent à cet envol : des facteurs directs et des facteurs indirects :

- Les facteurs directs sont des facteurs qui visent directement le secteur touristique, on parle ici d'équipements de base (parc hôtelier étatique, les hôtels à gestion publique tels que le Hilton et l'hôtel Mont Fébé), la construction des établissements hôteliers privés, la construction des agences de voyage appartenant aux privés, la construction et l'aménagement des sites touristiques, la création d'un office de tourisme camerounais qui en évoluant se transforme en Ministère du tourisme et des loisirs

- Les facteurs indirects désignent ici les éléments qui favorisent l'envol du secteur touristique mais qui ne sont pas forcément désignés à cet effet. On peut citer, la construction des routes, la construction et l'aménagement de cinq aéroports internationaux, le rallongement du réseau ferroviaire et une couverture sanitaire plus ou moins effective.

A côté de ces facteurs il ya aussi l'initiative des populations de promouvoir l'image du Cameroun, ce qui se traduit par la création de plusieurs syndicats...

Les conséquences de la crise économique dans le secteur touristique se sont manifestées par la baisse des investissements, la fermeture de plusieurs établissements de tourisme, l'insécurité et le développement d'un tourisme clandestin voire informel.

En 1990, des textes ont été élaborés pour le tourisme camerounais à l'instar de :

- l'ordonnance n° 90/007 du 07-11- 1990 portant code d'investissement pour encourager l'investissement,
- le décret n° 90/1467 du 09- 11-90 élaboré pour simplifier la procédure d'obtention des autorisations de construire ou d'exploiter des établissements et agences de tourisme,
- Le décret n° 90/1468 du 09-11-1990 qui permet de promouvoir le professionnalisme dans le secteur touristique,
- Le 1^{er} texte officiel du 22- 05- 1999 du Chef de l'Etat portant sur la création d'un compte d'affectation spécial pour le développement et le soutien de l'activité touristique. C'est dans ce cadre qu'un compte spécial est ouvert auprès de la BEAC et qui doit être alimenté par les dividendes issus de l'activité touristique.
- Le 2nd texte officiel du 22-05-1999 du Chef de l'Etat relatif à l'organisation et au fonctionnement du Conseil national du tourisme. Cet organe ayant pour objectif d'améliorer l'image de la destination Cameroun à travers une vaste campagne de promotion nationale et internationale.

Malgré toutes les stratégies déployées par l'Etat du Cameroun ce secteur tarde à décoller (1,5 % du PIB). « *Le Cameroun compte accueillir deux millions de touristes étrangers et six millions de touristes nationaux par an à l'horizon 2020* », a indiqué Philémon Yang, le Premier ministre camerounais au sortir de la 10^e session ordinaire du Conseil national du tourisme. Mais il est question ici de se demander si ces chiffres sont réalistes, en 2016 nous atteignons à peine 600 000 touristes et à 4 ans de 2020 est-il possible de côtoyer les 2 millions de touristes ?

Tableau 9 : Poids du secteur du tourisme dans le budget national

Année	Budget du Mintour puis Mintoul (A)	Budget de l'Etat camerounais (B)	Pourcentage : (A /B)x100.
2010		2520,6 milliards	
2011	3, 255 milliards	2521 milliards	0,13%
2012	11,463 milliards	2800 milliards	0,4%
2013	3,187 milliards	3236,6 milliards	0,098%
2014		3312 milliards	
2015	9,704 milliards	3746,6 milliards	0, 26%
2016	19 ,663 milliards	4234,7 milliards	0,46%

Source : enquête de terrain, Mai 2016

Ce tableau présente l'évolution du budget du Ministère du tourisme et des loisirs depuis 2010, le premier constat est d'avoir la très faible représentativité du Ministère du tourisme et des loisirs au budget national.

Bien qu'étant 5^e secteur prioritaire du Chef de l'Etat, les mesures d'accompagnement ne suivent pas. Le tourisme est encore un secteur très peu valorisé, le budget alloué au fonctionnement de son organisme de tutelle représente moins de 1%. C'est en 2013, que le budget du ministère du tourisme est au plus bas.

IV.1. Les acteurs du tourisme à Ngog Lituba

Le tourisme implique des acteurs directs et des acteurs indirects.

IV.1.1. Les acteurs directs :

Les touristes et les populations locales sont les premiers concernés par le tourisme car c'est eux qui sont au centre du Système Tourisme. A côté, nous avons des prestataires tels que les agences de promotion, les agences de voyage, les agences de location et les agences de transport

Ce sont les acteurs compétents. Ils assurent :

- Les conditions d'ensemble fondamentales (police, armée, ministère des transports, services d'immigration, administration et ONG spécialistes etc...)
- Les conditions d'ensemble relatives au cadre politico-économique (ministère du tourisme et des loisirs, conseil national du tourisme, les associations d'écotourisme,
- Les conditions d'ensemble de la durabilité (ministère de l'environnement, ministère de la faune et de la forêt et de l'agriculture, établissements de formation en métiers du tourisme).

Les ministères techniques clés sont : le MINFOF, le MINTOUR, MINCULT.

Dans le plan de Développement Communal de Nyanon(en annexe), les seules ressources humaines d'encadrement disponibles dans le domaine touristique sont issues de la commune. Ce qui est en contradiction avec les enquêtes de terrain.

IV.1.2. Les acteurs indirects

Ils font partir du système tourisme mais leur rôle est secondaire et parfois négligé. Il s'agit des ONGs, des bailleurs de fonds, de l'UNESCO, des commerçants, les infirmiers et les spéléologues etc....

Les ONGs telles que le PNDP sont très représentés à Nyanon au travers des projets d'adduction d'eau, des champs communautaires en partenariat avec les populations locales les unités administratives de l'arrondissement.

Tableau 10: Quelques acteurs intervenant dans le secteur touristique

INSTITUTIONS PUBLIQUES	MINCULT	Il est responsable de la protection, la conservation, l'enrichissement et la préservation du patrimoine culturel. C'est ce département ministériel qui a intégré sur la base de plusieurs critères Ngog Lituba au patrimoine national.
	MINFOF	Cet organe s'occupe de la planification, de la création des aires protégées et des réserves écologiques et du classement, de l'inventaire, de l'aménagement, de la gestion et de la protection des aires protégées et des réserves écologiques en liaison avec les administrations concernées. Le MINFOF peut délimiter une aire protégée autour de la grotte de Ngog Lituba où l'espace et les espèces fauniques et floristiques seraient protégés et où tous les aménagements respecteraient l'environnement.
	MINTOUR	Acteur clé de la filière écotourisme, à travers le Conseil national du tourisme étudie et propose des mesures d'aménagements facilitant l'entrée et le séjour, fait des propositions et des recommandations concourant au développement du tourisme.
	MINFI	Intervient dans la fiscalité et dans le compte satellite du tourisme suivant le concept de l'OMT. Les dividendes du tourisme ne sont pas enregistrés dans le compte satellite parce qu'elles sont très peu connues voire inexistantes.
	MINREX	Intervient dans la délivrance des visas d'entrée au Cameroun, et la communication des informations sur le Cameroun aux touristes. La procédure de délivrance des visas et les autres tracasseries dissuadent les touristes sur la destination Cameroun.
	MINCOM	Qui devrait procéder à l'éducation touristique des populations par des campagnes médiatiques de sensibilisation des populations et assure la promotion du tourisme. La promotion du tourisme est un handicap

INSTITUTIONS PUBLIQUES		majeur dans la valorisation de la grotte de Ngog Lituba.
	MINTP	Procède au désenclavement des sites touristiques. Pour qu'un site soit valorisé il faudrait qu'il soit accessible. Sur les 120 km de route on enregistre plus de cinq bourbiers dont trois(3) sur des pentes plus ou moins abruptes.il serait injuste de parler du bitumage de tout le trajet. Pour une situation plus rapide, on pourrait procéder par une « approche niveau de service » qui demanderait à bitumer ou à déblayer les bourbiers et améliorer l'état de ces tronçons.
	MINSUP, MINESEC, MINEBASE, MINEFOP	Ils sont chargés de la création des établissements techniques à vocation touristique. L'abondance d'établissements de formation hôtelière ne garantit pas toujours des services de bonne qualité encore une répartition équitable des produits issus de ces écoles.
	Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation (MINATD)	Sensibilisation des autorités administratives et des responsables des collectivités territoriales décentralisées sur le développement et la promotion de l'écotourisme. Le maire et le sous-préfet ont été sensibilisés sur la nécessité de promouvoir Ngog Lituba sur le plan local, national et international. Les représentants de l'Etat à Nyanon, au travers des notes et des conférences sensibilisent les populations sur les atouts du tourisme durable à Ngog Lituba.
	DGSN	Assure la sécurité des personnes et des biens, le contrôle des arrivées aux frontières nationales et la délivrance des visas d'entrée aux postes frontières. A Nyanon, il existe un commissariat et une gendarmerie qui à travers leur représentativité assure le maintien de l'ordre et la protection de tout touriste qui s'est au préalable fait enregistrer.
		Il s'occupe de la couverture sanitaire du territoire, l'assainissement de l'environnement, l'éducation sanitaire et la vaccination. La couverture sanitaire est assurée par

	Ministère de la Santé Publique	un hôpital néanmoins en piteux état mais qui propose des services de première nécessité (sérum anti venimeux, petite chirurgie etc...)
	Ministère de l'environnement et de la protection de la nature	Procède à l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de la politique du Gouvernement en matière d'environnement.
	Douane	Participe au développement économique, apporte de nombreux appuis aux administrations. Sur le trajet ; les barrières douanières sont souples pour faciliter l'accès aux visiteurs.
AGENCES DE TRANSPORT	Société de transport : Transport par des particuliers	Elles assurent les déplacements internes et externes des populations en particulier les touristes. Les véhicules de transport faisant la ligne Yaoundé- Nyanon sont des automobiles 5 places. Mais dans l'arrondissement par exemple pour aller à la grotte, le principal moyen de transport est la motocyclette.
	Agences locales	Les agences locales s'assurent du transport dans l'arrondissement. La moto est le moyen de locomotion par excellence pour desservir deux villages. La plupart du temps, les chauffeurs sont les natifs du coin.
STRUCTURES D'ACCUEIL	Hôtels publics	Les structures d'hébergementsont l'œuvre de quelques locaux qui offrent des chambres à coucher avec le strict minimum(lit, draps propres, électricité, des toilettes à partager, de l'eau dans la mesure du possible).
	Maisons de particuliers	
	Autre type d'hébergement	
RESTAURATEURS	Les tournedos, les café-resto	Ces structures sont l'œuvre des particuliers qui possèdent des boutiques et proposent d'autres services en parallèle comme le petit déjeuner. Des vendeuses périodiques proposent des mains locaux mais la capacité est très faible, en effet les vendeurs vendent juste le contenu d'une marmite question de recommencer le lendemain et en faisant toujours l'effort de varier les plats.
		Elle est la garante du patrimoine nationale qui est la grotte ; ces populations doivent constituer un environnement rassurant pour les touristes. Le tourisme

POPULATIONS LOCALES	Population de l'arrondissement de Nyanon	doit profiter d'abord aux populations locales en créant des emplois durables et en améliorant le niveau de vie des populations
AGENCES DE VOYAGES	SOFITOUL	Elles assurent la prospection des sites Elles vendent l'image des sites à l'étranger

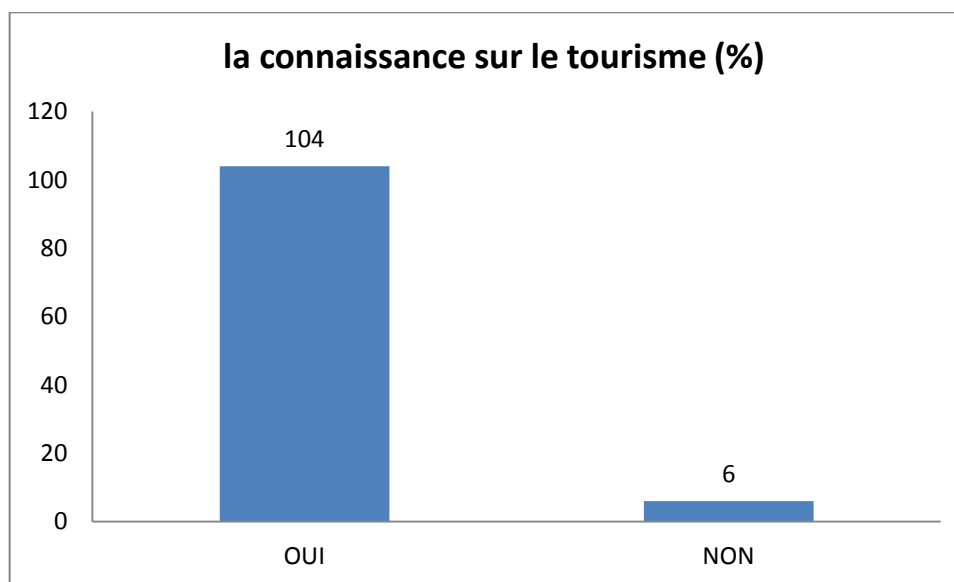
Source : enquête de terrain, Avril 2016

IV.2. Le tourisme : un secteur dormant à Ngog Lituba.

Le tourisme est un système lié à plusieurs activités connexes et impliquant des acteurs directs et indirects qui peuvent améliorer le système ou le ralentir.

IV.2.1. Ngog Lituba dans les perceptions locales

Le tourisme est la première activité économique dans le monde et le 1^{er} secteur générateur d'emplois. A Nyanon, les populations locales ont déjà intégré ce concept multidimensionnel comme présente la figure 11.



Source : enquête de terrain février 2016

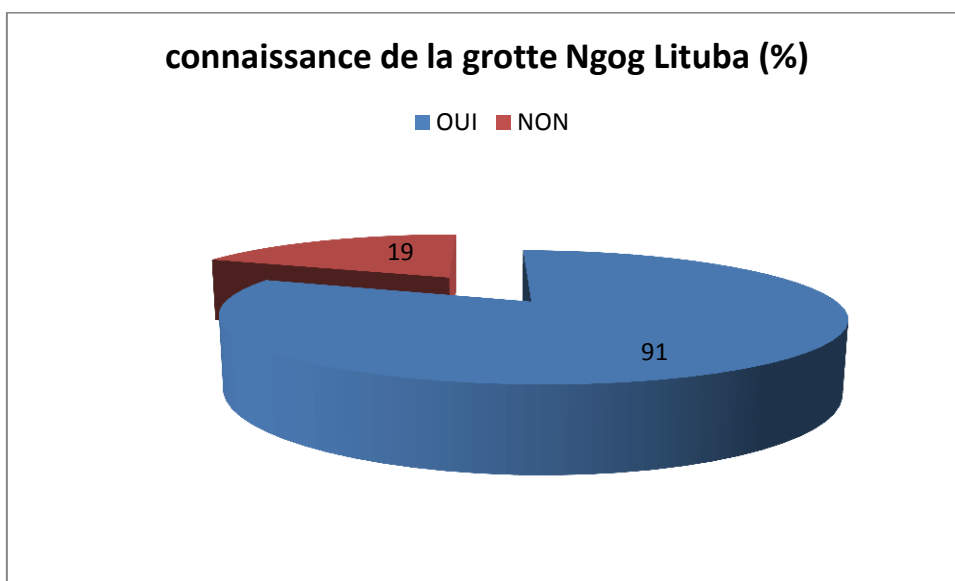
Figure 11: la connaissance sur le tourisme (%)

Les populations enquêtées ont présenté leur intérêt pour la chose touristique (104%) ont entendu parler du tourisme contre 6% qui n'ont pas entendu parler du tourisme ou ne manifestent aucun intérêt), beaucoup ont compris que le tourisme ne consiste pas seulement à quitter le pays mais est pratiquée de la manière la plus banale qui soit, en effet, quitter son domicile et aller séjourner plus d'un jour dans une autre localité est déjà pratiquer le tourisme.

Les connaissances vagues sur le tourisme ont permis aux populations de répertorier les éventuels sites touristiques c'est-à-dire tout espace ou tout élément pouvant susciter la curiosité du visiteur. Les populations recensent les sites et entament la procédure de classement de ces sites. La procédure de classement des sites touristiques commence par une information des responsables du tourisme, les populations locales se regroupent en petits comités et adressent des correspondances au ministre du tourisme pour présenter l'espace naturel ou l'élément présentant ou pouvant faire l'objet d'une évaluation touristique, au terme de cette évaluation qu'on parlera de site touristique. Ngog Lituba est connu depuis la colonisation allemande mais ce n'est qu'en 2010 qu'elle est répertoriée comme site touristique. Les populations locales ont adressé depuis longtemps des correspondances au ministère du tourisme et même aux hautes instances de l'UNESCO pour ériger la grotte en Patrimoine mondial de l'UNESCO, la première étape du processus a permis d'introduire la grotte au patrimoine national camerounais.

La population de l'arrondissement de Nyanon est cosmopolite mais à majorité composé par les Basso autochtones (64,97%), la grotte de Ngog Lituba est ancrée dans la culture des peuples Bassa, Bati et Mpo'o. Cette grotte est connue par 91% de la population

enquête constituée à majorité par des populations ayant vécu pendant plus d'une semaine dans les principaux villages avoisinant la grotte.

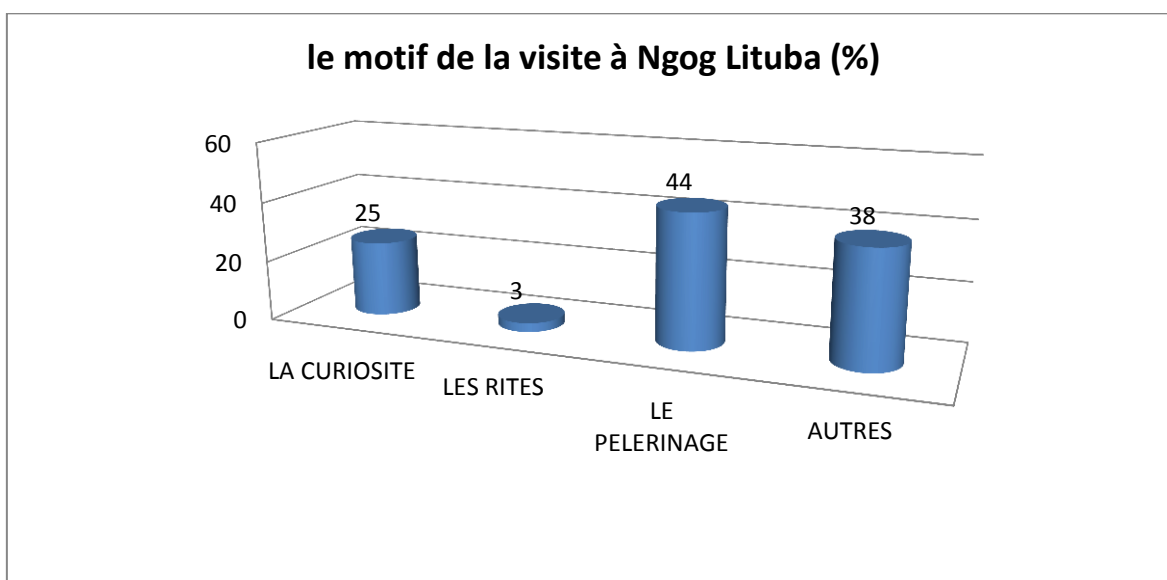


Source : enquête de terrain février 2016

Figure 12: Enquête de la population sur la connaissance de la grotte.

Les 19 % de la population enquêtée qui ne connaissent pas la grotte ne sont pas résidents de l'arrondissement ou sont très éloignés de la grotte ou encore viennent de s'installer à l'arrondissement.

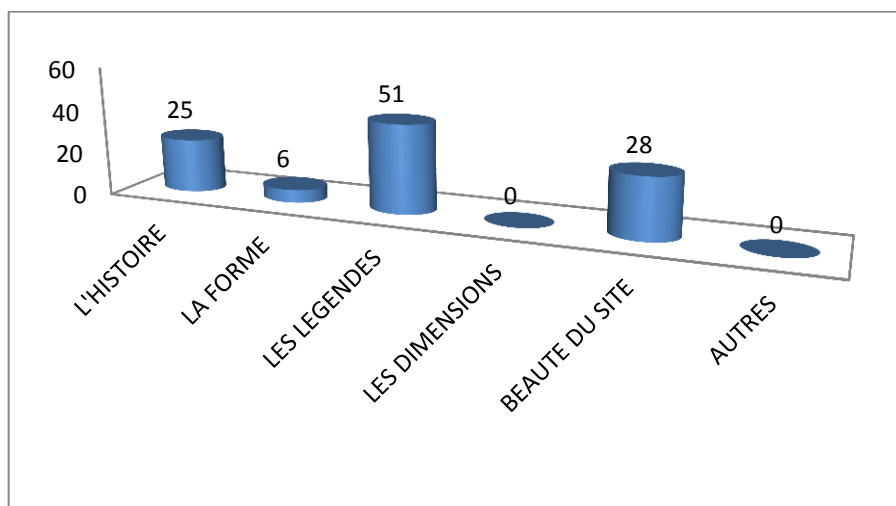
Bien que connue par 91% de la population, cette grotte est très peu visitée par les autochtones de l'arrondissement qui la considèrent déjà comme partie intégrante de leur vie et ne saurait donc susciter un autre intérêt particulier à part ce qu'ils savent déjà.



Source : enquête de terrain février 2016

Figure 13: Motifs de visite à Ngog Lituba

Parmi ceux qui connaissent la grotte de Ngog Lituba, seuls 88% se sont effectivement rendus sur le site. Ils ont été motivés par la curiosité ou encore ont été invités à assister à des rites par exemple ceux qui ont lieu lors du décès d'un patriarche ou lors de la visite d'une personnalité, le pèlerinage draine une foule nombreuse composée de vendeurs, de pèlerins, d'artisans ou encore des curieux, un grand nombre ici 48% se rendent à Ngog Lituba pour d'autres raisons (recueillement, communion avec les esprits, prises de vue, sur le trajet pour se rendre aux villages voisins.....).



Source : enquête de terrain février 2016

Figure 14 : Attrait de Ngog Lituba

De cette figure il se dégage trois principaux attrait de la grotte :

- Les légendes
- La beauté du site (la grotte et ses environs)
- L'histoire.

Les attrait de la grotte ont été présentés dans le chapitre des potentialités touristiques de Ngog Lituba. Cependant ces attrait sont très peu valorisés.

IV.4.3. Les activités touristiques connexes à Ngog Lituba :

Le tourisme est un système dans lequel tous les éléments sont interdépendants ; les activités qui se développent dans ce système ont pour objectif de booster le tourisme, ces activités vont de l'accueil du touriste jusqu'à la consommation du produit touristique.

IV.4.3.1. L'accueil des populations :

Les populations de Nyanon sont très accueillantes ce qui se traduit par la figure ci-dessous. Les populations locales s'impliquent de façon palpable dans l'orientation des visiteurs, mais quelques-uns se proposent même d'héberger les touristes et autres.

IV.4.3.2. Le transport

Pour nous rendre à Nyanon, il faut se rendre à l'ancienne gare routière de Mokolo, ensuite Repérer l'agence de voyage pour Nyanon (voir photo n° 10), chose qui n'est pas aisée pour un touriste qui s'expose aux arnaques voire même aux détournements.

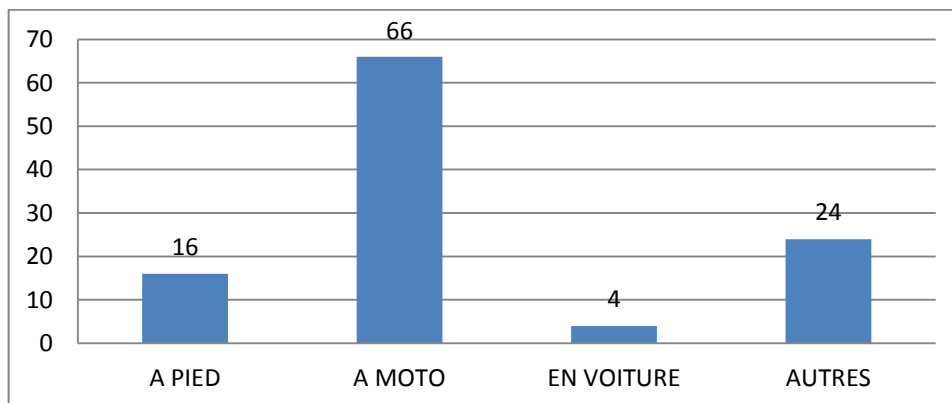


Cliché Mahend Angoni, Novembre 2015.

Sur cette photo, il nous ait donné d’observer le type de véhicule qui assure la navette entre Yaoundé et Nyanon. En saison pluvieuse, ces véhicules sont mis à rude épreuve.

Photo 9: Agence de voyage pour Nyanon à l’ancienne gare routière de Mokolo.

La première voiture pour Nyanon quitte la gare routière à huit(8) heures du matin pour un aller simple, il faut déboursier une somme de 5000F CFA jusqu’à Logbikoy. Le trajet pour Nyahoo est fixé à 4000 FCFA, pour Nyanon ville 4500FCFA par personne. Arrivés au centre-ville de Nyanon (12km de Ngog Lituba) ou encore à Logbikoy (8km de la grotte) le principal moyen de déplacement qui s’offre aux visiteurs est la moto (voir figure ci-dessous).



Source : enquête de terrain, Février 2016

Figure 15: Mode de transport à Nyanon

Cette activité de « moto taximen » est l'une des grandes occupations des jeunes de Nyanon. Nous avons pu dénombrer 35 motos qui arpentaient les principales artères de Nyanon et de Logbikoy.



Clichés Mahend Angoni M, Avril 2016

Photo 10: Quelques motos stationnées en attente de clients.

En parallèle du transport en moto, le commerce du carburant frelaté bat son plein en grande majorité favorisé ici par l'absence de station-service. Les jeunes de la localité faute de mieux s'adonnent à cœur joie.

IV.4.3.3. L'hébergement à Nyanon(où est-ce qu'on dort ?)

Les structures d'accueil proches de la grotte de Ngog Lituba appartiennent aux privés, elles vont de la maison du particulier, au bar-auberge. Les couts des nuitées varient d'une structure à l'autre. D'un autre côté, la paroisse de Logbikoy propose des chambres aux pèlerins qui s'engagent en retour à respecter les règles propres au milieu(le silence, la bonne moralité, la propreté, la discrétion etc...).Les capacités des structures d'accueil n'excède pas 10 chambres.

- Au presbytère : 10 chambres disponibles.

Pour les visiteurs à la recherche d'un endroit propice à une retraite spirituelle, le presbytère de Logbikoy offre un cadre idéal à cet effet. Cependant le visiteur doit être jugé de bonne moralité.



Cliché Nkodo Steve, Avril 2016

Photo 11 : Presbytère de Logbikoy

- Au bar « Grand Nyanon » : 5 chambres avec une toilette interne commune.



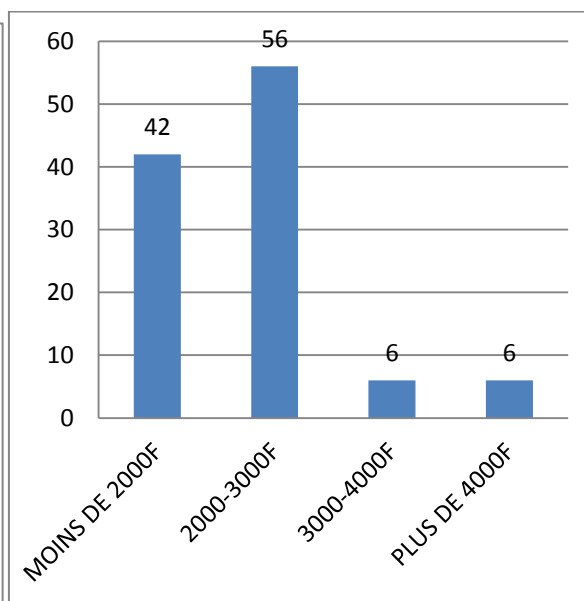
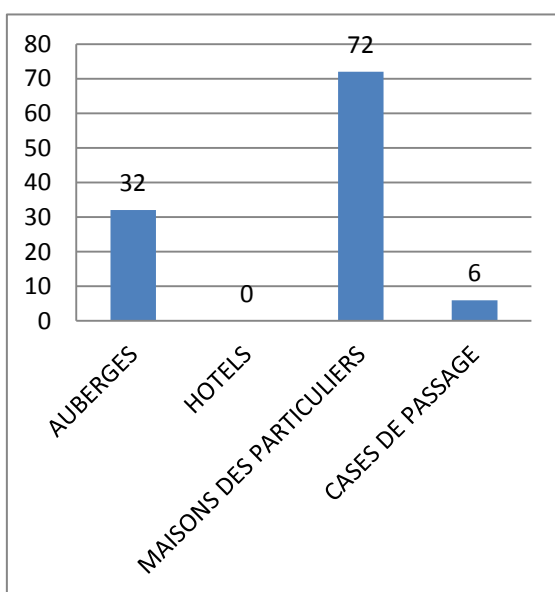
Cliché Mahend Angoni M, Avril 2016.

Photo 12: Façade principale du Bar Grand Nyanon

Cette photo ne laisse pas entrevoir la deuxième prestation du bar, il n'est mentionné nulle part que des chambres sont disponibles dans le bar. Pour avoir des chambres, il faut forcément s'adresser au gérant du bar qui est très sympa certes, mais prier aussi qu'il y ait une chambre de libre!

- Au bar « Chez Julie » : 5 chambres avec deux toilettes externes communes.

Les coûts des nuitées oscillent entre 2000f et 4000f comme présentés dans les figures suivantes :



Source : Enquête de terrain, février 2016

Figure 16: Structures d'accueil présentes près de Ngog Lituba

Figure 17: coût d'une nuitée

Les coûts des nuitées dans les maisons des particuliers varient entre 2000f et 3000fcfa. ces prix sont subjectifs c'est-à-dire ne sont pas stables. L'absence de confort, le mauvais état des chambres, l'absence ou la rareté de l'eau courante, la fluctuation des prix sont des sérieuses entraves à l'hébergement des clients.

Les maisons de particulier sont situées très peu de la grotte et il nous a été révélé que quelques fois des visiteurs venus pour plus d'un jour sont invités à y séjourner et à se conformer au style de vie des habitants.



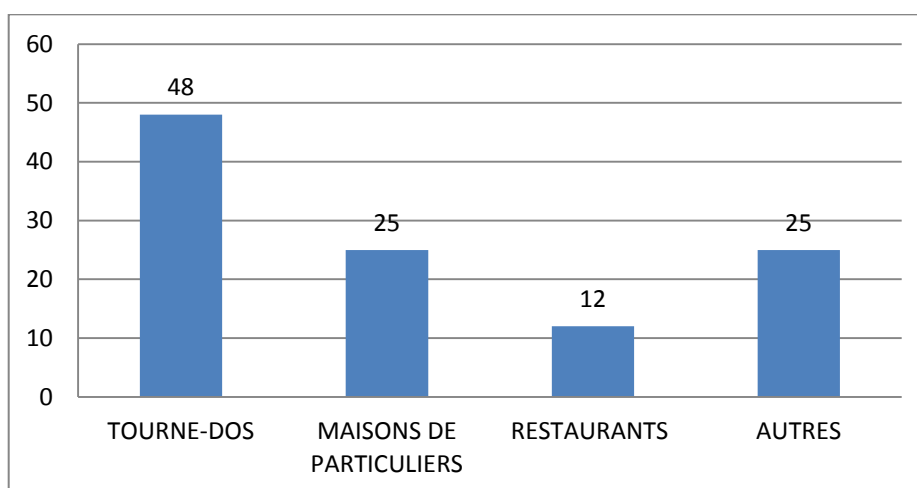
Cliché Mahend Angoni M, Avril 2016

Les flèches sur la photo permettent de localiser les habitations à Ngog Lituba. Contre toute attente ces habitations sont faites en matériaux modernes (ciment, tôle, verre) dans un espace considéré comme protégé..

Photo 13: Habitations des particuliers au pied de la grotte

IV.4.3.4. La restauration (où est-ce qu'on mange ?)

La restauration est un véritable souci pour les visiteurs à Ngog Lituba, dans la conception de l'hébergement, les clients ne devraient pas avoir à préparer, puisque la chambre ne possède aucun espace cuisine. Les structures de restauration proches de la grotte sont une manifestation du dynamisme des populations comme en témoignent la figure ci-dessous.



Source : enquête de terrain, février 2016

Figure 18: Structures de restauration près de la grotte (%)

Il ressort de là que les tourne-dos l'emportent sur toutes les autres structures de restauration. Les tournedos sont des formes d'habitations précaires où il est possible de s'alimenter en

tournant le dos à la route. Une autre structure de restauration est présentée sur la photo ci-dessous.



Cliché Mahend Angoni M, Avril 2016

Si l'on observe de près on aperçoit les bancs servant à accueillir le trop plein de clients venus pour déjeuner sur la véranda. Le menu est celui d'un bon petit déjeuner (tasse de lait, omelette, pain venu de Yaoundé etc...). Lors de notre enquête, force a été de constater que le gérant de ce petit établissement vit dans l'arrière-boutique.

Photo 14: Structure de restauration (boutique café-resto) au carrefour Logbikoy.

Les tournedos et les café-resto ne désemplissent pas tous les jours de la semaine. Les mets proposés par les clients sont des mets locaux tels que le viande de brousse en rôti ou encore le poisson d'eau douce quelques rares fois du poisson venant de Yaoundé accompagnés des tubercules, du riz ou des fameux bâtons de manioc etc....

IV.4.3.5. Des infrastructures pour sécuriser le visiteur

Les touristes se déplacent pour un milieu qui est très différent de son habitat pour que son séjour soit agréable, il doit se sentir en sécurité sur plan physique et sur le plan physiologique. Le touriste doit savoir où se rendre en cas d'accident ou d'incident ; par exemple, les touristes doivent connaître la distance qu'il y a entre le site et l'hôpital ou encore entre l'hôpital et la gendarmerie. La grotte est à au moins 8km de l'hôpital et à plus de 10km du commissariat. Il est évident que les forces de l'ordre auront de la peine à se déployer rapidement s'il y a un incident à la grotte de Ngog Lituba ; le chef qui est aussi garant de la sécurité du touriste peut déléguer un accompagnateur au touriste si la nécessité se présente, d'où l'importance de se faire enregistrer auprès des autorités compétentes (sous-préfecture ou chefferie traditionnelle.)

La gendarmerie se dresse à l'entrée de Nyanon ville comme pour dissuader toute personne mal intentionnée et pour rassurer les visiteurs. Ce bâtiment a été créé en 1957 par l'armée française, sa présence donne déjà lieu à la pratique d'un tourisme historique.

Les structures sanitaires recensées dans l'arrondissement de Nyanon sont :

- 01 CMA (centres de maternité)
- 09 CSI (centres de santé intégrée)
- 03 CSC (centres de santé confessionnels) ;

Soit une capacité d'accueil équivalente à 60 lits.

Le personnel employé comprend (02) deux IDE, (05) cinq infirmiers brevetés, (02) deux aides-soignants et (02) deux commis. Les structures sanitaires sont sous équipées pour 13

structures sanitaires seulement 11 personnels de santé sont disponibles et manquent cruellement de matériel (médicaments, lits, bâtiments etc.). Ces structures sont pour la plupart en état de délabrement avancé ou en l'état d'abandon. Le centre de santé le plus proche de la grotte de Ngog Lituba est à 06 km de distance et c'est un centre de santé confessionnel créé par les missionnaires mais qui a été rétrocédé aux populations. Le clergé déjà ne disposant pas d'un personnel soignant. Le centre de santé confessionnel de Logbikoy en plus de prendre les populations riveraines en charge, s'occupe aussi du suivi des étrangers de passages ou des touristes.



Cliché Mahend Angoni M, Avril 2016

Les prestations de l'hôpital vont de la petite chirurgie aux accouchements simples en passant par l'administration des sérums anti venimeux. La capacité de cet hôpital est de 11 lits. Cet hôpital est en fait un centre de santé qui a à sa tête un infirmier chef et des aides-soignants. C'est par abus qu'on parle d'hôpital.

Photo 15: Hôpital de Logbikoy

IV.4.3.6. les activités commerciales

Les populations locales ne sont pas de grands commerçants, mais dans l'optique de décentralisation et dans la recherche d'une autonomie financière, beaucoup de produits manufacturés et de première nécessité sont disponibles lors des principaux marchés périodiques. Les jours de marché diffèrent d'une localité à une autre pour favoriser les échanges entre villages. Les produits proposés sont les cultures vivrières (légumes, tubercules), les produits de première nécessité (riz, savons, huiles, pétrole etc...), viandes, produits manufacturés (vêtements, lampes, pièces détachées pour mobylettes etc...)
A Nyahoo, à 15km de Nyanon ville le marché a lieu tous les jeudis.

Planche 2: Marchés de Nyanon



Cliché Mahend Angoni M, Avril 2016

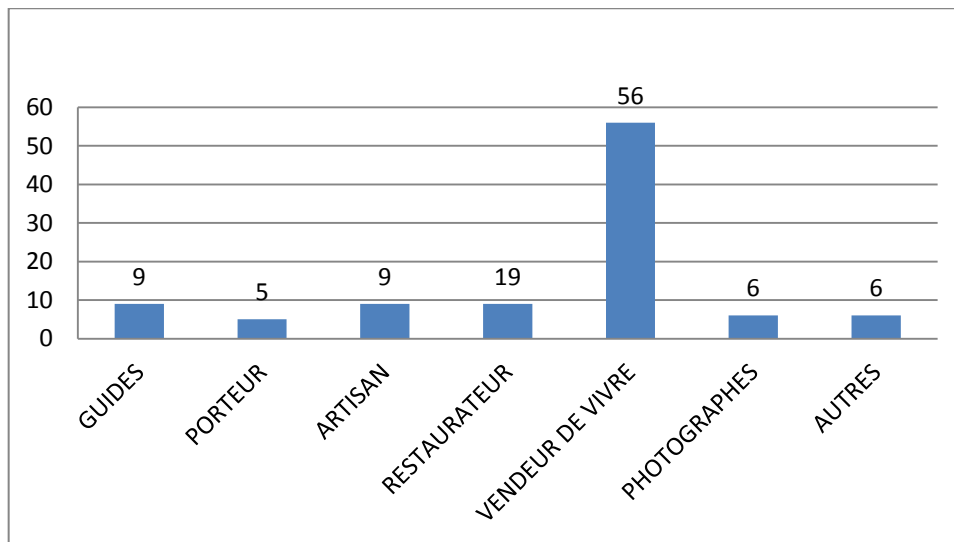
A 8 km de Ngog Lituba, chaque dimanche avant le culte les commerçants installent leurs marchandises sur les comptoirs du marché de Logbikoy. La structure du marché n'est pas différente de celle de Nyahoo. Les articles vendus sont les mêmes. Le calendrier de cette activité permet à ceux qui n'ont pas pu écouler ou acheter des produits de se rattraper dans un autre village.

Photo 16: Marché de Logbikoy



Source :Ngock David Aimé, Aout 2015

La gamme de produits varie encore plus lorsqu'il ya affluence de touristes. Le but du tourisme étant de changer des habitudes quotidiennes, les touristes ont juste besoin du strict minimum et ces marchés offrent aussi la possibilité de déguster des mets locaux.

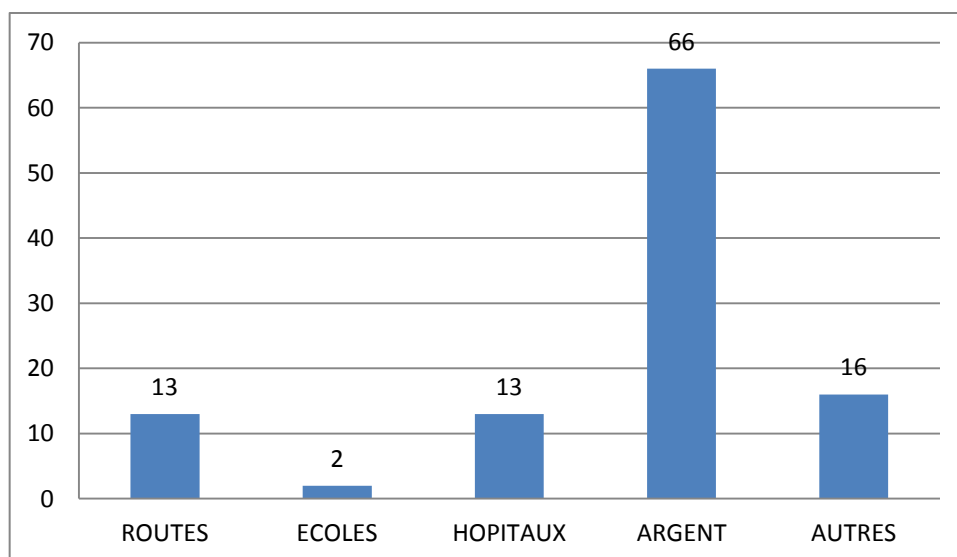


Source : enquête de terrain, Février 2016

Figure 19: Métiers créés par les visites à Ngog Lituba (%)

Cette figure présente les principales activités nées des visites à Ngog Lituba, il apparaît donc que ce sont les commerçants qui profitent plus de l'activité touristique à Ngog Lituba. Ils vendent devant leurs étals ou sur le site de Ngog Lituba pendant les pèlerinages. Les retombées du tourisme vont d'abord aux particuliers (intérêts individuels) comme présentées sur la Figure 19.

A la suite de ces métiers, il faut relever ici que l'arrondissement de Nyanon est une zone cacaoyère qui a fait la renommée de l'arrondissement il y a quelques années. La richesse du réseau hydrographique a favorisé la pratique de la pêche artisanale pour la consommation des ménages et pour le petit commerce.



Source : enquête de terrain, Février 2016

Figure 20: Probables retombées du tourisme à Ngog Lituba (%)

Les dividendes provenant du tourisme ne peuvent pas être estimés car l'argent produit représente le bénéfice des commerçants qui restent fermés à la question des finances. La plupart des activités étant informelles, la traçabilité des retombées est très difficile.

IV.4.4. L'offre touristique de Ngog Lituba

Elle est l'ensemble des attraits touristiques valorisés de Ngog Lituba et mis à la consommation, des équipements, disposition et organisation pour accueillir les touristes et rendre leur séjour agréable. Les composantes de l'offre touristique sont les attraits naturels, humains et culturels mis en valeur pour la consommation.

IV.4.4.1. Les attraits naturels

Ce sont les curiosités présentes sur le site de Ngog Lituba (la grotte, la plaine environnante, les reliefs voisins, la rivière Liwa). Les curiosités à Ngog Lituba sont nombreuses mais celles mises en valeur sont la grotte à travers l'escalier rustique taillé dans la roche.



Cliché : Mahend Angoni M, Février 2016

Photo 17: Escalier taillé dans la pierre qui mène au sommet de la grotte.

IV.4.4.2. Les attraits humains

Ce sont des traits de caractères des populations qui font d'elles des personnes accueillantes ou non. Les populations limitrophes de Ngog Lituba sont très accueillantes et ont le langage facile, ce qui apparaît comme un atout pour tous les visiteurs. La cohabitation entre les populations locales et les missionnaires depuis la colonisation a permis de se familiariser avec les visiteurs expatriés, la présence de plusieurs tribus dans l'arrondissement est pratique pour permettre aux visiteurs locaux de se fondre dans la masse.

IV.4.4.3. Les attraits culturels

Avant d'arriver à Ngog Lituba, on fait un voyage dans le temps en traversant les différentes périodes de l'histoire. Les paysages alternent entre modernité, traditionnel et les marques d'un passé colonial. On peut toujours observer des bâtisses coloniales. Les lieux de valorisation de ces attraits sont malheureusement absents, ce n'est que lors des grandes manifestations (traditionnelles et publiques) que le savoir-faire des populations locales est présenté.

IV.4.4.4. Les attraits liés aux croyances et pratiques religieuses

Les principales croyances religieuses sont le christianisme, l'islam et les religions traditionnelles. Les cérémonies traditionnelles ont lieu à la grotte chaque semaine en présence des chefs traditionnels et de quelques initiés. Mais les rites à la grotte ne sont pas toujours ouverts à tout le monde.

Les éléments du patrimoine immatériel (rites, cérémonies, chants traditionnels, art culinaire) à Ngog Lituba sont indissociables de la grotte et représentent un atout important pour le tourisme à Ngog Lituba. Ces éléments sont liés aux motifs de visites à Ngog Lituba.

IV.4.5. Le pèlerinage de Ngog Lituba

Le pèlerinage est un voyage effectué par un croyant, le pèlerin, vers un lieu de dévotion, vers un endroit tenu pour sacré selon sa religion. En France, les lieux de pèlerinage doivent être assortis du lieu, des itinéraires, des lieux de culte. Ici le pèlerin, se coupe de sa vie quotidienne pour se ressourcer dans la foi.

Les Mpo'o en 1949 choisissent la grotte de Ngog Lituba encore appelé Ngog Lipondo comme lieu de pèlerinage qui se transformera plus tard en festival Elog Mpo'o. En 1978, le lieu du festival est délocalisé à Edéa. A partir de 1959, l'Eglise catholique et les organisateurs du Mpo'o se partageront le site.

Le pèlerinage religieux à Ngog Lituba débute en 1959 sous la coupole de Mgr Thomas Mongo. Le choix de Ngog Lituba comme lieu de pèlerinage n'est pas le fait du hasard en effet Mgr Thomas Mongo était un fils de Nyanon et lors de sa retraite en retournant sur les traces de son passé érige la grotte en sanctuaire. Des sources dont la fiabilité n'est pas à remettre en cause affirment que la grotte aurait été révélée en songes à l'archevêque émérite pour en faire un sanctuaire permettant de « réunir tous les fils Bati-Bassa- Mpo'o ».

A partir de 1959, le pèlerinage est annuel presque national intégrant les prêtres et évêques de tout le Cameroun.

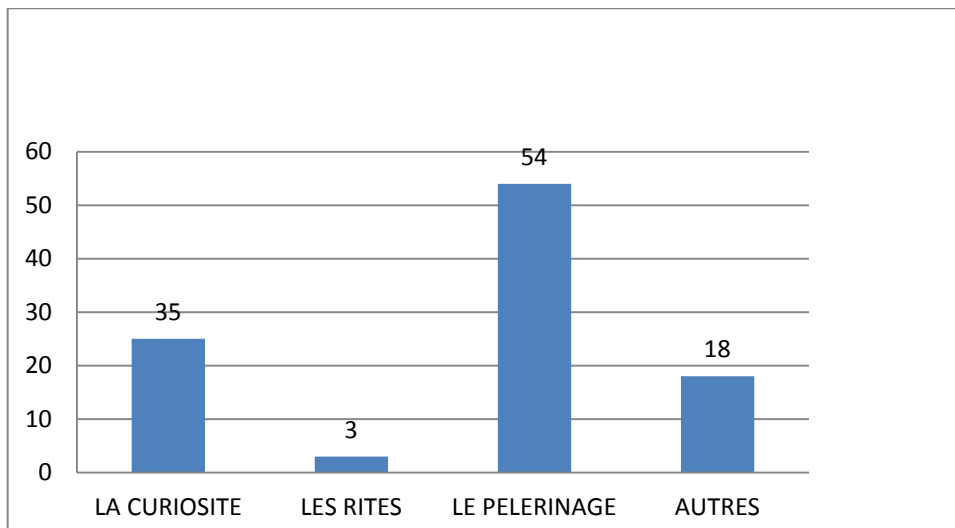
A partir de 1992 jusqu'en 2007, on constate l'irrégularité du pèlerinage due à :

- l'enclavement du site
- la valorisation de Marienberg
- les difficultés financières du Diocèse d'Edéa qui n'arrivait plus à assurer la logistique du pèlerinage chaque année.
- Les conflits entre l'Eglise et les chefs traditionnels.

Malgré ces multiples freins, plusieurs paroisses de la zone de Djouel ont essayé de perpétuer la tradition.

A partir de 2007, certains prêtres reprennent le flambeau jusqu'à 2015. En 2016, il n'y a pas eu de pèlerinages à cause de l'organisation du pèlerinage à Marienberg (l'Eglise catholique qui organise les pèlerinages sur ces sites tous les deux ans. Les pèlerinages sont organisés au mois de Février (qui correspond à la saison sèche).

Le pèlerinage est pour l'instant la principale stratégie de valorisation de la grotte de Ngog Lituba. Pendant 5 jours, toutes les populations vivent au rythme du pèlerinage.



Source : enquête de terrain, Février 2016

Figure 21: Motif de visite à Ngog Lituba (%)

Le pèlerinage mobilise plus de 40 prêtres environ, plus de 20 religieuses et environ 1000 pèlerins chrétiens et non chrétiens (700 pour prier et 300 pour la découverte).



Source : Tjomb Clément

Photo 18: Pèlerins de Ngog Lituba

Le pèlerinage a donné naissance à plusieurs infrastructures sur le site de Ngog Lituba pour assurer le minimum de confort aux pèlerins ; ces aménagements ont favorisé l'ascension de la grotte et ont permis le déroulement de plusieurs activités relatives au pèlerinage et par-dessus tout l'hébergement de quelques pèlerins sur le site de Ngog Lituba. Pour faciliter l'ascension de Ngog Lituba un escalier a été taillé à même la roche. Des dispositions avaient été prises par les organisateurs du pèlerinage pour loger quelques pèlerins en proposant des commodités d'usage tel que l'eau et certains éléments montrent aussi que l'électrification du site était en projet.

Planche 3: Aménagements liés au pèlerinage

Photo 19 : Hangar au pied de la grotte



Le hangar a été construit par l'Eglise Catholique pour accueillir les célébrants lors des messes de pèlerinage.

Photo 20 : Boukarous à Ngog Lituba



Clichés Mahend Angoni M, Février 2016

Ce sont des logements pour recevoir les pèlerins. Au Nord-est de la photo on peut voir la citerne qui ravitaille les pèlerins en eau lors de leur séjour à Ngog Lituba. Aujourd'hui comme toutes les infrastructures à Ngog Lituba la citerne est à l'abandon. Cette citerne est très sollicitée par les visiteurs lors du pèlerinage. On dénombre sur le site de la grotte, six logements de ce genre mais uniquement deux sont encore en bon état, les quatre autres sont à l'abandon dans la broussaille. Sur cette photo, on observe que des logements ont été rénovés à l'occasion de la visite officielle du ministre des Arts et de la Culture à Ngog Lituba(peinture blanche)

Photo 21 : Borne fontaine à Ngog Lituba



Cliché Ngog David, Août 2015

Borne fontaine en bon état dans la broussaille proche de Ngog Lituba.

Ces aménagements sont l'œuvre d'un passé touristique récent.

IV.5.Patrimonialisation de Ngog Lituba

Le concept de patrimoine a évolué dans le temps. Le Patrimoine dans la Grèce Antique désignait la portion d'espace utile à la famille (nourriture, élevage, lieu de cérémonie etc.). Dans la Rome antique le concept de patrimoine va s'étendre à la famille plus élargie. Bien plus tard en France au 18^e siècle, le patrimoine est identifié comme le bien de la communauté.

De nos jours, le patrimoine est pour la plupart du temps considéré comme un héritage liant plusieurs générations et présentant plusieurs valeurs (historique, humaine et économique).

Néanmoins ériger un objet en patrimoine, cela demande la prise en compte de plusieurs critères :

- Empreinte humaine : perception des propriétaires, identité entre les générations ;
- Empreinte historique : le lien entre les générations ;
- Empreinte économique : le patrimoine doit présenter une valeur économique.

Le processus de patrimonialisation est mené par le principal acteur ici qui est l'Etat supporté par des acteurs connexes. X. Greffe (2003) cité par Laudy Doumit, a identifié trois critères intervenant dans le processus de patrimonialisation :

-La communication : qui a pour fonction de faire connaître l'objet patrimonial. C'est-à-dire faire prendre conscience de la valeur culturelle ou naturelle. Plusieurs tentatives de communication ont été initiées pour présenter la grotte et lever le pan de flou, d'interdits et de mysticisme qui a longtemps terni l'image de Ngog Lituba. Des missives ont même été envoyées par les chefs traditionnels aux alentours de Ngog Lituba aux instances de l'UNESCO dans l'optique d'inscrire la grotte au patrimoine mondial. Les efforts des populations, l'avis des experts du tourisme et l'influence culturelle de Ngog Lituba ont permis d'ériger la grotte de Ngog Lituba comme patrimoine national. La grotte n'est plus le seul bien d'une tribu mais le bien commun à tous les camerounais.

- La scientificité : le fait scientifique n'exclut pas totalement l'aspect religieux. L'objet patrimonial revêt d'abord un intérêt scientifique, la grotte de Ngog Lituba présente un intérêt d'abord scientifique pour les populations, est attachée à l'histoire de plusieurs peuples (Bassa-Bati-Mpo'o). Dans l'ethnographie traditionnelle de ces peuples, la grotte de Ngog Lituba serait le point de départ de l'histoire de ces peuples. Cette grotte a une valeur inestimable pour ces peuples donc pour le Cameroun tout entier. Les éléments de la grotte de Ngog Lituba sont irremplaçables et inestimables. La grotte de Ngog Lituba a une forte valeur sociale.

- L'économie : la grotte de Ngog Lituba attire l'attention de l'opinion publique, cette grotte a longtemps été sollicitée pour un tourisme religieux axé sur le pèlerinage. Le pèlerinage est la principale activité de valorisation de Ngog Lituba. Cependant les visites de Ngog Lituba ne sont pas contrôlées et leur poids dans les recettes de la commune est encore inconnu. Ce qui ne facilite pas la visibilité des effets du tourisme sur les populations de l'arrondissement de Nyanon, cependant l'importance du tourisme n'est plus à démontrer et les populations s'impatientent de voir Nyanon se développer grâce au tourisme. Tous ces critères réunis donnent une forte valeur patrimoniale à Ngog Lituba. C'est ainsi que le 27 février 2016, la visite officielle du Ministre des Arts et de la Culture (planche n°18) marquait le classement de Ngog Lituba au patrimoine national. Néanmoins il est à se demander pourquoi maintenant ? Ce qui nous amène à évaluer la grotte suivant l'approche : Atouts, faiblesses, opportunités et valorisée ce qui implique de ressortir les faiblesses de la grotte, les opportunités qu'offrent Ngog Lituba et les menaces qui peuvent se présenter lorsque la grotte sera fréquentée.

La grotte de Ngog Lituba a servi de site de lancement de l'inventaire général du patrimoine culturel dans la région du Littoral, pour le compte de l'année 2016.

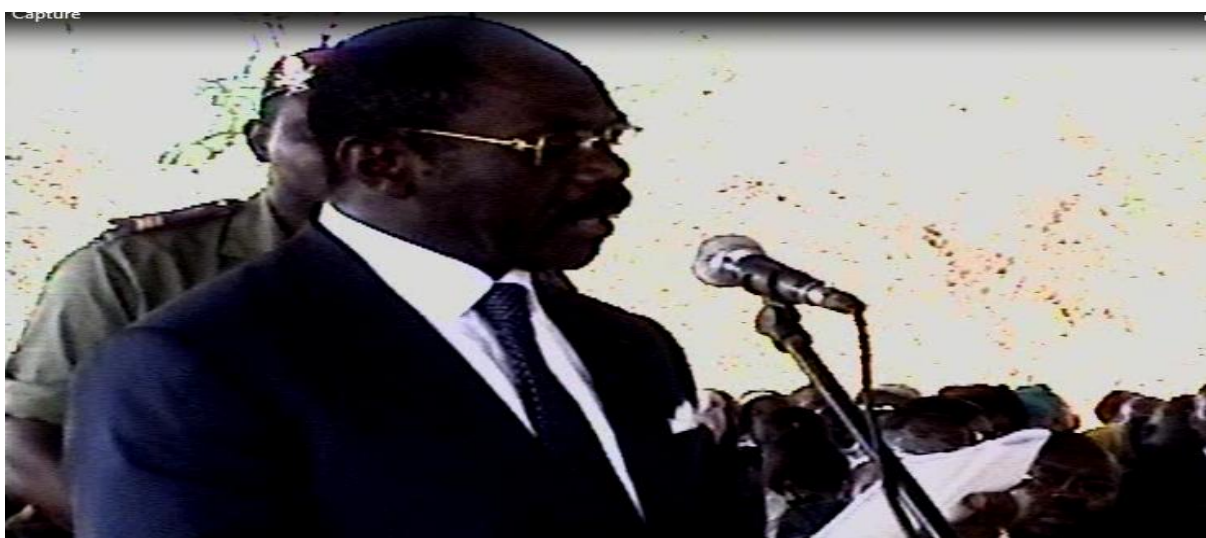
Planche 4: Visite officielle du Ministre des Arts et de la Culture à Ngog Lituba

Photo 22: Banderole de bienvenue au Ministre des Arts et de la Culture



Cette banderole est une initiative des populations riveraines de Ngog Lituba

Photo 23 : Ministre des Arts et de la Culture pendant son allocution à Ngog Lituba.



Clichés Tjomb Clément, Février 2016

L'intégration de Ngog Lituba au patrimoine nationale arrive à point nommé pour mettre un terme aux rivalités entre les chefs traditionnels avoisinant la grotte et l'Eglise catholique implanté depuis les années 50 à Nyanon. Les conflits entre les chefferies traditionnelles aux environs de la grotte et l'Eglise Catholique. La nationalisation de la grotte donne plus de pouvoir à l'Etat représenté ici, par les autorités administratives. Tout évènement qui a intégré la grotte doit nécessiter l'avis favorable d'une autorité administrative. Les initiatives personnelles de valorisation de la grotte doivent être signalées.

Tableau 11: Diagnostic AFOM de Ngog Lituba

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> -beauté du paysage -végétation diversifiée -accès facile entre novembre et mai -volonté d'aménagement -grotte très connue par les camerounais -volonté promotionnelle des populations -population locale accueillante -réputation auprès des populations locales et des autorités 	<ul style="list-style-type: none"> -accès difficile en saison de pluies -manque de valorisation scientifique (guides locaux, photographes) -insuffisance d'aménagements -conflit entre l'Eglise et les Chefs locaux - légendes effrayantes décourageant les potentiels visiteurs.
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> -politique de promotion locale de la grotte (activités culturelles, contacts directs avec les populations, existence d'une agence de voyage dans la capitale du pays. -manifestations culturelles et artistiques -manifestations et fêtes locales attractives dans le village ; -présence d'un hôpital, des marchés, des espaces de jeu, des écoles. -présence d'eau de source -abondance d'affleurements rocheux propices aux carrières de pierres 	<ul style="list-style-type: none"> -explosion urbaine et construction en béton -conflits entre l'Eglise catholique et les chefs traditionnels -érosion de la grotte -accès non contrôlé à la grotte -activités humaines (culture sur brulis, pratiques occultes sur la grotte).

Conclusion :

Dans ce chapitre il était question de présenter les potentialités de la grotte de Ngog Lituba pouvant faire l'objet du tourisme. Cependant il apparait que d'autres opportunités s'offrent à un autre type de visiteurs pour contribuer au développement de Nyanon avec la création d'activités connexes et un nombre très important d'emplois pourrait être créé. Il est important de noter aussi que certains éléments constituent des menaces pour l'activité touristique à Ngog Lituba. Les stratégies de relance appropriées à la grotte de Ngog Lituba doivent être présentées et intégrées aux plans d'actions des principaux acteurs après avoir eu à identifier les principales contraintes rencontrées à Ngog Lituba.



**TROISIEME PARTIE : LA RELANCE DU TOURISME A NGOG
LITUBA**

CHAPITRE V : CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME A NGOG LITUBA

INTRODUCTION :

Le décollage au ralenti du secteur touristique camerounais a plusieurs causes :

- causes institutionnelles
- raisons humaines.
- causes naturelles ou environnementales

Les raisons de cette situation sont entre autres : la crise foncière, une politique touristique obsolète parfois jugée inefficace face aux réalités des sites touristiques, la faible implication des populations locales, l'insuffisant aménagement des sites, la politique promotionnelle jugée inefficace qui cause la saturation des sites les plus célèbres pour ne citer que ceux là. A côté de ces facteurs on peut encore ajouter l'ignorance des populations sur la réglementation en vigueur et aussi la non imprégnation du concept de culture touristique par les populations.

Les faiblesses du tourisme camerounais ont plusieurs causes :

- causes institutionnelles
- raisons humaines.
- causes naturelles

Le Cameroun projette accueillir 2millions de touristes étrangers et six millions de touristes nationaux à l'horizon 2020. Les raisons de cette situation sont entre autres : la crise foncière, une politique touristique obsolète parfois jugée inefficace face aux réalités des sites touristiques, la faible implication des populations locales, l'insuffisant aménagement des sites, la politique promotionnelle jugée inefficace qui cause la saturation des sites les plus célèbres....

V.3.1. Les causes institutionnelles

O a recensé ici le calendrier touristique qui est inexistant au Cameroun ; la sous budgétisation des organes de promotion du tourisme (MINTOUL, DRT).

V.3.1.1. La non maîtrise du calendrier touristique :

Comme tous les autres sites touristiques camerounais, le calendrier touristique est assimilé au rythme des saisons. La saison touristique correspond à la saison sèche parce que la plupart des sites sont inaccessibles en saison des pluies. Environ 75% des activités touristiques se déroulent en saison sèche (novembre-mars) parce que la plupart des sites sont inaccessibles en saison de pluies. L'activité touristique se déroule pendant deux périodes : la basse saison (de juin à Octobre) et la haute saison (novembre et mai). La haute saison correspond à l'hiver européen. Ngog enregistre les taux de fréquentation les plus élevés entre

Décembre et Mars, période qui correspond aux maxima des températures donc à la grande saison sèche.

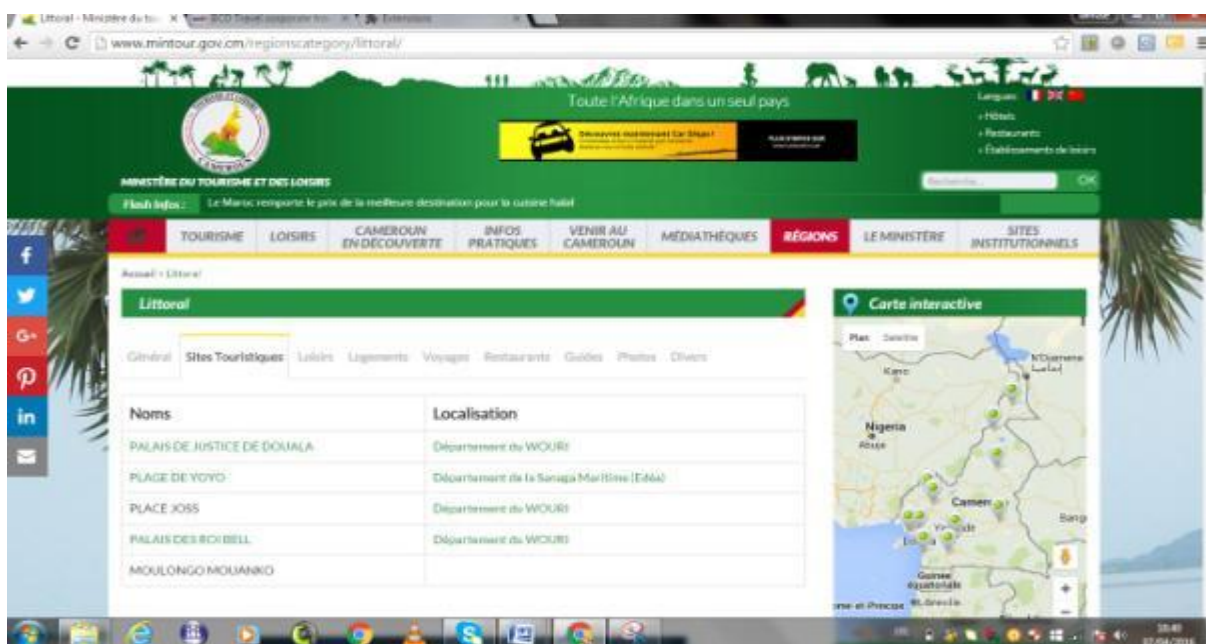
V.3.1.2. Absence d'un plan directeur de développement du tourisme :

La promotion de la destination Cameroun souffre de problèmes d'organisation, d'efficacité et d'absence d'un plan directeur de développement du secteur. Ce qui se solde par un cadre institutionnel non adapté et une collaboration défailante entre les différentes parties prenantes du développement du tourisme. Les conflits entre les principaux acteurs du tourisme sont une entrave au développement du tourisme camerounais. Ngog Lituba est un site écotouristique qui pour la pratique d'un tourisme durable nécessite d'être considérée et gérée comme une aire protégée. Au Cameroun, la création et la gestion des aires protégées sont les attributions du MINFOF ; tandis que le MINTOUL est chargé de l'aménagement des dites aires protégées, hors ces deux départements ministériels n'échangent pas leurs données même lorsque l'objet est le même. En effet, il n'existe pas une plateforme fonctionnelle entre les deux départements ministériels ce qui ne favorise pas le transfert d'informations.

V.3.1.3. Insuffisante motivation du secteur privé

Les investisseurs privés sont les premiers partenaires du MINTOUL, en effet le MINTOUL est chargé des investissements pour le développement des structures à caractère touristique. Ce département a aussi pour attributions l'aménagement, le développement, la gestion de certains sites et aussi la gestion des structures d'hébergement. L'opérateur privé bien qu'il soit camerounais recherche d'abord le profit donc pour investir il faut être sûr d'avoir des bénéficiaires.

Néanmoins, le rôle du MINTOUL est fortement entravé par sa faible capacité financière (l'un des plus petits budgets annuel). L'Etat devrait assurer la promotion des sites touristiques, mais sera secondé dans cette tâche par plusieurs « agences de tourisme », mais nous observons que la plupart de ces agences s'occupent exclusivement de la billetterie (vente des billets d'avion à destination du Cameroun).



Source : Mintoul, Mars 2016

Figure 22: Page d'accueil du MINTOUL

Prenons l'exemple de l'agence Sofitoul à travers des voyages de repérage propose des circuits touristiques comprenant des sites déjà connus et faciles d'accès en écartant d'autres sites à fort potentiel et inconnus du public. Les lenteurs et les lourdeurs administratives et la faible coordination avec le MINTOUL découragent ces opérateurs sur le plan national et international.

V.3.2. Absence de produits touristiques

Sur environ 828 sites, moins de 15 circuits sont présentés aux visiteurs comme « produits touristiques et seuls 120 sont en liste pour recevoir des projets de développement. Les cinq grandes zones touristiques présentent chacune des particularités mais sont complémentaires. Très peu de sites camerounais remplissent les critères pour être classés sites touristiques. L'une des faiblesses du système touristique camerounais reste l'absence criarde des offices de tourisme régionaux. Au Cameroun, il existe seulement deux offices régionaux du tourisme (Ouest et Sud) toutes les autres régions touristiques sont sous la tutelle du Ministère du tourisme et des loisirs. Le Cameroun est reparti en quatre grandes zones touristiques étroitement liées au découpage administratif :

-le Grand Nord ou la région des grands espaces qui englobe les régions de l'Extrême nord, Nord et Adamaoua qui depuis 2010 est classé comme zone à risque pour les ressortissants étrangers à cause des frasques de Boko Haram.

-l'Ouest touristique ou la région des hautes terres qui englobent les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest et un peu du Sud-ouest. Cette zone est très prisée par les touristes.

-le Littoral touristique ici qui englobe les côtes littorales, exclue tous les autres sites de la région du Littoral. Cette situation étant assez représentative de l'état actuel du tourisme où très peu de sites sont aménagés, l'image des sites les plus célèbres étouffent les sites en plein envol ou encore peu connus.

-la région des grandes forêts circonscrit les régions du Centre, du Sud et de l'Est. Cette zone est aussi très sollicitée par les touristes car abritant les principales réserves animalières propices à l'Ecotourisme et à un tourisme de nature...

V.3.3. Sous budgétisation des organes du tourisme

Le budget du MINTOUL représentait juste 0,25% du budget global de l'Etat camerounais en 2015 (DSCE 2015). Les budgets alloués aux Délégation Régionales du tourisme apparaissent insuffisant devant la mise en œuvre de leur mission qui concourt à la gestion des politiques de développement du tourisme malgré la volonté manifeste du gouvernement d'appliquer sa politique de décentralisation.

V.4. Accès conditionné à la grotte

L'accès à la grotte s'effectue sur une piste en terre accessible en voiture et en moto. Mais en saison de pluies cette route est entrecoupée de plusieurs bourbiers qui peuvent ralentir le voyage voire décourager les moins téméraires. La connaissance et les attentes des populations sur le tourisme ont conduit les populations locales à adopter des stratégies de remédiation au mauvais état des routes comme présenté sur la photo ci-dessous.

Planche 5 : Mauvais état de la route

Photo 24: Bourbier sur le trajet



Photo 25: Dépôt de latérite par un particulier pour faciliter la circulation des grumiers.



Clichés Mahend Angoni M, Avril 2016

Ici l'absence des engins pour benner a forcé le responsable à laisser la route dans cet état. Pendant nos recherches nous avons sollicité l'avis d'un ingénieur qui proposait d'installer des buses aux endroits où se localisaient les principaux bourbiers car il a constaté que les tronçons affaiblis correspondent à des points bas (marécages, sols mous).

Les tentatives des populations pour améliorer l'état de la route ne sont pas en accord avec ce qui devrait être (ces travaux nécessitent l'avis des ingénieurs de génie civil).

V.4.Sur le plan juridique

Bien qu'il existe une loi régissant l'activité touristique au Cameroun(loi n° 98/006 du 04 avril 1998) où il est clairement précisé les attributions de tous les acteurs du secteur touristique : l'absence des mesures de coercition pouvant inquiéter les contrevenants, l'absence des mesures d'incitation même chez les populations locales, la rigidité de la réglementation qui ne facilite pas les investissements ; l'instabilité politique dans certaines régions du pays sont entre autres des entraves au développement du tourisme au Cameroun.

Les structures d'accueil enregistrées à Nyanon appartiennent aux particuliers et le seul hôpital à 10km à la ronde est l'hôpital catholique de Logbikoy qui date des années 60 mais a été plusieurs fois réfectionné. Les prestations proposées vont de la vaccination, la petite chirurgie et les massages, l'injection des sérums, les soins de première nécessité en cas d'accident. Le personnel employé est constitué d'un infirmier en chef et de quelques aides-soignants qui le secondent.

V.5. Le retard infrastructurel :

L'absence d'auberges ou de structure de restauration en bonne et due forme sont des entraves au développement touristique autour de Ngog Lituba, mais les efforts des populations sont louables ce qui permet de recenser les efforts des populations pour faciliter la vie et varier les activités. L'ascension de la grotte s'effectue à travers un escalier rustique difficilement accessible en saison de pluie.

Ce qui nous a frappé c'est le manque d'entretien des infrastructures déjà présentes. On peut encore observer les marches dès la base mais sur la photo, au fur et à mesure que l'on prend de l'altitude le chemin est obstrué par les hautes herbes ce qui nous force à nous déplacer à l'aveugle, les marches sont invisibles.

V.5. L'aménagement anarchique :

De part et d'autre du sommet nous observons des traces de béton qui ont été posés dans l'optique se fondre à la structure de la roche mère. Pour proposer un site dit écotouristique et effectuer un tourisme durable, il faut que l'objet soit à l'état naturel .Ces traces de béton dénature la grotte et cela peut aller jusqu'à la remise en doute des mystères visibles de Ngog Lituba.



Clichés Mahend Angoni M, Aout 2015

Photo 26: Constructions au sommet du rocher

V.7. Le tourisme :une activité à majorité informelle à Ngog Lituba

V.7.1. L'abondance de pseudo-professionnels

La découverte de Ngog Lituba nécessite la présence des guides touristiques, des photographes. A Ngog Lituba, les guides de fortune qu'on retrouve sont des jeunes de la localité qui faute de mieux s'improvisent guides, chauffeurs ou photographes. Les responsables des lieux d'hébergement ou de restauration n'ont aucune connaissance des règles de savoir-faire et de savoir-être dans le milieu des professionnels du tourisme! La vision du touriste est de plus en plus altérée par les appréhensions des populations locales, comme le touriste rime avec richesse, les stratégies d'extorsion sont légion entre multiplication des tracasseries policières, l'inflation des prix des services proposés par les différents prestataires.

Les touristes à Ngog Lituba peuvent être victimes des appréhensions des populations qui considèrent que touristes rime avec richesse abondante ou encore avec danger.

V.7.2. Un tourisme clandestin ?

Les touristes qui arrivent en Ngog Lituba ne suivent aucune procédure une fois arrivés à Nyanon, ils ne se font enregistrer nulle part mais on observe des va et vient à Ngog Lituba et il y a aussi plusieurs témoignages des habitants ayant de loin ou de près aidés les touristes.

Le chef de Nyambat, l'un des gardiens de la grotte tient des registres dans lesquels sont mentionnés la date, les noms des touristes, le motif de la visite à Ngog Lituba et l'adresse du visiteur. Ces registres sont tenus depuis le 19 Août 2003 le dernier visiteur (au 18 février 2016) était enregistré le 06 Janvier 2016, soit un total de 65 touristes seulement ! Les données contenues dans ces registres montrent une fois de plus que le tourisme est informel à Ngog Lituba et qu'il n'existe aucune plateforme d'échange entre les chefferies locales et les responsables de l'Eglise (organiseurs du pèlerinage).

V.8. Les conflits entre l'Eglise catholique et les chefs traditionnels

Bien que démenti par certains responsables, le conflit qui oppose les chefs locaux et l'Eglise Catholique est flagrant. Les deux camps se disputent la paternité du site, l'Eglise Catholique d'un côté affirme que pendant la période coloniale française la grotte a été rétrocédée aux missionnaires par les chefs locaux (mais il n'existe aucun document écrit présentant cette transaction) et de l'autre côté, les chefs reprochent à l'Eglise Catholique de monopoliser la grotte depuis toujours en excluant tout vis des chefs locaux (la statut mariale qui a été détruite par les chefs locaux est une manifestation flagrante de ce conflit et il y a aussi en quelque sorte les stratégies consistant à effrayer les visiteurs et...).

Ce conflit provoque une stagnation des activités sur le site, chacun évitant de prendre les devants. La nationalisation de la grotte donne plus de pouvoirs à l'Etat donc aux représentants des collectivités territoriales décentralisées. Les besoins de la commune de Nyanon sont immenses et malgré les avantages issus du tourisme, ce secteur reste à la traîne ce qui se manifeste par l'absence d'aménagement et par la léthargie des activités touristiques jusqu'à nos jours (il faut noter ici que l'appel d'offre relatif à la construction de l'escalier menant au sommet de la grotte est lancé).

V.9. L'inégale valorisation des sites camerounais

L'image du Cameroun est obsolète, les mêmes sites sont toujours proposés dans les mêmes circuits. Malgré les atouts de ces sites touristiques il y a un problème de diversification de produits touristiques très peu nombreux. Les sites qui sont présentés aux touristes sont toujours les mêmes : la plage de Kribi, le Mont Cameroun, les campements pygmées, la route de chefferies le Grand Nord étant déconseillé aux visiteurs surtout étrangers, il est donc impératif de présenter d'autres produits touristiques puisque des produits ont été supprimés de la liste.

Il convient aussi de noter que ce sont les produits phares du tourisme camerounais qui bénéficient des projets d'aménagement et de réfection au détriment des autres sites qui sont relégués au second plan ou qui sont tout simplement ignorés. la grotte de Ngog Lituba fait l'objet de projet d'aménagement local.

V.10. Une contrainte environnementale : la présence des mout-mout

De son nom français la Simulie ou mouche noire, est un calvaire pour les populations qui contraind les populations à porter des chaussettes et des habits aux longues manches tout au long de la journée et à toutes saisons.

La simulie se reproduit sur les berges de la Sanaga, l'impact de sa présence est un frein au développement des populations. Les dégâts causés par la simulie ont amené la Banque mondiale a financé des campagnes d'éradication des larves de mouches noires sur les berges de la Sanaga. Ces projets concernaient des zones et sont actuellement interrompus à nos jours. Le séjour des visiteurs peut facilement se transformer en un cauchemar surtout dans la soirée.

CONCLUSION :

Ce chapitre avait pour but de faire un inventaire des problèmes qui entravent le développement du tourisme à Nyanon en général et à Ngog Lituba en particulier. La politique touristique s'appliquant sur toute l'étendue du territoire camerounais l'ensemble de ses insuffisances ont un impact sur tous les sites touristiques. Ces contraintes au développement du tourisme à Ngog Lituba sont l'apanache de tous les sites camerounais. 5^{ème} priorité du Chef de l'Etat, le tourisme occupe la 20^{ème} place des ministres budgétisés pour le compte de l'année 2016. Le budget alloué à ce département ministériel est en constante augmentation mais les défis et la pression exercée par les autres destinations comme le Kenya, le Sénégal exige d'être à la pointe des informations et de la technologie. Bien qu'en nette évolution

(4 264 000 000FCFA en 2009- 19 663 000 000FCFA en 2016) le budget du Ministère du tourisme et des loisirs reste insignifiant par rapport au budget de fonctionnement national (voir tableau...) et doit contribuer néanmoins à faire face aux des défis de plus en plus grands et à une demande de plus en plus sophistiquée des touristes très exigeants. Les perspectives de relance du tourisme à Ngog Lituba peuvent donc s'appliquer à l'ensemble des sites touristiques camerounais.

CHAPITRE VI : PRESENTATION DES RESULTATS, CRITIQUES ET PERSPECTIVES DU TOURISME A NYANON

INTRODUCTION

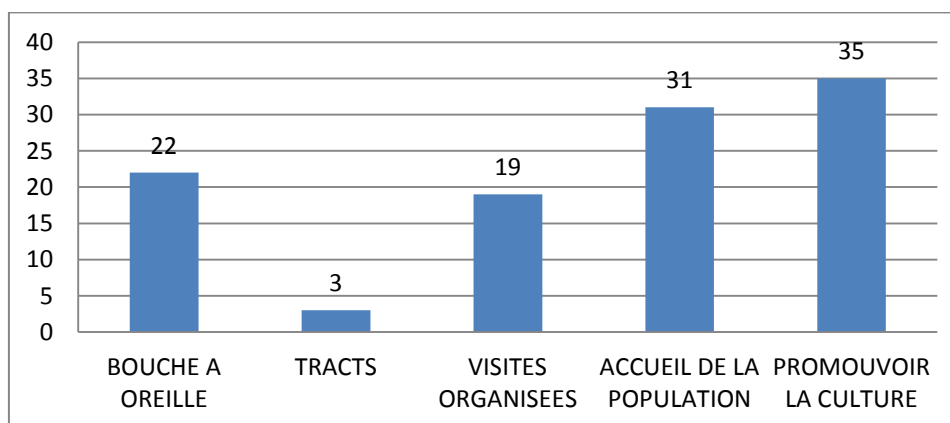
Le tourisme mondial oscille entre traditionnel et modernité. Les besoins des touristes varient d'une destination à une autre et cela est vérifié par le choix des nouvelles destinations et formes touristiques (tourisme de racines, tourisme de nature, tourisme culturel et camping). Le tourisme est la première industrie du monde général 476 milliards d'euros et employant 258 millions de personnes. Mais ces chiffres sont assez communicatifs pour présenter le poids de l'activité touristique mondiale. Certains pays africains en ont fait la locomotive de leur économie (Kenya, Tunisie etc...) à travers la réforme de leur secteur touristique, d'autres par contre essaient de relancer ce secteur et c'est dans cette optique que s'arrime le Cameroun.

L'état actuel du tourisme à Ngog Lituba est représentatif du tourisme dans toutes les régions du Cameroun. Les contraintes relevées à Ngog Lituba sont la quasi-totalité des sites touristiques camerounais. Il convient dans ce chapitre de faire une présentation des résultats de notre recherche par rapport aux hypothèses émises au début de notre recherche. Quel est l'état actuel du tourisme à Ngog Lituba ? Les atouts de Ngog Lituba sont-ils connus ? et assez exploités ? Quelles sont les mesures de valorisation de Ngog Lituba ? Est-ce que les aménagements sur le site de Ngog Lituba dénaturent la grotte ? Quels sont les types d'aménagement qui conviennent à un site écotouristique comme Ngog Lituba ? Ces questions nous ont guidés tout au long de notre recherche pour pouvoir vérifier nos hypothèses de départ. La présentation relevant du traitement de données obtenues sur le terrain va nous permettre de faire une critique des résultats de la validation

VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES

VI.1.1. hypothèse 1 : des mesures de promotion variées.

Au terme de notre travail de recherche, nous sommes partis de la première hypothèse selon laquelle **la valorisation du potentiel touristique de Ngog Lituba dépend des stratégies promotionnelles des principaux acteurs.** (Confère fig.n°24).



Enquête de terrain Février 2016

Figure 23 : Stratégies de promotion du tourisme à Ngog Lituba.

La théorie des comportements cognitifs considère que les populations réagissent à leur milieu à travers la perception et à l'interprétation qu'elles en font et ce à la lumière de leurs expériences passées. L'importance accordée à la grotte de Ngog Lituba est fonction des représentations mentales que les populations locales avoisinantes de la grotte se font du site. Et ces représentations ont une incidence forte sur les actions menées ou sur les méthodes utilisées pour promouvoir la grotte. Les principales méthodes de promotion peuvent jouer un rôle important dans le choix de la destination touristique du visiteur. En fonction des perceptions les actions et la participation des populations sont des freins ou des avantages à la promotion de la grotte de Ngog Lituba. Ce qui explique en quelque sorte le fait que les populations un certain désintéressement pour les activités de valorisation touristique de la grotte de Ngog Lituba pour privilégier des activités telles que le petit commerce saisonnier, la vente du carburant frelaté, la culture du cacao au rythme des saisons, la pêche artisanale pour ne citer que ces activités. Cette hypothèse peut être validée.

VI.1.2. Hypothèse 2 :

A la question spécifique de savoir quelles sont les particularités de la grotte de Ngog Lituba ? Nous avons émis l'hypothèse spécifique selon laquelle **les potentialités de Ngog Lituba sont variées mais leur exploitation est minimale voire absente**. Il a été présenté que les potentialités de la grotte de Ngog Lituba sont naturelle, historique et humaine, cependant ces attraits sont très peu valorisés seul le rocher connaît un aménagement sommaire : l'escalier (confère photo n°..). L'état des infrastructures d'accueil et des services proposés aux visiteurs reste à revoir. Les structures d'accueil à Nyanon sont tenues par des privés qui ne sont pas des responsables du tourisme et les services qui sont proposés aux visiteurs sont au rabais et le confort y est inexistant. Outre l'étroitesse et la vétusté des chambres, leur localisation n'est pas du tout conventionnelle, aucun écriteau ne mentionne l'emplacement des chambres, ni le prix d'une nuitée encore moins le nombre de chambres disponibles. Pour ce qui y va de la restauration c'est aussi l'initiative des privés, les tourne-dos sont très représentés dans ce domaine, et sont les établissements les plus répandus dans l'arrondissement de Nyanon.

Les aménagements sur le site de Ngog Lituba sont vétustes, et pour la plupart d'entre eux sont laissés à l'abandon.

VI.1.2. Hypothèse 3

La question spécifique n° 2 «quelles sont les retombées du tourisme dans le développement des localités de Nyanon ? Nous avons émis l'hypothèse suivante : **La traçabilité des retombées provenant du tourisme est difficile voire impossible**.

Ici les retombées de l'activité touristique à Ngog Lituba sont difficilement quantifiables dans la mesure où c'est juste une poignée négligeable de la population qui bénéficie des dividendes du tourisme. La traçabilité des retombées est encore rendue d'autant plus difficile par le fait qu'il n'existe pas de plateforme entre les pseudos responsables du tourisme à Nyanon. Les retombées sont en majorité financières et constituent les bénéfices des particuliers qui proposent leurs services (hébergement, restauration, transport, guides etc...) aux visiteurs, ces particuliers se rétractent dès lors qu'on essaie de s'intéresser aux revenus générés par les activités touristiques. Cependant, il est évident que quelques habitants trouvent leur compte pendant la saison touristique à Ngog Lituba. Cet état des choses démontre que le tourisme à Nyanon est informel et qu'il est difficile d'évaluer les retombées du tourisme à Nyanon. Notre hypothèse est peut donc être validée.

VI.1.3.Hypothèse 4

A la question de savoir quel est l'état actuel du tourisme autour de la grotte de Ngog Lituba ? La réponse qui constitue l'hypothèse n° 3 est que **le tourisme à Ngog Lituba est à majorité informel**. L'offre d'accueil à Nyanon est inférieure à la demande qui ne cesse de croître avec le temps. Cependant la demande est difficile à apprécier car le nombre d'arrivées de touristes à Nyanon est inconnu.

L'état des infrastructures d'accueil et des services proposés aux visiteurs reste à revoir. Les structures d'accueil à Nyanon sont tenues par des privés qui ne sont pas des responsables du tourisme et les services qui sont proposés aux visiteurs sont au rabais et le confort y est inexistant. Outre l'étroitesse et la vétusté des chambres, leur localisation n'est pas du tout conventionnelle, aucun écriteau ne mentionne l'emplacement des chambres, ni le prix d'une nuitée encore moins le nombre de chambres disponibles. Pour ce qui y va de la restauration c'est aussi l'initiative des privés, les tourne-dos sont très représentés dans ce domaine, et sont les établissements les plus répandus dans l'arrondissement de Nyanon.

Les aménagements sur le site de Ngog Lituba sont vétustes, et pour la plupart d'entre eux sont laissés à l'abandon.

Il était question dans cette hypothèse de présenter l'état actuel du tourisme à Nyanon à travers les aménagements, les activités connexes au tourisme et les arrivées des touristes à Nyanon. Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle le tourisme ne se déroule pas suivant la réglementation en vigueur. Les moyens de transport pour Nyanon sont la voiture et la moto, le plus confortable est la voiture mais le nombre de places au départ est de huit(8)places au lieu de cinq(5)normalement, les passagers sont cloîtrés dans des véhicules de très petit gabarit et qui ne sont plus d'une récente jeunesse et il leur faut environ quatre (4) heures de temps pour parcourir les 120km de route.

VI.1.3. L'amélioration de l'image de Ngog Lituba pour une meilleure promotion.

La théorie de l'image de marque que nous avons proposée stipule que les aménagements qu'il faut apporter à un produit ne doivent pas le modifier entièrement mais améliorer l'image primitive pour attirer différents types de visiteurs. Ngog Lituba est un site écotouristique, de ce fait les aménagements à intégrer ou présents doivent respecter l'environnement. Nous avons noté que les mesures de valorisation de Ngog Lituba varient selon les types d'acteurs. Ici chaque acteur en fonction de la représentation qu'il se fait de Ngog Lituba et des visées va adopter une stratégie promotionnelle pour un type précis de visiteur.

Il était question de présenter les stratégies d'amélioration de l'image de Ngog Lituba. Améliorer l'image demande qu'on aménage d'abord le site et qu'on le vende ensuite au travers de plusieurs canaux. L'aménagement sera fonction du milieu, tous les paramètres du milieu et les perceptions des populations environnantes et des visiteurs doivent être pris en compte. C'est dans cette optique que nous nous sommes appuyés sur les ouvrages d'aménagement existant à Ngog Lituba pour une amélioration et tout en proposant aussi des ouvrages modernes très peu polluants et peu coûteux qui utiliseront des énergies renouvelables bref être au maximum en accord avec la nature. Ces aménagements associés à d'autres critères participeront à l'élaboration du « produit touristique Ngog Lituba ». Pour vendre ce nouveau produit nous sommes inspirés des autres destinations touristiques, les canaux usuels ici sont internet et la presse. Internet étant le canal d'information de masse, nous avons proposé de mettre sur pied un site web proposant la destination Ngog Lituba et les principales prestations du site. Le journal communal « Ngog Lituba Infos » est un important outil de communication né d'une initiative communautaire pour faire connaître la grotte au

niveau local, national et international. Ce jeune journal était à sa première publication en Février 2016. Que ce soit en termes d'aménagement ou de promotion, les initiatives sont encore détachées, il y a une absence totale de synergies entre les parties prenantes.

L'image de Ngog Lituba ne peut être améliorée que par les populations locales d'abord et ensuite par les collectivités territoriales qui procèdent aux aménagements sur le site et ensuite via la promotion au niveau local, national et international via plusieurs canaux.

VI.2. Critiques des résultats

Tout travail n'étant pas une œuvre parfaite et ouvert au débat, il revient de relever ici les éléments pertinents qui vont permettre d'améliorer les recherches futures sur le sujet. C'est pour cette raison que nous attarderons à présenter les manquements de notre méthodologie qui ont fortement influencés les résultats obtenus.

V.2.1. L'orientation du sujet

Une bonne maîtrise de notre sujet exigerait de prendre en compte les deux types de variables (dépendante et indépendante) au même degré. Dans le cadre de nos travaux nous nous sommes attardés beaucoup plus sur la variable indépendante au détriment de la variable dépendante. Leur prise en compte au même niveau dans cette étude aurait certainement permis de faire un état global du tourisme à Ngog Lituba.

VI.2.2. Limites de la méthodologie

La méthodologie que nous avons utilisée nous a permis d'obtenir des informations certes, mais comme tout l'ensemble de notre travail, elle présente des manquements.

- Echantillonnage

La méthodologie est remise en cause ici parce que les données de recensement (BUCREP) que nous avons utilisées datent de 2005, la population de l'arrondissement de Nyanon était estimée à 12517 habitants.

Tableau 12 : Effectif de la population de Nyanon en 2005

	A	B	C	D	E
10318	NYANON	2348	6443	6074	12517
10319	NYANON VILLE	427	1202	1026	2228
10320	LOG BIKOY	108	290	273	563
10321	NSINGLIBADO	24	69	55	124
10322	NYAHENDEL	51	153	122	275
10323	NYANON	171	472	350	822
10324	PENDIKI	33	99	102	201
10325	NSINPANGUE	40	119	124	243
10326	BASSO	1104	3143	3003	6146
10327	BILANGUÉ	51	139	136	275
10328	BINOUM	51	138	107	245
10329	BOLIKOL	36	109	109	218
10330	KIKOT	33	88	81	169
10331	MBAY	36	93	85	178
10332	NDEME	114	324	296	620
10333	NDOMDJENGUÉ	53	122	107	229
10334	NSINGMBONGO	126	316	337	653
10335	NYABAMLAN	57	168	173	341
10336	NYAHO	130	363	296	659
10337	NYAKELLE	104	377	375	752
10338	NYASSENG	43	117	126	243

Source : Bucrep, 2005

Dans le plan de développement communal établi en 2012, la population de tout l'arrondissement de Nyanon y est estimée à **21 094** habitants disséminés dans 47 villages. Cet écart entre 2005 et 2012 s'il avait été pris en compte, il nous aurait permis d'effectuer un meilleur déploiement lors des enquêtes de terrain.

Et notons-le aussi, les villages de l'arrondissement sont disparates et certains plus enclavés que les autres ont été lésés. La population enquêtée est à majorité composée des populations environnantes de la grotte (50km à la ronde).

- **Collecte des données**

Avec les délais et les pressions académiques de l'année en cours, les difficultés d'accès à la zone d'étude ont réduit le temps de la collecte des données. Ce qui nous a contraints à réduire le nombre d'entretiens avec la population cible lors des premières descentes sur le terrain. Nous avons concentré l'ensemble de nos entretiens pendant la saison sèche car l'état de la route est acceptable et les déplacements entre villages et entre habitations sont aisés. La réticence de certains enquêtés qui nous ont confondus en agents de renseignements, les a amenés à répondre avec beaucoup de retenue voire à boycotter nos questions. Ce qui s'est traduit par beaucoup d'incohérences et par la non restitution des questionnaires dans les délais impartis.

- **Dépouillement des données**

Cette partie du travail n'a pas du tout été aisée, en effet, quelques questions étaient ouvertes, le dépouillement sur Excel a exigé de supprimer plusieurs réponses des enquêtés provoquant ainsi la perte d'informations.

VI.1. Les perspectives touristiques

Plusieurs pays ont fait du tourisme le secteur phare de leur économie (Kenya, Sénégal et Tunisie). Le tourisme participe pour 1% au PIB national, par contre pour le Sénégal le poids du tourisme est estimé à 10% du PIB. Premier secteur de l'économie mondiale et premier de relance des pays en développement, depuis 1990, ce secteur arrive en 5^e position des priorités du Président de la République son Excellence pour une émergence à l'horizon 2035. Pour relever ce secteur il est important de sensibiliser les institutions publiques et les populations locales.

VI.2. Amélioration du cadre institutionnel

Il existe une loi relative à l'activité touristique présentant les attributions des chaque acteur intervenant dans le secteur touristique. Les décisions prises dans cette loi tardent à prendre corps dû à l'ignorance et à la négligence des acteurs. Et la plupart du temps, les contrevenants ne sont pas inquiétés en procédant par des pratiques frauduleuses telles que la corruption et le trafic d'influence etc....

L'Etat doit encourager et favoriser la participation du secteur privé dans les investissements touristiques en allégeant les barrières douanières et en supprimant les tracasseries administratives liées au domaine et aux taxes foncières.

Il apparaît urgent que l'Etat se désengage progressivement des activités de commercialisation et de gestion en procédant à la mise en place et à l'opérationnalisation des offices de tourisme régionaux (il n'existe que deux offices régionaux : Sud et Ouest), les 08 régions dépourvus d'offices de tourisme régionaux restent sous la tutelle du MINTOUL. L'office de tourisme régional permet de mettre en évidence les réalités des sites et de prévoir des stratégies d'aménagement de ces principaux sites touristiques tout en intégrant l'avis des populations dans la prise des décisions concernant les sites touristiques. L'Etat, à travers son influence devrait mettre l'accent sur la promotion institutionnelle (améliorer l'image de marque de la destination Cameroun, à travers une promotion dans les ambassades étrangères et par des responsables installés à l'étranger...) et la mise en place des infrastructures de base (aménagement de route, construction des infrastructures tels que les hôpitaux et les hôtels). Il

faut renforcer le partenariat Etat- Secteur privé pour permettre la mobilisation des capitaux privés étrangers et locaux tout en respectant le rôle d'encadrement de l'Etat.

Il est nécessaire de garantir un développement durable du tourisme camerounais en préservant la pérennité des ressources et en respectant les charges des écosystèmes (les autres activités ne doivent pas disparaître au profit du tourisme mais plutôt les compléter). L'arrondissement de Nyanon étant une zone agricole, il est important de réduire, voire d'annuler les effets néfastes du tourisme sur les cultures voisines de Ngog Lituba. Les environs de la grotte sont propices à l'élevage il est donc primordial de conserver les environs à l'état naturel pour permettre aux éleveurs peuls de faire paître leurs troupeaux. L'Etat doit donc trouver des stratégies de protection de l'environnement (garde -fous, panneaux etc...)

Il faut encourager la coopération régionale et sous régionale pour permettre des échanges de compétences entre différents pays. C'est dans cet ordre d'idées que le Cameroun et la Tunisie organisent conjointement des forums d'échange pouvant contribuer à la relance du secteur touristique(financement des projets, transfert des compétences, organisation des voyages d'affaires et des ateliers d'échange etc...).

Le compte satellite du tourisme camerounais doit faire l'objet de plusieurs audits pour évaluer son contenu et inciter les principaux acteurs sur la bonne gestion et l'intérêt d'un tel compte.la création effective d'une caisse d'amortissement pour les investissements touristiques, le matériel hôtelier (drap, serviettes, lits, couverts etc.) est constamment sollicité ce qui limite son utilisation sur le long terme(moins de 02ans)et à renouveler tous les 02 ans. Aucune banque ne pouvant accorder des échéances moins de 03ans aux investisseurs (qui ne sont pas encore entrés dans leurs fonds).

VI.3. Le rôle des populations :

Les populations locales sont les premiers acteurs à côtoyer les sites touristiques. Les sites touristiques font partie intégrante de la culture des populations locales, les perceptions des populations sur les sites touristiques justifient l'intérêt porté par les populations locales aux différents sites.

Le changement des mentalités en vue de renforcer le respect des droits de l'homme et la liberté de se mouvoir. La grotte de Ngog Lituba fait partie du patrimoine national donc appartient à tous les camerounais, tout camerounais désireux de se rendre à Ngog Lituba ne devrait pas avoir à se justifier et devrait se sentir en sécurité pendant son séjour à Ngog Lituba.

Il faut développer le tourisme intérieur comme facteur d'épanouissement du citoyen camerounais et des résidents d'une part, d'intégration nationale d'autre part. Les prévisions du Conseil National du tourisme envisagent accueillir 6 millions de touristes d'ici 2020. Pour surmonter ce challenge, les camerounais doivent intégrer les loisirs et le tourisme dans leur culture par exemple chaque année, prévoir un espace tourisme pour toute la famille.

La France est la première destination du monde et ses symboles connus dans le monde entier (la grotte de Lourdes, la Rue du Bac et le Sacré Cœur de Mont Martre) place la France en bonne place des destinations touristiques religieuses. Rome avec sa place Saint Pierre, la ville Sainte de Jérusalem en Israël, la Mecque en Arabie Saoudite sont d'autres sites religieux de renommée planétaire. Certains présentent la grotte de Ngog Lituba comme « La lourdes camerounaise » il est donc important de promouvoir ce site en l'aménageant en conséquence. (Voir plan d'aménagement de Ngog Lituba).

VI.5. Le rôle nouveau des collectivités locales

En France, selon une récente étude sur le bilan et les perspectives de l'industrie hôtelière, les collectivités territoriales investissent l'économie touristique. Parce que les impacts directs et indirects de structures tels que les Palais des Congrès et autres équipements

de loisirs dépassent les investissements engagés, les acteurs publics locaux ont tout intérêt à les développer.

Concrètement, une étude de l'association France Congrès portant sur 40 palais des Congrès hors Paris a montré que pour des retombées directes (dépenses des Palais des Congrès dans l'économie locale) et indirectes (hôtels, restaurants, commerces, services...) de 815 millions d'euros, les retombées induites sont estimées à 1100 millions d'euros. Au Cameroun en général, la fiabilité des retombées du tourisme est parfois remise en cause due au problème de traçabilité des touristes. Le développement endogène tourisme devrait être impulsé par le bas c'est-à-dire par les collectivités locales. Les populations aux abords des sites touristiques sont plus proches de la réalité touristique et de ce fait elles sont en mesure d'évaluer la fréquentation des touristes, mais faute d'organisation et sous informées ces populations se retrouvent comme submergées par les touristes et dans l'incapacité de contrôler les flux.

Les collectivités territoriales ne se limitent également plus à leur vocation originelle et ne veulent plus se cantonner aux structures publiques usuelles (palais des congrès, maisons du pays, musées). Elles s'emparent des structures d'hébergement autrefois réservées aux opérateurs privés. En effet il est présenté que les collectivités territoriales ne transmettent plus seulement leurs doléances au ministère de tutelle mais proposent aussi des stratégies pour l'émancipation propre de la commune et l'Etat intervient donc pour appuyer les décisions des collectivités. Dans le cadre du tourisme, les collectivités territoriales qui sont détentrices des sites touristiques et en tant que tel, elles doivent présenter des stratégies de valorisation de ces sites et en appuie avec l'Etat, promouvoir les dits sites à une échelle locale, nationale et internationale.

On assiste notamment au développement de projets hôteliers, accompagnés d'activités de restauration, au sein de bâtiments historiques. Un moyen pour les acteurs locaux d'assurer la conservation et la réhabilitation de leur patrimoine tout en palliant du même coup les carences en hébergements dont peut pâtir leur destination. A Nyanon, les initiatives sont surtout personnelles et l'absence d'investisseurs pour de gros ouvrages ne permet pas la construction d'hôtels ou même d'auberges ou de restaurants.

Ce réengagement des politiques publiques dans le tourisme se traduit également par le développement des EPL (Entreprises publiques locales), ayant pour vocation de satisfaire l'intérêt général en privilégiant les ressources locales, tout en garantissant la maîtrise publique. En France par exemple ces entreprises génèrent plus de 60 000 emplois directs et un chiffre d'affaires annuel de 13 milliards d'euros.

Enfin, il s'agit pour les offices du tourisme d'élargir leurs compétences. Ils peuvent, en plus d'assurer la gestion d'autres équipements touristiques, prendre en charge toute la politique de tourisme d'affaires de la destination, la fédération des acteurs et la vente de produits packagés, après obtention d'une habilitation touristique. Aux missions traditionnelles d'accueil et d'information, s'ajoutent donc maintenant celles de commercialisation et de promotion de la destination. A Nyanon, par exemple un journal communautaire a vu le jour dans lequel les activités d'animation de l'arrondissement sont mentionnées et où les appels aux investisseurs locaux, nationaux et étrangers sont lancés.

Une implication des collectivités territoriales serait salutaire à l'économie locale, que le Cameroun a tout intérêt à prendre en compte. L'Arrêté N°12/A/MINTOUR du 01 mars 2011 portant cahier des charges précisant les conditions et les modalités techniques d'exercice des compétences transférées par l'état aux communes en matière d'aménagement et d'exploitation des sites touristiques d'intérêt local, met en avant le rôle important que les collectivités territoriales décentralisées doivent jouer dans l'inventaire, la mise en valeur et la promotion des sites naturels exploitables à des fins touristiques. Car il a été prouvé que la croissance économique du Cameroun sera impulsée par la base (développement local ou endogène) et ce dans tous les secteurs et dans notre cas, le secteur du tourisme.

L'arrondissement de Nyanon s'arrime à cette logique, le Plan de Développement Communal mis sur pied en 2012 a prévu pour la relance touristique de :

- Créer un office communal de tourisme
- Aménager, assainir et embellir 02 sites touristiques
- Construire et aménager 04 établissements d'hébergement

En 2016, toutes ces actions ne sont pas encore visibles, il faut néanmoins apprécier l'appel d'offre en cours relatif à la construction d'un escalier menant au sommet de la grotte de Ngog Lituba.

Les communautés locales doivent promouvoir l'image du site de Ngog Lituba, ce sont les communautés territoriales décentralisées qui doivent transformer cette grotte en un véritable produit touristique consommable par les camerounais et les étrangers.

VI.6. Perspectives d'aménagements

L'une des contraintes du tourisme à Ngog Lituba est le mauvais état des routes. La première stratégie de viabilisation de Ngog Lituba est l'aménagement d'une voie d'accès et de la grotte elle-même.

VI.6.1. Amélioration d'une voie d'accès

Sur la route de Nyanon, on rencontre plus de dix bourbiers et des virages qui demandent la maîtrise d'un chauffeur expérimenté. Pour 120km il faut attendre 4 à 5 heures de temps. La construction de la route n'est pas un projet local car le bitumage d'une voie d'accès est un projet faramineux.

VI.6.2. Les infrastructures dites de base

De telles infrastructures peuvent être initiées par les populations locales. Les communautés locales doivent développer des stratégies pour améliorer leurs conditions de vie par la mise sur pied d'initiatives locales.

Ce sont les infrastructures primordiales : les forages, l'installation des panneaux solaires pour l'alimentation en énergie solaire, l'implantation des panneaux de signalisation à l'entrée de Ngog Lituba, les toilettes écologiques etc.

- Dans la savane de la grotte on a recensé un forage en état de fonctionnement (voir photo n°....) et une citerne au bout de laquelle on a un robinet qui fournit de l'eau de source. Pour l'entretien du forage, on peut désigner un responsable chargé de récupérer le franc symbolique des populations locales (50 francs/ jour/famille).
- Des technologies écologiques qui sont soucieuses de la protection de l'environnement et peuvent résoudre efficacement et de façon durable les problèmes de coupures intempestives d'électricité.
- L'implantation de plus de panneaux de signalisation semblables à celui-ci :



Cliché Mahend Angoni M, avril 2016.

Photo 27: Panneau de signalisation au carrefour Logbikoy

Les panneaux de ce type devront être installés à tous les carrefours le long du trajet qui mène à Ngog Lituba.

Un autre type de panneaux portant les principales attractions de Ngog Lituba et les principales prestations offertes sur le site, sera installé à l'entrée du site. Ce panneau permettra aux visiteurs de se déployer aisément sur le site.



Photo 28: Panneau illustratif pouvant être installé à l'entrée du site

Source :www.google.fr

Des panneaux tels que celui présenté sur la photo 25 (voir la flèche) seront disposés à la limite de chaque zone (camping, hébergement, aire de jeu, zone de pêche etc...) avec le prix des prestations à titre indicatif.

VI.6.3. Le coût des prestations après aménagement du site de Ngog Lituba.

La valorisation de la grotte demande aussi la vente des services ou prestations présentes sur le site à titre d'exemple, nous avons suggéré le tableau suivant :

Tableau 13: tarification des services à Ngog Lituba

Prestations	Coûts
L'accès au site de Ngog Lituba (pour visiter la grotte d'Akok Bekoé il existe un ticket de 1000F qui garantit l'accès à la grotte).	1000 FCFA
L'accès à la zone du sanctuaire	100 FCFA
Prise de vue sur le site	500 FCFA
Location d'un logement de deux lits	15 000 FCFA
Location d'un logement d'un lit	10 000 FCFA
Location d'outils de pêche	2500 FCFA
Location d'un guide pour toute la journée (prises de vue, histoire du site etc...)	5000 FCFA
Location d'un logement pour Camping	10 000 FCFA
Accès au bar	A la demande
Menu au restaurant	2500 FCFA menu complet (entrée, plat de résistance, dessert)
Accès au court de golf	20 000 FCFA
Location des instruments de golf	A la demande

Source : enquête de terrain, 2016

Dans le souci de préserver notre site touristique, il faut prévoir un nombre déterminé de visiteurs. Ngog Lituba pourrait accueillir environ 500 visiteurs en une année question de ne pas épuiser le site et son environnement proche tout en réduisant au maximum l'impact de la fréquentation touristique.

VI.5.3. La promotion du produit par Internet :

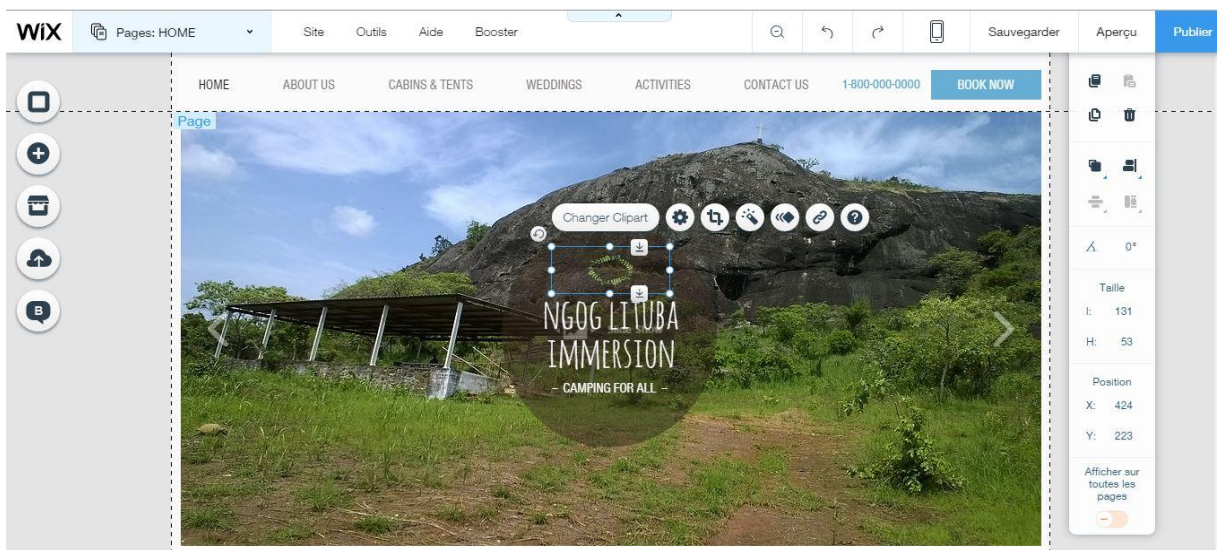
Le cybertourisme ou e-tourisme est un concept clé actuellement utilisé dans le domaine du tourisme. Le cybertourisme est le marché du tourisme en ligne qui consiste à promouvoir et à vendre les produits touristiques à une échelle plus importante pour toucher un large public.

Pour vendre le produit touristique « Ngog Lituba », il convient d'intégrer ce site à un circuit touristique en passant par Douala comme point de départ ou Yaoundé. Force nous a été de constater que les circuits offerts par les prestataires camerounais n'intègrent pas la Sanaga Maritime et même pour la région du Littoral seules les villes de Douala et d'Edéa sont sommairement présentées. Nous nous sommes intéressés à quelques sites camerounais sur Internet comme Evaneos et Cityzeum.

Photo 29 : Sites d'agence du tourisme camerounais



Source : www.evaneos.com



Source : www.wix.fr

Les sites internet actuels présentent une seule destination de la région du Littoral : la ville de Douala. Le site touristique Ngog Lituba aménagé pourra être proposé dans le site du Mintoul et pourquoi pas dans les sites déjà connus et des agences de tourisme pour des ressortissants camerounais de la Diaspora pour un tourisme des racines (histoire) ou un tourisme religieux (pèlerinage), un tourisme sportif (aires de jeu) ou un tourisme de nature (trekking) etc.....

Le produit touristique de Ngog Lituba pourra être consommé par plusieurs catégories de visiteurs et de tout âge. En effet, le nouveau produit présente plusieurs services ou tout le monde peut se retrouver. Nous nous sommes proposés de faire connaître Ngog Lituba sur la toile en mettant sur pied une page d'accueil sur un site internet.

VI.5.4. Projet d'aménagement de Ngog Lituba.

L'aménagement de Ngog Lituba devra faire l'objet d'une expertise fondée, en effet ne doit se faire au hasard et l'impact des constructions doit être minimal sur l'environnement. Les matériaux utilisés doit être ceux de l'environnement pour conserver au maximum le naturel du site. Les produits additifs tels que le ciment et la peinture doivent être utilisés en très faible quantité.

A : La grotte de Ngog Lituba

B : route venant de Logbikoy

C : la rivière Liwa

D : tentes de Camping à la rive gauche de la Liwa

E : hangar pour le culte

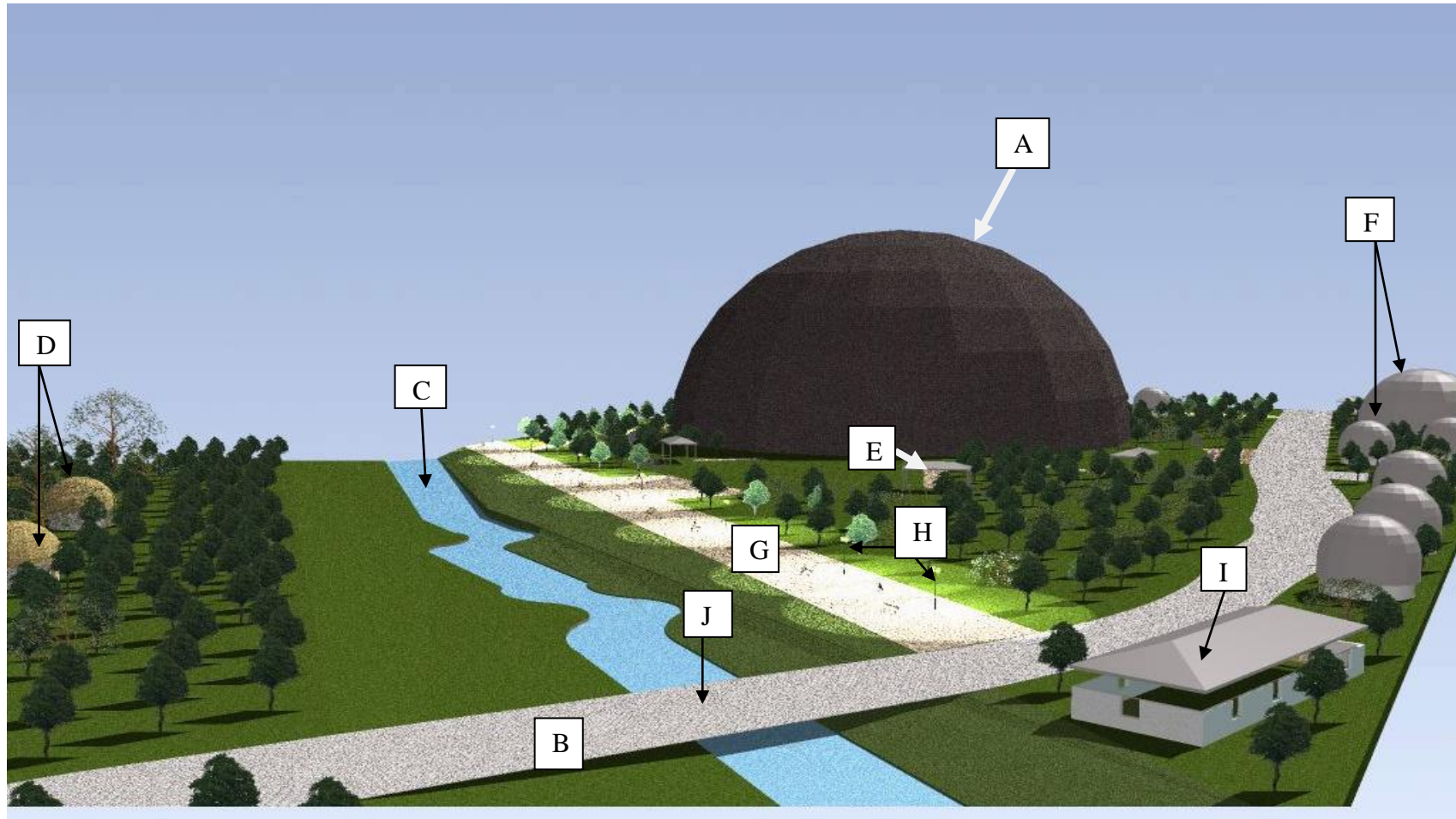
F : bungalows pouvant accueillir 2 personnes minimum

G : route menant au trou de la grotte

H : lampadaires illuminant la route menant à l'entrée de la grotte

I : bâtiment d'accueil à l'entrée du site contenant le bar une salle de séjour, des toilettes internes, un musée, une salle de réception, un restaurant, une salle d'enregistrement...

J : pont sur la Liwa, le type de matériaux utilisés pour sa construction de manière rustique et en parfait accord avec l'environnement. Pour ce faire, il faut retracer les berges de la Liwa.



Réalisé par : Mahend Elysée, Ingénieur Spécialisé en Géotechnique et infrastructures

Figure 24 : Projet d'aménagement de Ngog Lituba

Question de recherche	Objectif principal	Hypothèses	Chapitres
Comment valoriser le potentiel touristique de la grotte de Ngog Lituba pour en faire un produit touristique sans la dénaturer ?	Valoriser la grotte de Ngog Lituba pour en faire un produit touristique consommable à l'échelle nationale et internationale	La valorisation du potentiel stratégique dépend des stratégies promotionnelles des principaux acteurs	Chapitres 3,4,5,6.
Quelles sont les particularités de la grotte de Ngog Lituba ?	Recenser les particularités touristiques de la grotte de Ngog Lituba	Les potentialités touristiques de Ngog Lituba sont variées mais leur exploitation est minimale voire absente	Chapitre 3 : La grotte de Ngog Lituba : un potentiel touristique négligé
Quelles sont les retombées du tourisme dans le développement des localités de Nyambat ?	Evaluer l'impact du tourisme à travers les retombées provenant du tourisme sur le développement de la localité	La traçabilité des retombées provenant du tourisme est difficile voire impossible	Chapitre 4 : l'activité touristique à Ngog Lituba
Quel est l'état actuel du tourisme autour de la grotte de Ngog Lituba ?	Pratiquer un tourisme responsable durable et alternatif plus respectueux de l'environnement de Ngog Lituba et contribuant à long terme au développement de populations locales	Le tourisme à Ngog Lituba est à majorité informel	Chapitre 4 : l'activité touristique à Ngog Lituba
Quelles sont les mesures de promotion de Ngog Lituba pour booster le tourisme à Ngog Lituba ?	Adapter des aménagements et des mesures de promotion au site de Ngog Lituba.	Les mesures de promotion de tourisme à Ngog Lituba dépendent de l'image du site touristique de la grotte	Chapitre 6 : perspectives du tourisme à Nyanon.

Tableau 14: Tableau synoptique détaillant le travail de valorisation de Ngog Lituba

CONCLUSION GENERALE

Le tourisme dans le monde est un secteur en plein essor et un moteur de croissance aussi bien pour les pays développés que ceux moins développés. De nos jours il est impossible de renier l'importance du secteur touristique dans l'économie mondiale (476 milliards d'euros, 258 millions d'emplois créés soit 9,1% du PIB mondial). De nombreux pays ont compris l'importance d'exploiter tout potentiel de croissance dont ils sont dotés et cela de manière rationnelle donc durable, encore plus les pays en voie de développement. Les pays en voie de développement ont donc compris la nécessité de pratiquer un tourisme durable, les touristes recherchant plus d'authenticité, de naturel et sollicitent donc des zones rurales coupés des tracés de la vie urbaine et où les rapports entre les populations locales et les touristes sont authentiques. Les pays africains sont des destinations de plus en plus sollicitées par les touristes et les zones rurales sont submergées par le flux d'arrivées. Ce qui demande à ces nouvelles destinations de mettre sur pied des stratégies pour accueillir les touristes tout en protégeant au maximum l'authenticité des sites sollicités.

Le Cameroun est l'une des dernières destinations touristiques en Afrique et le tourisme est présenté comme le fer de lance de la dernière campagne électorale du Président son Excellence M. Paul Biya, pour ce fait de nouveaux sites à fort potentiel sont mis en avant pour développer de nouvelles formes de tourisme dont la plus importante est l'écotourisme. C'est pour cette raison que des sites comme Ngog Lituba ont été choisis pour la promotion de la culture camerounaise.

Au terme de notre étude qui porte sur la valorisation du potentiel touristique de la grotte de Ngog Lituba et la dynamisation du tourisme à Nyanon, la finalité est de répondre aux interrogations émises sur la non valorisation de la grotte de Ngog Lituba, site écotouristique depuis 2010. L'objectif principal de notre travail revenait à présenter dans quelle mesure on peut valoriser la grotte de Ngog Lituba pour en faire un produit touristique consommable à l'échelle nationale et internationale. Pour atteindre cet objectif, nous avons commencé par cadrer notre sujet d'étude (questions, hypothèses et objectifs) ensuite de présenter les théories qui permettront de vérifier nos hypothèses. La grotte a été présentée dans l'optique de ressortir les atouts pouvant être valorisés sur le plan touristique en présentant les manifestations de l'activité touristique à Nyanon et à Ngog Lituba et les autres activités de la vie économique et culturelle dans l'arrondissement. A l'issue de la consultation des différents dans les différents établissements, des enquêtes de terrain, des interviews nous avons récolté d'innombrables informations qui nous ont permis de relever les problèmes de valorisation touristique à Nyanon et de proposer des aménagements en fonction des caractéristiques de notre site d'étude.

L'hypothèse principale de notre recherche qui stipulait que la valorisation touristique de Ngog Lituba dépend des stratégies promotionnelles des principaux acteurs, il apparaît que pour mieux valoriser le potentiel touristique de la grotte de Ngog Lituba il est impératif de mettre sur pied des stratégies promotionnelles concernant Ngog Lituba en commençant d'abord par une sensibilisation des populations locales sur l'importance de la grotte et pour les autorités administratives en précisant le rôle actuel des communautés territoriales décentralisées sur l'importance de la valorisation touristique des potentialités de leurs aires de compétences.

Après analyse il ressort que les activités liées au tourisme sont inexistantes pour la plupart et informelles ce qui remet en cause la traçabilité des retombées du tourisme à Ngog Lituba et les initiatives dans le domaine du tourisme sont très légères voire invisibles.

Après analyse il ressort que la grotte de Ngog Lituba est déjà une attraction touristique, elle est connue au niveau local, national et international. Des aménagements et d'autres facteurs garantissent l'accès à la grotte et il est possible de séjourner aux environs de la grotte : une route, des maisons d'habitations où il est possible de vivre en intégrant les habitudes des propriétaires, un escalier qui permet d'accéder au sommet de la grotte et aussi un journal et des administratifs qui assurent la liaison avec les autres arrondissements et les étrangers.

Notre travail consistait à faire de l'attraction touristique Ngog Lituba un produit touristique pour ce faire, nous avons proposé d'améliorer le cadre institutionnel dans le secteur du tourisme, de sensibiliser les populations locales sur les bienfaits éventuels de l'activité touristique, aussi de mettre sur pied un plan d'aménagement de Ngog Lituba et de proposer des stratégies marketing pour faire connaître ce produit touristique et attirer les visiteurs.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES ET DOCUMENTS :

- **AKOHA P.C**, (2010) : *Potentialités touristiques du Benin et opportunités d'emploi*.44 pages.
- **CIDE**, (2014) : *Assistance technique pour la réalisation d'une étude diagnostique de la formation technique et professionnelle et la présentation d'un plan d'action dans les métiers du tourisme au Cameroun. Rapport final*. 230 p.
- **COUSIN Saskia et REAU Bertrand**, (2009), *Sociologie du tourisme*, éditions La découverte, Paris , 126 p.
- **DEWAILLY Jean M**, (2000) : *Tourisme et géographie : entre pérégrinité et chaos ?*, L'Harmattan.224p.
- **DIBOMBARI MBOCK**, (2015) : *Le rocher percé*, Paperback. 152p.
- Institut National de la Statistique (2011) : *Annuaire statistique du Cameroun 2011, Chapitre 22 : Tourisme*.
- **KADIRI Souhaila**, (2012) : *La politique de valorisation du rôle endogène territorial des parties prenantes touristiques informelles par l'exhortation à l'auto-mobilisation*. 49 p.
- **KAMDEM Pierre et TCHINDJANG Mesmin**, (2011) : *Repenser la promotion du tourisme, Approches pour une redynamisation stratégique*, Iresma-Karthala. 360 p.
- **LAZZAROTTI Olivier**, (2000) : *Patrimoine et tourisme, un couple de la mondialisation*. 5pages.
- **LEGRAND Caroline**, (2008) : *Tourisme des racines et confrontations dans l'Irlande des migrations*.10p.
- **LEQUIN Marie et SARRASIN Bruno**, (2008) : *Tourisme et territoires forestiers vers de nouvelles perspectives de mise en valeur*, Presses de l'Université du Québec, collection Tourisme. 274p.
- *M. Bellataf & A. Mouloud, évolution, formes et impacts de l'activité touristique : pour un tourisme durable*.19 p.
- **MEBADA MEBADA Grégoire** : *Le tourisme au Cameroun, atouts compétitifs, contraintes et politiques de développement*, 63 p.
- **MINEPAT, PCFC**, (2010) : *Cadre de gestion environnementale et sociale du projet compétitivité des filières de croissance (PCFC)*. 124p.
- **MINEPAT, PCFC**, (2004) : *Elaboration d'impact environnemental et social sommaire du projet d'aménagement et d'électrification de la plage de Ngoye-Kribi à des fins touristiques*. p.
- **MINTOUL**, (2014) : *Plan de Travail Annuel 2014*.
- **MINTOUR**, (2009) : *Loi N°98/006 du 04 Avril 1998 relative à l'activité touristique*

- **NYUEMEA B. G.**(1978) : *NGOK LITUBA, Peuples et histoire, Recueil de traditions orales (secteur de Ngok Lituba)*. 179p.
- **ONOMO ETABA Roger Bernard**, (2014) : *Le tourisme culturel au Cameroun, Problématiques Africaines Harmattan Cameroun*. 123p.
- **PCFC**,(2015) : *Assistance technique à la mise en place de l'interprofession du secteur tourisme, sous la direction du MINEPAT* .110 pages
- **RABOTEUR Joël** () : *Introduction à l'économie du tourisme, sociétés et économies insulaires*. p.
- **REPUBLIQUE DU CAMEROUN**, (2015) : *Projet de loi des finances pour l'exercice 2015-projet de performance des administrations-chapitre 23, Ministère du tourisme et des loisirs*.
- **REPUBLIQUE DU CAMEROUN**, (2013): *Projet de loi des finances pour l'exercice 2013-projet de performance des administrations-chapitre 23, Ministère du tourisme et des loisirs*.
- **REPUBLIQUE DU CAMEROUN**, (2014): *Projet de loi des finances pour l'exercice 2014-projet de performance des administrations-chapitre 23, Ministère du tourisme et des loisirs*.
- **ROUSSEL Delphine** : *Innovation territorialisée et nouvelles dynamiques touristiques : la valorisation des ressources spécifiques, L'Harmattan ; Marché et organisation, 2008/2.N°7*.
- **SABOURIN Vincent**, (2000) *L'industrie touristique, Stratégie concurrentielle des entreprises*, Presses de l'Université du Québec, 164 p.
- **SANTAMARIA Frédéric**, (2008) : *Lexique de l'aménagement du territoire européen, éditions Tec et Documents*.

MEMOIRES ET THESES:

- **DOUMIT Laudry**, (2008) : *La valorisation du patrimoine endokarstique libanais*, 281 pages.
- **KHATI OUERDIA Melissa**, (2014) : *Les circuits touristiques, outils de la valorisation des ressources d'un territoire : cas de la Wilaya de Tizi-Ouzou*, 149 p.
- **MARCEAU GOZSY Vanessa**, (2012) : *Comportements des consommateurs sur les sites touristiques transactionnels : cas de BonjourQuebec.com*, Rapport de Maitrise, Université du Québec à Montréal.
- **MEKAM Samuel**, (1985) : *Etude géomorphologique des Bas Plateaux côtiers camerounais autour de Pouma*, Mémoire de Maitrise de Géographie. Université de Yaoundé.
- **MOUASSO Ruth**, (1998) : *Elaboration du processus de plan de développement touristique du Littoral touristique du Cameroun*, Thèse de Doctorat, Université.....
- **NGUEMDJO KAYO Veronique Nadine** : *variabilité des précipitations dans le bassin de la Sanaga de 1950 à 2005 ; mémoire de Master*, Université de Yaoundé 1.
- **NKWANYANA MILDRED SAMUKELISIWE**: *the potential of cultural heritage tourism as a driver of rural development in Zululand District Municipality*, 125 pages, 2012.
- **ONKAN EVAGLE Joseph**, (1999): *Les sources de l'éducation traditionnelle chez les Bakoko de la vallée de la Sanaga*, Thèse de doctorat, Université de Panthéon-Sorbonne - 1207 pages.

SITESWEB :

- www.journaldunet.com/economie/services/concept-tourisme/carré-d-etoiles.html
Consulté le 25 mars 2015
- www.globenet.org consulté le 12/08/2015.
- www.wix.com consulté le 12 avril 2015
- www.tourisme-dév-solidaires.org consulté le 16 février 2016
- fr.m.wikipedia.org/wiki/tourisme consulté le 28 mai 2015
- www.evaneos.com consulté le 12 avril 2015.
- www.cityzeum.com consulté le 12 avril 2015.



ANNEXES

UNIVERSITE DE YAOUNDE I



ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE(ENS)

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

VALORISATION DU POTENTIEL DE NGOG LITUBA ET DYNAMISATION DU TOURISME

Questionnaire pour les résidents

NB : Les informations fournies par le questionnaire seront uniquement utilisées dans le cadre de notre recherche et elles sont strictement confidentielles au terme de la loi N° 91/023 du 16 décembre 1991. L'identité de l'enquêté ne sera jamais mentionnée.

Nombre de questionnaires-----	Nom de la localité-----
Nom de l'enquêteur-----	Numéro du questionnaire : -----
Date de dépôt-----	Date de retrait-----

SECTION 1 : RENSEIGNEMENTS GENERAUX

S1Q01	NUMERO DU QUESTIONNAIRE (À ne pas remplir)	<input type="text"/>
S1Q02	SEXE 1 = Masculin 2 = Féminin	<input type="text"/>
S1Q03	AGE 1 = 15-24 ans 2 = 25-34 3 = 35-44 4 = 45-54 5 = 55-59 6 = 60 et plus	<input type="text"/>
S1Q04	STATUT MATRIMONIAL 1 = Célibataire 2 = Marié(e) 3 = Divorcé (e) 4 = Veuf (ve)	<input type="text"/>
S1Q05	Région d'origine -----	<input type="text"/>
S1Q06	Niveau d'instruction	<input type="text"/>

	1 = avant le primaire 2 = Primaire 3 = collège 4 = lycée 5= supérieur	
S1Q07	Statut du résident : 1= autochtone 2= allochtone 3= résident permanent 4= visiteur	<input type="checkbox"/>
S1Q08	Profession : 1= cultivateur 2= Commerçant 3= Artisan 4= fonctionnaire 5=maçon 6= autres (à préciser)	<input type="checkbox"/>
S1Q09	Quel est votre revenu par semaine 1=Moins de 5000F ; 2= 5000F-10000F ; 3= 10000F-20000F ; 4= 20000F-40000F ; 5= 40000F et plus.	<input type="checkbox"/>
S1Q10	Quelle est la principale utilité de votre argent ? 1= Nutrition ; 2= santé ; 3= location; 4= éducation ; 5= autres.	<input type="checkbox"/>
S1Q11	Quelles sont les raisons qui justifient votre présence à Nyanon ? 1= Etudes 2 = Commerce 3 = Affectation 4 = Résidence familiale 5 = Mon village 6= Question de santé 7=affaire 8 = Autres (A préciser)	<input type="checkbox"/>

SECTION 2 : POTENTIEL DE NGOG LITUBA

S2Q01	Avez – vous entendu parler du tourisme ? 1=oui 2= non	<input type="checkbox"/>
S2Q02	Connaissez- vous la grotte de Ngog Lituba ? 1= oui 2= non	<input type="checkbox"/>
S2Q03	Par quel moyen avez-vous entendu parler de NGOG LITUBA ? 1 =par un tiers (une connaissance) 2 = par les journaux 3 = par la radio 4 = par la télévision 5= je me suis rendu(e) à Ngog Lituba	<input type="checkbox"/>
S2Q04	Êtes-vous déjà allé à NGOG LITUBA ? 1 = oui 2 = non	<input type="checkbox"/>
S2Q05	Quels sont les attraits de NGOG LITUBA ? 1=L'histoire ;2= La forme;3= Les légendes ;4= Les dimensions ; 5= beauté du site 6= autres .	<input type="checkbox"/>
S2Q06	Les motifs de la visite à NGOG LITUBA ? 1 = la curiosité 2 = les rites 3= le pèlerinage 4= autres	<input type="checkbox"/>
S2Q07	Comment vous rendez-vous à NGOG LITUBA? 1 = à pied 2 = à moto 3 = en voiture 4= autres	<input type="checkbox"/>
S2Q08	Quelle distance vous sépare de NGOG LITUBA ? 1 =moins de 5km 2 = 5-10 km 3 = 10-20 km 4= 20-25 km 5= autres	<input type="checkbox"/>
S2Q09	Qu'est-ce qui vous empêche de vous rendre à NGOG LITUBA ? 1= la peur 2= la distance 3= l'état de la route 4= la coutume(les interdits) 5= l'insécurité 6= absence d'hébergement, de restauration 7= autres	<input type="checkbox"/>
S2Q10	La grotte de NGOGLITUBA est-elle beaucoup visitée ? 1= oui 2= non (si non passez directement à la section 3)	<input type="checkbox"/>
S2Q11	Qui visite le plus la grotte ? 1= les autochtones 2=les allogènes 3= les étrangers 4= autres	<input type="checkbox"/>

SECTION 3 : DEVELOPPEMENT DU TOURISME A NYANON

S3Q01	Combien de fois par an allez-vous à NGOG LITUBA ? 1= une fois 2= 2à 3fois 3= 4 à 5 fois 4= plus de 5 fois	<input type="checkbox"/>
S3Q02	Quelles sont les activités développées autour de NGOG LITUBA ? 1 = les rites 2 = les danses traditionnelles 3 = la vente d'objets d'art 4= vente des mets locaux 5= les prises de vue 6= autres	<input type="checkbox"/>
S3Q03	Quelles sont les structures d'accueil qu'on retrouve près de la grotte de NGOG LITUBA ? 1= les auberges 2= les hôtels 3= les maisons des particuliers 4= les cases de passage	<input type="checkbox"/>
S3Q04	Quel est le prix d'une nuitée dans une structure d'hébergement ? 1= moins de 2000F 2= 2000-3000F 3= 3000-4000F 4= plus de 4000F	<input type="checkbox"/>
S3Q05	Quels sont les moyens de restauration près de la grotte ? 1 = les tourne-dos 2 = les maisons de particuliers 3 = les restaurants 4 = autres	<input type="checkbox"/>
S3Q06	Quelles sont les retombées des visites à NGOG LITUBA ? 1= les routes 2= les écoles 3= les hôpitaux 4= l'argent 5= autres	<input type="checkbox"/>
S3Q07	Quels sont les métiers créés par les visites à NGOG LITUBA ? 1 = guides 2 = porteur 3 = artisan 4= restaurateur 5= vendeur de vivre 6 = photographes 7= autres	<input type="checkbox"/>
S3Q08	Combien de locaux sont employés et vivent pleinement des activités liées aux visites à NGOG LITUBA ? 1= moins de 10 2= 10 à 20 3= 20 à 30 4= 30 à 50 5= plus de 50	<input type="checkbox"/>

SECTION 4 : VALORISATION DE LA GROTTTE DE NGOG LITUBA

S4Q01	La grotte de NGOG LITUBA est-elle visitée ? 1= oui 2= non	<input type="checkbox"/>
	Sinon pourquoi ? si oui comment améliorer ?	
S4Q02	Quel rôle jouez-vous pour faire connaître la grotte de NGOG LITUBA ? 1=j'informe les étrangers ; 2= j'accompagne les visiteurs à la grotte 3= j'héberge les visiteurs ; 4= autres	<input type="checkbox"/>
S4Q03	Quel rôle doit jouer la population dans la valorisation de NGOG LITUBA ? 1= bouche à oreille 2= par des tracts 3= par des visites organisées par les ressortissants de Nyanon 4= la population doit être accueillante 5= promouvoir la culture (rites, artisanat) 6= autres	<input type="checkbox"/>
S4Q04	Selon vous que doivent faire les élites, les autorités administratives et traditionnelles ? 1= la publicité (tracts, internet) 2 = sensibiliser les populations sur les avantages du tourisme 3 = aménager les routes 4= initier les événements culturels	<input type="checkbox"/>

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

MINISTÈRE DE L'ADMINISTRATION

TERRITORIALE ET DE LA
DECENTRALISATION

RÉGION DU LITTORAL

DÉPARTEMENT DE LA SANAGA MARITIME

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF TERRITORIAL

ADMINISTRATION AND
DECENTRALISATION

LITTORAL REGION

SANAGA MARITIME DIVISION

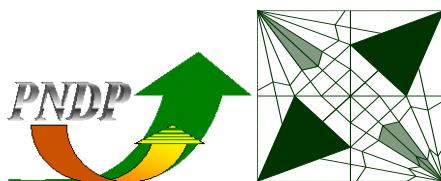
PLAN COMMUNAL DE DEVELOPPEMENT DE NYANON



Réalisé avec :

L'appui financier du
Programme National de Développement Participatif

L'appui technique de



CIETADEL

JANVIER 2012

LOI N° 2004/018 DU 22 JUILLET 2004 FIXANT LES REGLES APPLICABLES AUX COMMUNES

L'Assemblée Nationale a délibéré et adopté,
Le Président de la République promulgue la loi dont la
teneur suit :

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1er : La présente loi fixe les règles applicables aux communes, conformément aux dispositions de la loi d'orientation de la décentralisation.

Article 2 : (1) La commune est la Collectivité territoriale décentralisée de base.

(2) La commune est créée par décret du Président de la République. (3) Le décret de création d'une commune en fixe la dénomination, le ressort territorial et le chef-lieu. (4) Le changement de dénomination, de chef-lieu ou la modification du ressort territorial d'une commune s'opère par décret du Président de la République.

Article 3 : (1) La commune a une mission générale de développement local et d'amélioration du cadre et des conditions de vie de ses habitants. (2) Elle peut, en plus de ses moyens propres, solliciter le concours des populations, d'organisations de la société civile, d'autres Collectivités territoriales, de l'Etat et de partenaires internationaux, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur.

Loi N° 2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisirs au Cameroun

Le parlement a délibéré et adopté, le président de la République promulgué la loi dont le texte suit :

CHAPITRE PREMIER DES DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 1er. - (1) La présente loi fixe, dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières applicables à l'activité touristique et de loisirs.

(2) Elle a pour objectif de contribuer : - au développement économique;

- à l'émergence d'un secteur privé compétitif du tourisme et de loisirs;

- à la promotion de la culture nationale;

- à l'intégration nationale et au brassage de la population;

- à la protection et à la sauvegarde des valeurs touristiques et culturelles nationales, ainsi que de l'environnement;

- à la promotion du bien-être et de l'épanouissement individuel;

- à la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel à des fins touristiques et de loisirs;

- au libre accès aux loisirs pour tous;

- à la promotion des loisirs sains et éducatifs.

ARTICLE 2. - (1) La présente loi s'applique à toute activité qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration, à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent soit pour leur agrément, soit pour des motifs professionnels, ainsi qu'à la fourniture des prestations de loisirs et à toute activité organisée dans le simple but de divertir.

(2) L'activité visée à l'alinéa 1 ci-dessus doit avoir pour finalité un motif à caractère touristique et de loisirs, notamment :

- l'organisation des voyages et des séjours;

- la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme;

- l'aménagement, l'exploitation ou la protection d'un site touristique;

- l'aménagement, la construction, l'extension ou l'exploitation d'une infrastructure de loisirs;

- l'organisation d'une activité de vacances et de loisirs;

- l'organisation des manifestations socio-culturelles à des fins de loisirs.

ARTICLE 3. Au sens de la présente loi et de ses textes d'application, les définitions ci-après sont admises :

activité de loisirs : activité physique, ludique, sportive, culturelle, intellectuelle ou scientifique organisée dans le seul dessein de se divertir, de se épanouir ou de développer ses capacités;

activité de vacances : activité organisée pendant les vacances en faveur des jeunes et des enfants dans le but de divertir à travers des loisirs sains et éducatifs ;

agence de tourisme : entreprise créée par une personne physique ou morale en vue d'organiser et de vendre, de façon habituelle, au public directement, à forfait ou à la commission, des voyages et des séjours individuels ou collectifs, ainsi que toute activité s'y rattachant;

agrément : document requis par la loi en vue de l'exercice de l'activité de guide de tourisme et d'animateur de loisirs;

animateur de loisirs : personne justifiant de références et de compétences professionnelles, agréée par le Ministre compétent, pour la conduite des activités de loisirs;

appartement meublé : appartement dans lequel le propriétaire met à la disposition du client, à titre onéreux, un mobilier et un équipement suffisants pour répondre aux besoins essentiels pendant une durée déterminée ;

autorisation : document requis par la loi en vue de la construction, de la transformation, de l'extension et de l'exploitation d'un établissement de tourisme, d'une infrastructure de loisirs ou d'une activité de vacances et de loisirs;

classement : attribution par voie réglementaire des catégories, selon des normes préalablement établies dans le domaine de l'hôtellerie, du tourisme et des loisirs;

complexe de loisirs : espace géographique aménagé appartenant à une personne physique ou morale, où se mêlent plusieurs activités de loisirs de différents types tels que les divertissements, l'hôtellerie et la restauration, les commerces ou les services, les activités sportives ou les activités relaxantes;

établissement de loisirs : structure commerciale offrant au public des prestations de loisirs, notamment

de la musique, des attractions et des activités récréatives diverses. Il peut y être procédé à la vente de repas légers et de boissons. Il est soit autonome, soit intégré dans un hôtel ou dans un complexe de loisirs;

établissement de tourisme : entreprise de services créée par une personne physique ou morale en vue de fournir au public des prestations d'hébergement, de restauration;

établissement de tourisme ou de loisirs classé : entreprise répondant aux normes de classement dans le secteur du tourisme et des loisirs;

établissement de tourisme ou de loisirs non classé : entreprise ne répondant pas aux normes de classement dans le secteur du tourisme et des loisirs;

guide de tourisme : personne ayant des références et des compétences professionnelles, agréée par le Ministre en charge du tourisme, chargée d'accompagner à plein temps ou à temps partiel, des touristes dans les visites de monuments, de musées et de sites touristiques, ou tout autre lieu d'intérêt touristique et, dans ce cadre, de leur fournir des commentaires et explications de tous ordres;

infrastructure de loisirs : espace bâti ou non, conçu pour abriter des installations et activités de loisirs et/ou de vacances. Les infrastructures de loisirs comprennent les établissements de loisirs, les parcs de loisirs, les centres de vacances et de loisirs.

moniteur de loisirs : personne ayant des références et des compétences professionnelles, agréée par l'administration compétente, pour la conduite d'une activité de loisir spécifique;

office de tourisme : personne morale créée par une collectivité territoriale décentralisée en vue du développement et de la promotion du tourisme.

parc de loisirs : espace clos à vocation récréative, aménagé et comportant des attractions de diverses natures. Les parcs de loisirs comprennent les parcs d'attraction et les parcs récréatifs.

site touristique : tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national, présentant une valeur du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique, qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme ;

station touristique : localité fondée et exploitée par les pouvoirs publics ou par un organisme privé, favorisant les séjours et les loisirs récréatifs d'une population qui vient y faire des séjours temporaires;

structure d'organisation de voyages et de séjours : une agence de tourisme ou, selon le cas, un tour operator ;

syndicat d'initiative du tourisme : association à caractère touristique chargée d'assurer localement l'accueil et l'information du public;

tour operator : entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue de concevoir et de confier, de façon habituelle, des produits touristiques et de les vendre au public, directement ou indirectement, à forfait ou à la commission;

vois charters : services aériens de transport public, non réguliers, de passagers à des fins touristiques.

ARTICLE 4. - (1) Dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de la présente loi, le Gouvernement veille à empêcher, conformément au Code mondial d'éthique du tourisme toute utilisation du tourisme à travers des mesures appropriées destinées à combattre le proxénétisme et le tourisme sexuel.

(2) Conformément à la Charte des Nations Unies pour la protection de l'enfant, il veille particulièrement à empêcher le tourisme sexuel mettant en cause les enfants et l'exploitation des enfants dans le domaine des loisirs.

ARTICLE 5. - (1) La mise en œuvre de la politique nationale du tourisme incombe au Gouvernement qui l'applique de concert avec les Collectivités Territoriales Décentralisées.

(2) A cet effet, le Gouvernement élabore des stratégies, programmes et plans nationaux destinés notamment à :

- faciliter l'entrée et le séjour des touristes au Cameroun;

- promouvoir et développer le tourisme et les loisirs pour tous;

- promouvoir les investissements dans le domaine du tourisme et des loisirs.

CHAPITRE II DES CONDITIONS D'EXERCICE DES ACTIVITES TOURISTIQUES ET DE LOISIRS

ARTICLE 6. La liberté d'exercer l'activité touristique et de loisirs sur toute l'étendue du territoire est reconnue à toute personne physique ou morale sous réserve du respect des lois et règlements en vigueur, ainsi que des exigences de professionnalisme reconnues par les normes et standards internationaux dans la matière.

ARTICLE 7. - (1) L'exercice de l'activité commerciale et industrielle de tourisme ou de loisirs est subordonné, selon le cas, à l'obtention préalable d'une autorisation, d'un agrément ou d'une licence, délivrés par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, après avis obligatoirement de la commission visée à l'article 10 ci-dessus.

(2) Le régime de l'autorisation : la construction, la transformation ou l'extension d'un établissement de tourisme;

- l'aménagement, la construction, l'extension d'une infrastructure de loisirs;

- l'exploitation d'un établissement de tourisme offrant des prestations d'hébergement notamment : les hôtels, les appartements meublés et les motels ;

- l'exploitation d'un établissement de tourisme offrant des prestations de restauration ;

- l'exploitation d'une infrastructure de loisirs ;

- l'organisation d'une activité de loisirs ou de vacances.

(3) Relèvent du régime de l'agrément : l'exercice de l'activité de guide de tourisme ; l'exercice de l'activité d'animateur de loisirs.

(4) L'exploitation d'une structure d'organisation de voyages et de séjours relève du régime de la licence.

ARTICLE 8. L'aménagement ou l'exploitation d'un site touristique d'intérêt national, régional ou local est soumis au respect d'un cahier de charges préalable rendu exécutoire par un arrêté du Ministre chargé du tourisme, après avis obligatoirement de la commission visée à l'article 10 ci-dessus.

ARTICLE 9. Les modalités de délivrance des autorisations, agréments et licences visés à l'article 7 ci-dessus sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 10. - (1) Il est créé, auprès de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, une commission consultative chargée d'émettre des avis sur les dossiers de demande, de suspension ou de retrait des titres d'exploitation visés à l'article 7 ci-dessus.

(2) La composition, l'organisation et les modalités de fonctionnement de la commission consultative visée à l'alinéa 1 ci-dessus sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 11. La délivrance des autorisations, licences, agréments et l'approbation du cahier de charges prévues à l'article 9 ci-dessus, sont subordonnées au paiement des droits dont le montant est fixé par la loi de finances.

ARTICLE 12. Tout syndicat d'initiative ou office de tourisme est tenu, préalablement au démarrage de ses activités, d'en faire la déclaration auprès de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, suivant les modalités fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 13. Les autorisations, agréments et licences prévus par la présente loi sont personnels. Toutefois, ils peuvent faire l'objet de mutation après accord préalable de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, en cas de décès, de cession du fonds de commerce, de réorganisation ou dissolution du syndicat d'initiative ou office de tourisme.

ARTICLE 14. - (1) Les établissements de tourisme, les structures d'organisation de voyages et de séjours, et sites touristiques, les infrastructures de loisirs et les activités de loisirs font l'objet d'un classement.

(2) Les modalités de classement ou de déclassé sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 15. - (1) La nature et la classification de la structure d'organisation de voyages et de séjours, de l'établissement de tourisme, de l'infrastructure de loisirs, du site touristique concerné ou de l'activité de loisirs sont indiquées par un panneau apposé sur la façade principale de la structure ou en un endroit visible.

(2) Le panneau est fourni par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs. Il donne lieu au paiement d'une redevance annuelle dont le taux est fixé par la loi de finances. Il reste la propriété de l'Etat.

ARTICLE 16. Toute personne exploitant une structure d'organisation de voyages et de séjours, un établissement de tourisme, une infrastructure de loisirs, un site touristique classé, tout organisateur d'une activité de loisirs est tenu de produire des documents statistiques, suivant une périodicité fixée sur la base d'un

modèle arrêté par l'Administration en charge du tourisme et de loisirs.

ARTICLE 17. - (1) Nul ne peut exercer les fonctions de directeur ou de gérant d'une structure d'organisation de voyages de séjours, d'un établissement de tourisme, d'un site touristique classé, d'une infrastructure de loisirs ou d'une activité de loisirs s'il ne justifie de qualifications professionnelles fixées pour chaque cas par voie réglementaire.

(2) En cas de changement de directeur ou de gérant, les promoteurs des établissements et activités visées à l'alinéa 1 ci-dessus sont tenus, sous peine de sanctions prévues à l'article 40 ci-dessus, d'en informer l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, par écrit dans les quinze (15) jours.

ARTICLE 18. - (1) Toute personne exerçant une activité touristique ou de loisirs régie par la présente loi est soumise au contrôle effectué par des agents assermentés de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs et est tenue, à cet effet, de mettre à la disposition desdits agents, toute information nécessaire à l'accomplissement de leur mission de contrôle.

(2) Les agents visés à l'alinéa 1 ci-dessus sont tenus au respect du secret professionnel et des règles en matière de concurrence.

ARTICLE 19. - (1) Les autorisations, agréments et licences peuvent être suspendus dans les cas suivants :

- défaut d'assurance;

- non-respect des normes d'hygiène, de sécurité et de salubrité ou des règles d'exploitation ;

- non respect des normes d'organisation des activités de loisirs ;

- défaut de paiement des droits ou de la redevance au titre de l'activité touristique ou de loisirs ;

- emploi d'un directeur ou d'un gérant en violation des dispositions de la présente loi ;

- refus ou opposition faite de manière violente aux agents assermentés ou à tout autre contrôle prévu par les textes en vigueur, d'exercer librement leur mission.

(2) La décision de suspension d'activité en fixe la durée, sans que celle-ci puisse excéder un (1) an et indique de manière précise les formalités à remplir par le titulaire du titre pour être réhabilité.

(3) La décision de suspension est prise par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs après une mise en demeure servie par les agents assermentés, à l'occasion de l'exercice de leurs missions.

(4) A l'expiration du délai de suspension et, faute d'avoir remédié aux motifs de suspension, le retrait du titre en cause est prononcé (3) trois mois après une mise en demeure restée sans suite.

ARTICLE 20. - (1) Les autorisations, agréments et licences visés à l'article 7 ci-dessus sont susceptibles de retrait dans les cas suivants :

- cessation d'activité du bénéficiaire pour une durée supérieure à douze (12) mois et après une mise en demeure restée sans suite ;

- condamnation du titulaire du titre d'exploitation pour toute infraction aux dispositions de la présente loi et des textes réglementaires pris pour son application ou pour toute infraction à la législation fiscale, douanière ou relative au change ;

- condamnation du titulaire du titre d'exploitation à une peine afflictive ou infamante ;

- faillite ou liquidation des biens du titulaire du titre ;

- usage d'une autorisation, d'une licence ou d'un agrément contrefait ;

- participation du titulaire du titre à une transaction frauduleuse relative à une autorisation, un agrément ou une licence ;

- non respect des principes éthiques ;

- exploitation des enfants.

(2) La cessation d'activité est constatée après la non régularisation de la situation observée dans les trois (3) mois consécutifs à la mise en demeure de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs.

(3) La décision de retrait est prononcée par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, après avis de la commission visée à l'article 10 ci-dessus, et notifiée au bénéficiaire du titre d'exploitation dans un délai de quinze (15) jours. Elle emporte fermeture de l'établissement ou cessation de l'activité de loisirs.

(4) Les modalités de suspension ou de retrait sont précisées par voie réglementaire.

CHAPITRE III DE LA SECURITE DU TOURISTE, DU CLIENT OU DU PRATIQUANT DES LOISIRS

ARTICLE 21. - (1) Toute personne exploitant une

Loi N° 2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisirs au Cameroun

structure d'organisation de voyages et de séjours, un établissement de tourisme, une infrastructure de loisirs ou un site touristique, toute personne organisant une activité de loisir est astreinte à la souscription d'une police d'assurance auprès d'une compagnie agréée par la Conférence Interafricaine des Marchés d'Assurance (CIMA) et le Ministre en charge des assurances et couvrant notamment :

- la responsabilité civile du fait des dommages corporels et/ou matériels causés aux clients ou aux tiers par suite de fautes, d'erreurs de fait ou de droit, d'omission ou de négligences commises à l'occasion des opérations définies à l'article 2 de la présente loi, tant de son propre fait que de celui de ses préposés, salariés et non salariés ;

- les frais supplémentaires supportés par les clients et directement imputables à la non fourniture ou à la fourniture insuffisante des prestations ou services, par suite de l'insolvabilité ou de la défaillance de son intermédiaire ou correspondant camerounais ou étranger.

(2) L'assurance prévue à l'alinéa 1 ci-dessus s'applique à toutes les réclamations justifiées et portées à la connaissance de la compagnie d'assurance dans la période de validité du contrat d'assurance se rapportant aux prestations organisées ou vendues par la personne concernée.

(3) Les structures visées à l'alinéa 1 ci-dessus doivent être obligatoirement dotées d'un dispositif de sécurité approprié sous peine de refus ou de retrait d'autorisation d'exercice.

(4) Les modalités de mises en œuvre des dispositions des alinéas 1, 2 et 3 ci-dessus sont précisées par voie réglementaire.

ARTICLE 22.- (1) Les exploitants de structures d'organisation de voyages et de séjours, d'établissements de tourisme, des infrastructures de loisirs ou de sites touristiques, doivent assurer à leurs clients la publicité des prix de leurs prestations.

(2) Les prix affichés comprennent toutes les taxes. **ARTICLE 23.-** Toute personne exploitant une structure d'organisation de voyages et de séjours, un établissement de tourisme, une infrastructure de loisirs ou un site touristique, tout organisateur d'activités de loisirs est tenu :

- de maintenir, de façon permanente et en parfait état de fonctionnement et de propreté, l'ensemble du matériel et des équipements qui concourent à la sécurité et au confort de la clientèle ;
- de respecter les normes d'hygiène, de salubrité et de sécurité en matière d'exploitation, telles que fixées par les Administrations compétentes.

CHAPITRE IV DE LA PROMOTION DU TOURISME ET DES LOISIRS

ARTICLE 24.- (1) Il est d'assurer et de garantir le développement et le soutien des activités touristiques et de loisirs, il est créé un compte d'affectation spéciale, dont la loi de finances fixe annuellement les ressources particulières devant l'alimenter pour le développement et le soutien des activités touristiques et de loisirs.

(2) Le compte d'affectation spéciale évoqué à l'alinéa 1 ci-dessus peut également recevoir, le cas échéant :

- des contributions des donateurs nationaux et internationaux ;
- toutes autres contributions volontaires ;
- le produit des amendes de transaction telle que prévue par la présente loi ;
- des dons et legs ;
- toutes autres recettes autorisées ou affectées par la loi.

(3) Les ressources prévues aux alinéas 1 et 2 ci-dessus sont exclusivement affectées aux activités de promotion et de développement du tourisme et des loisirs.

ARTICLE 25.- (1) L'exploitation des vols charters est autorisée à partir de tout pays émetteur de touristes dans le cadre des voyages à forfait.

(2) Les modalités d'application de l'alinéa 1 ci-dessus sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 26.- (1) Il est créé par la présente loi un Conseil National du Tourisme et des Loisirs, chargé d'accompagner le Gouvernement dans la définition, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de la politique nationale du tourisme et des loisirs.

(2) La composition, l'organisation et le fonctionnement du Conseil sont fixés par voie réglementaire.

ARTICLE 27.- Des mesures d'encouragement spécifiques feront l'objet d'un texte particulier notamment dans les domaines fiscal, douanier, foncier ou domaniaux, dans le cadre de la loi de finances ou des lois particulières, afin de promouvoir les investissements touristiques ou de loisirs, de rendre le produit touris-

tique national plus compétitif et de développer le loisir pour tous.

CHAPITRE V DES INFRACTIONS ET DES SANCTIONS

ARTICLE 28.- Constituent des infractions à la présente loi :

- l'exercice d'une activité touristique ou de loisirs sans autorisation ;

- l'exercice des activités touristiques ou de loisirs, sur la base d'un titre issu d'une cession irrégulière ; la poursuite de l'exercice des activités touristiques ou de loisirs, malgré une décision de suspension ou de retrait du titre d'exploitation ;

- l'occupation ou l'exploitation d'un site touristique sans cahier de charges dûment approuvé ;

- l'exploitation d'une structure d'organisation de voyages et de séjours, d'un établissement de tourisme, d'une infrastructure de loisirs, d'un site touristique, l'organisation d'une activité de loisirs classé sous une catégorie ne correspondant pas au classement qui lui a été accordé ;

- le non-respect des obligations de construction et d'exploitation, ainsi que des normes d'organisation des activités de loisirs ;

- le défaut d'affichage des prix ;
- le défaut de production ou la production tardive de statistiques ;

- la production de statistiques volontairement erronées ;
- le défaut d'apposition ou l'apposition frauduleuse du panneau ;

- l'utilisation d'un panneau d'origine frauduleuse ou l'apposition de signes ou décorations prêtant à équivoque quant au classement de l'établissement, du site touristique de l'infrastructure ou des activités de loisirs ;

- la pollution, la destruction ou la dégradation des sites touristiques ou de des infrastructures de loisirs ;

- le défaut de production d'un certificat médical attestant l'état de santé du personnel employé ;

- l'absence des mesures de prévention ou de lutte contre un incendie ;
- l'utilisation d'un directeur ou d'un gérant ne répondant pas aux exigences de la loi ;
- le défaut de déclaration de changement de directeur ou de gérant d'un établissement de tourisme et de loisirs ;
- l'absence de la police d'assurance ;
- la violation des obligations de police en matière d'enregistrement des clients ; le travail des enfants à des fins touristiques ou de loisirs ; l'exploitation sexuelle des enfants dans le secteur touristique ou de loisirs ; la pratique du tourisme sexuel et du proxénétisme ; le non-respect des règles d'hygiène et de salubrité ; le défaut des fiches techniques des équipements de loisirs.

PARAGRAPHE I : DE LA TRANSACTION

ARTICLE 29.- Sans préjudice des prérogatives reconnues au Ministère Public et aux officiers de police judiciaire à compétence générale, la constatation des infractions à la présente loi et à ses textes d'application est faite par les agents assermentés de l'administration en charge du tourisme et des loisirs ou de toute administration de l'Etat commis à cet effet, conformément à la législation sur l'activité commerciale ou, selon le cas, à la législation sur les prix.

ARTICLE 30.- (1) L'Administration chargée du tourisme et des loisirs a seule qualité pour transiger. Elle doit être dûment saisie par l'auteur de l'infraction.

(2) La transaction sollicitée par le mis en cause suspend l'action administrative. Elle doit être antérieure à toute procédure judiciaire éventuelle, sous peine de nullité.

(3) Le montant de la transaction est fixé par l'Administration en charge du tourisme. Ce montant ne peut être inférieur au minimum de l'amende pénale correspondante.

(4) Le paiement de l'amende et des frais issus de la transaction éteint l'action administrative.

(5) La transaction n'est pas prise en compte en cas de récidive.

(6) Le produit de la transaction est intégralement versé au compte d'affectation prévu par la présente loi.

ARTICLE 31.- (1) En l'absence de transaction ou en cas de non-exécution de celle-ci, après mise en demeure préalable notifiée au contrevenant, l'action administrative suit son cours.

(2) Les modalités de mise en œuvre de l'action administrative sont précisées par voie réglementaire.

PARAGRAPHE II DES SANCTIONS PENALES

ARTICLE 32.- Est puni d'une amende de 50 000 à 1 000 000 francs CFA quiconque construit, transforme ou procède à l'extension d'un établissement de

tourisme ou d'une infrastructure de loisirs sans l'autorisation préalable ou qui aménage un site touristique sans l'approbation du cahier de charges y relatif.

ARTICLE 33.- Est puni d'une amende de 50 000 à 500 000 francs CFA, tout titulaire d'un titre d'exploitation d'un établissement de tourisme, d'un site touristique, d'une infrastructure de loisirs qui ne se conforme ni aux plans, ni au cahier de charges soumis et approuvés par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs.

ARTICLE 34.- Est puni d'une amende de 100 000 à 500 000 francs CFA :

- quiconque, sans avoir l'agrément de guide de tourisme ou d'amateur de loisirs, exerce l'une quelconque des activités liées à ces professions ;
- quiconque exploite un établissement de tourisme ou une infrastructure de loisirs sans le titre d'exploitation approprié ;
- quiconque exploite une structure d'organisation de voyage et de séjours sans le titre d'exploitation approprié ; quiconque organise une activité de loisirs sans le titre d'exploitation approprié.

ARTICLE 35.- (1) Est puni d'une amende de 100 000 à 1 000 000 francs CFA, quiconque occupe ou exploite un site touristique, sans un cahier de charges approuvé.

(2) Sans préjudice des peines de l'article 187 du code pénal, est puni des peines prévues par la législation en matière de protection du patrimoine culturel et naturel national, quiconque dégrade, détruit ou pollue un site touristique.

ARTICLE 36.- Est puni d'une amende de 100 000 à 500 000 francs CFA quiconque, étant opérateur de tourisme ou de loisirs, ne souscrit pas la police d'assurance garantissant la responsabilité de son établissement.

ARTICLE 37.- (1) Est puni d'une amende de 10 000 à 50 000 francs CFA quiconque, étant exploitant d'un établissement de tourisme ou d'une infrastructure de loisirs, d'un site touristique classé, n'appose pas le panneau prévu par la loi.

(2) Les peines prévues à l'alinéa 1 ci-dessus sont doublées en cas d'apposition d'un panneau d'origine frauduleuse ou d'apposition frauduleuse du panneau.

ARTICLE 38.- (1) Est puni d'une amende de 100 000 à 500 000 francs CFA quiconque exploite un centre de formation professionnelle de tourisme, d'hôtellerie ou de loisirs sans l'autorisation conjointe de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs et de celle en charge de la formation professionnelle.

(2) Est puni d'une amende de 50 000 à 200 000 francs CFA quiconque, exploitant un établissement de formation professionnelle en tourisme, hôtellerie et loisirs, viole les normes homologuées par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs.

ARTICLE 39.- Est puni d'une amende de 100 000 à 1 000 000 francs CFA, quiconque exploite une structure d'organisation de voyages et de séjour, un établissement de tourisme, un site touristique ou une infrastructure de loisirs sous une catégorie autre que celle qui lui est attribuée.

ARTICLE 40.- Est puni d'une amende de 50 000 à 250 000 francs CFA, quiconque, promoteur d'une entreprise touristique ou de loisirs, recrute un directeur ou un gérant non qualifié ou qui ne déclare pas le changement de directeur ou de gérant survenu dans son établissement.

ARTICLE 41.- Est puni d'une amende de 50 000 à 500 000 francs CFA, quiconque exploite une entreprise de tourisme ou une infrastructure de loisirs sans se munir d'un dispositif anti-incendie.

ARTICLE 42.- (1) Est puni d'une amende de 50 000 à 100 000 francs CFA, quiconque exploite une entreprise de tourisme ou une infrastructure de loisirs, ou organise une activité de loisirs, en violation des règles d'hygiène et de salubrité fixées par les autorités compétentes.

(2) Est puni des peines prévues à l'alinéa (1) ci-dessus, quiconque, étant promoteur d'une entreprise de tourisme, d'une infrastructure de loisirs ou d'une activité de loisirs, ne soumet pas son personnel à la visite médicale périodique.

ARTICLE 43.- (1) Est puni d'une amende de 200 000 à 500 000 francs CFA, quiconque, opérateur du secteur touristique ou de loisirs, directeur ou gérant d'une entreprise touristique ou de loisirs, offre un spectacle aux touristes, des êtres humains sans considération de leur dignité.

(2) Les peines prévues à l'alinéa 1 ci-dessus sont doublées en cas d'exploitation de la prostitution d'autrui, quelle qu'en soit la forme.

ARTICLE 44.- (1) Nonobstant les peines prévues par le code pénal en ce qui concerne les atteintes aux

mœurs impliquant les enfants, est punie d'une amende de 1 000 000 à 2 000 000 francs CFA, quiconque exploite à des fins touristiques ou de loisirs le travail des enfants.

Toutefois, ne constitue pas une exploitation du travail des enfants au sens de l'alinéa 1 ci-dessus, les spectacles impliquant des enfants dans les conditions prescrites par le code du travail.

(2) Les peines prévues à l'alinéa (1) ci-dessus sont doublées en cas d'exploitation sexuelle des enfants, quelle qu'en soit la forme.

ARTICLE 45.- Est puni d'une amende de 50 000 à 500 000 francs CFA, quiconque ne fournit pas à l'Administration en charge du tourisme et des loisirs les statistiques requises par la loi ou produit des statistiques volontairement erronées.

ARTICLE 46.- Est puni d'une amende de 200 000 à 500 000 francs CFA :

- quiconque fait louer ou cède frauduleusement un titre d'exploitation à un tiers, que la cession soit gratuite ou onéreuse ;
- quiconque fait usage d'une autorisation d'une entreprise touristique ou de loisirs, d'une activité de loisirs, obtenue par le biais d'une cession frauduleuse.

ARTICLE 47.- Les infractions relatives aux prix prévues par la présente loi sont sanctionnées conformément à la législation sur les prix.

ARTICLE 48.- (1) Le maximum des peines est doublé en cas de récidive.

(2) Sans préjudice des sanctions pénales prévues par la présente loi, le Ministre en charge du tourisme et des loisirs peut ordonner la fermeture de l'entreprise de tourisme ou de loisirs, ou de l'activité de loisirs impliquée dans la commission de l'infraction, après avis de la commission compétente.

(3) La fermeture de l'entreprise de tourisme ou de loisirs, ou de l'activité de loisirs est prononcée de plein droit en cas de condamnation pour des infractions d'atteintes sexuelles impliquant les enfants.

CHAPITRE VI DISPOSITIONS DIVERSES, TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE 49.- Les modalités d'ouverture des établissements d'enseignement secondaire et supérieur en tourisme, hôtellerie et loisirs, des centres de formation professionnelle en tourisme et loisirs, ainsi que le contrôle desdits établissements, sont fixés par voie réglementaire.

ARTICLE 50.- (1) Les sites touristiques d'intérêt local relèvent de la compétence des collectivités territoriales décentralisées.

(2) D'autres compétences peuvent être transférées, en tant que de besoin, aux collectivités territoriales décentralisées par voie réglementaire.

ARTICLE 51.- (1) Toute personne exerçant l'une des activités régies par la présente loi dispose d'un délai de douze (12) mois à compter de la date de promulgation de ladite loi pour s'y conformer.

(2) Sans préjudice de l'application des dispositions régissant le défaut de titre d'exploitation, le Ministre chargé du tourisme et des loisirs peut ordonner, à titre conservatoire et après préavis ou mise en demeure, la fermeture de tout établissement qui exerce une activité touristique ou de loisirs, sans le titre d'exploitation prévu par la présente loi.

ARTICLE 52.- (1) Les associations et syndicats professionnels régulièrement constitués veillent au respect des principes de moralité et de saine concurrence indispensables à l'activité touristique et des usages, des lois et règlements en vigueur, ainsi que des usages de la profession.

(2) Les associations et syndicats visés à l'alinéa 1 ci-dessus peuvent saisir les juridictions d'instruction ou celles de jugement ou, le cas échéant, se constituer partie civile pour toute action intentée par le ministère public ou tout intéressé, contre toute personne inculquée ou prévenue de violation des lois et règlements en vigueur, relatifs aux activités touristiques et de loisirs.

ARTICLE 53.- Des textes réglementaires précisent, en tant que de besoin, les modalités d'application de la présente loi.

ARTICLE 54.- Sont abrogées toutes les dispositions antérieures contraires, notamment celles de la loi n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

ARTICLE 55.- La présente loi sera enregistrée, publiée selon la procédure d'urgence, puis insérée au Journal Officiel en français et en anglais.

Yaoundé, le 18 avril 2016
Le président de la République,
(e) Paul BIYA